ministère éducation nationale enseignement supérieur recherche

Mission Académique Maîtrise des Langages

LANGUE ET CULTURE REGIONALES CREOLES

SIMENN KRÉYÒL AN LÉKÒL-LA

LÉWÒP

ADAN

LANG, MÈS É LABITID KRÉYÒL-LA

19 òktòb 2007 * 26 òktòb 2007

Simenn kréyòl a lakadémi Gwadloup

France-Lise DAMBA , Gaston NICOLAS
Alain RUTIL, Jocelyn GABALI

SOMMAIRE / *ANDIDANBWAY*

Avertissement

Le Mot du Recteur

Léwòp é kréyòl

Tan fè tan, tan lésé tan, Nicole RAUZDUEL-LAMBOUDIERE p. 5
Le créole et l'Europe, Julien MERION p. 8
Les incidences de l'Europe sur la culture créole, Ernest PEPIN p. 10
L'Europe et le créole, René PHILOGENE p. 12
Bibliographie p. 13
Référents p. 16
Propositions d'activités : Mak a patrimwàn a Léwòp adan Lantou Gwadloup p. 18
Affiche simenn kréyòl p. 19

Alantou a lang kréyòl

Le lexique créole, Juliette FACHTUM-SAINTON p. 20
Quelques proverbes créoles qui véhiculent des idées fortes propres à la colonisation p. 23
Quelques proverbes créoles qui utilisent des mots d'origine européenne p. 24
Quelques cas d'interférences lexicales et sémantiques d'origine culturelle p. 27
Anglé-fwansé-kréyòl : ki liyannaj an lèksik-la p. 28
Anglé-fwansé-kréyòl : ki liyannaj an sentas-la p. 31

Alantou a mès é labitid kréyòl / mak a listwa / litérati

Croyances créoles, croyances françaises p. 34
Recettes thérapeutiques créoles/françaises p. 35
Héritage de l'Europe dans les cultures créoles p. 37
Jan kafé rivé Gwadloup oben péripési a ti pyébwa p. 38
An touttan moun toujou vwayajé… p. 40
Lanmò si chimen, pawòl maké a Misyé Germain WILLIAM p. 41
Kontin, tim-tim, tipawòl, poenm é rakontaj-maké p. 42
Le bain et la prière, texte de Joseph ZOBEL dans « La rue Cases Nègres » p. 43
On jenn péchè Grantans é on chatou a mistè p. 45
Etude d'un roman historique " Le Chevalier de Saint-Georges" p. 46
Laplibèl anba labay, Kontakaz, Les conteurs des Grands-Fonds p. 47
Cendrillon ou la petite pantoufle de verre p. 48
Gwadloup, on lilèt ti wèt bétonné, M.Ò.K. p. 51
ÈS OU SAV…? M.Ò.K. p. 52
Fab kréyòl, M.Ò.K. p. 53
Prière d'un petit enfant nègre, G.Tirolien/ Priyé-Bondyé douvan pòt lékòl, M.Rippon p. 54

SOMMAIRE / *ANDIDANBWAY*

Alantou a mès é labitid kréyòl / Mak a listwa / litérati

Hoquet, Léon Gontran DAMAS p. 56
Solde, Léon Gontran DAMAS p. 57
Limbé, Léon Gontran DAMAS p. 58
Travay alantou a Hoquet, Solde, Limbé p. 59
Ghetto, Guy TIROLIEN p. 68
Hors des jours étrangers, extrait de Ferrements, Aimée CESAIRE p. 69
Exploitation pédagogique de « Hors des jours étrangers », Christian CHERY p. 70
On véyé boukousou an tan lontan, Germain WILLIAM p. 71
Travay pou fè èvè zélèv anlè konstriksyònman a kaz a moun p. 73
Pa bò patrimwàn Gwadloup (zimaj) p. 74

Alantou a rimèd-razyé, pyébwa é fwitaj

Yonndé rimèd-razyé é manjé a péyi-la a péyi-la p. 79
Déotwa pyébwa ka bay manjé éwopéyen menné Gwadloup p. 80
Yonndé pyébwa pou géri éwopéyen menné Gwadloup p. 83

Alantou a jan moun ka abiyé

Abiyé, exposé des travaux de recherches présenté par Mme Yvelise GROS-DUBOIS p. 85
Bwodèz Vyéfò, on kozé èvè Man J. MORVILLE … p. 89

Alantou a mizik

Quadrille avec ou sans commandement, tiré de « Dapré yo…, de J. CACHEMIRE-THOLE p. 91
Dé bèl bigin : Déyé mòn / Lagwadloupéyèn p. 94

Alantou a ispò

Kous an sak p. 95

Alantou a bwè é manjé

Marinad a mori p. 96
Bouden kréyòl p. 97
Blaf a sirijen woti p. 99
Chodo p. 100
« Chodo » fouyapen p. 101
Gato fwété p. 102
QUIZ p. 103

AVERTISSEMENT

Nous remercions tous les contributeurs qui nous ont enrichis de leur réflexion et travaux, parmi lesquels : Juliette SAINTON, Nicole RAUZDUEL-LAMBOURDIERE, Julien MERION, Ernest PEPIN, Raymond GAMA, Christian CHERY, René PHILOGENE, Yvelise GROS-DUBOIS, Josette MORVILLE.

La contribution cette année des enseignants habilités du premier degré et des professeurs du second degré en LCR a été particulièrement fournie.

Nos remerciements s'adressent également à tous ceux qui ont accepté volontiers d'intervenir dans les écoles, collèges et lycées dans le cadre de cette semaine académique du créole.

Toutes ces contributions permettront de donner à notre manifestation annuelle toute la dimension qu'elle mérite.

Nous sollicitons déjà l'indulgence de tous pour les erreurs éventuelles qu'ils pourront relever dans cette brochure et qu'ils ne manqueront pas de nous signaler, le temps de sa réalisation ne nous ayant pas permis une relecture approfondie.

LE MOT DU RECTEUR D'ACADÉMIE

S'exprimer en créole, c'est s'enraciner dans les hommes qui la construisirent, sans théorie et comme une pratique quotidienne et rappeler que cet enracinement dans la langue est une manière de lutter contre le déracinement primitif qui fit des multiples ruisseaux linguistiques africains le fleuve des esclaves aux « isles ». Des ancêtres mais une terre parfois mythifiée. C'est en abordant le créole de cette manière, en acceptant les mélanges inégaux dont il est le fruit que l'on doit s'imprégner de cette brochure. Il est riche des saveurs de la nature car toute langue s'enracine d'abord dans un terreau, dans un terroir et que la Guadeloupe est ce terroir, cette terre. On y baigne dans l'histoire mais aussi dans la géographie : combien de noms de lieux ont des racines européennes?

Les populations précolombiennes ont pratiquement disparu dès le XVIIIème siècle, exterminées, éradiquées par les conquérants et les bacilles nouveaux qu'ils apportèrent. Qu'en reste t-il aujourd'hui, hors les roches gravées, des débris de poteries qui renvoient à une ethnographie vivace et nécessaire ? Il en reste des mots, ces mots si précieux qui sont passés dans d'autres langues, dans le français bien sûr qui, comme toute langue se nourrit des contacts avec d'autres langues. Dans le créole surtout et c'est le grand mérite des brochures que de nous le rappeler.

Je ne parle pas créole, j'en comprends, les mois passant, des bribes parce que les mots disent le sens parfois et que les multiples mots français conduisent à comprendre le sens général. J'en use, du créole, selon les circonstances : les proverbes disent souvent plus que les discours philosophiques parce qu'ils disent le peuple, le « petit » peuple qui parle d'abord le créole avant de parler le français. C'est d'ailleurs la gloire de la République que de les instruire dans la langue française mais c'est l'humanisme républicain qui fait à chacun devoir de reconnaître, dans le créole, une jeune langue construite progressivement et parfois (souvent) convulsivement en défense contre une société profondément inégalitaire.

Nos ancêtres sont nos racines : ils nous rappellent d'où nous venons et le font dans l'anonymat des masses et non dans la précision des arbres généalogiques. Si je me pense breton, je puis dire que j'ai des ancêtres qui sont venus s'installer aux Antilles, à la Désirade, à Saint-Barthélémy ou encore à Terre de Haut. Sans doute quelque pêcheur surpris à démêler ses filets me donne t-il à rêver. Ce guadeloupéen est enraciné dans cette terre des Antilles, dans cette Guadeloupe qui doit son nom à Christophe Colomb et dans Karukéra comme la baptisèrent les Arawaks.

Je souhaite à chacun de partager le plaisir que j'ai eu à lire ces quelques pages ; même si les plus longs paragraphes en créole justement me paraissent étrangers. Ils ne le sont pas cependant car toute langue est une musique et le créole ne faillit pas à la règle.

Alain MIOSSEC
Recteur d'académie

« TAN FÈ TAN, TAN LÉSÉ TAN »

Nicole RAUZDUEL-LAMBOURDIERE
PRAG Philosophie
IUFM de GUADELOUPE

La réflexion qui va suivre prétend avoir un caractère philosophique et non historique ou sociologique, et correspond à la demande qui m'a été faite de produire en quelques pages, une « réflexion critique sur les apports ou incidences de la philosophie européenne à la philosophie du monde créole caribéen » .
Il est évident que ma réponse sera sans doute limitée dans la mesure où j'en suis encore à me demander s'il existe ***une*** philosophie européenne et à plus forte raison ***une philosophie du monde créole caribéen*** ?
En tous cas, se demander quels sont les apports ou incidences de l'Europe à notre culture relève d'une sorte de paradoxe. Car ou bien on envisage la chose sous l'angle de la violence par laquelle nous sommes devenus européens, en pensant alors que l'Europe c'est ce qui nous empêche d'être nous-mêmes, ou bien on considère que sans l'Europe, nous ne serions rien, puisque nous sommes effectivement le résultat de la rencontre entre le « nouveau » et l' « ancien » monde constitué par l'Europe, partie prenante de nous-mêmes.
Nous tâcherons néanmoins, dans le cadre de cette brève réflexion, de déterminer trois visions de la pensée occidentale, qui nous semblent déterminantes, pour comprendre ce que je me permettrai d'appeler notre rapport ambivalent avec l'Europe, et la complexité de notre être-là, pour reprendre un terme des existentialistes.
Si nous partons donc du moment où les pays occidentaux se sont lancés à la conquête du « Nouveau Monde», nous pouvons d'emblée comprendre que derrière cette conquête, ce qui se joue réellement, c'est une conception du monde, ayant cherché et réussi dans une large mesure à s'imposer à la totalité de la planète, c'est l'ethnocentrisme occidental déjà à l'œuvre. Lequel d'entre nous, étudiant dans une faculté française, n'a pas entendu, d'une manière où d'une autre (même quand il s'agissait de faire la révolution par exemple), que la civilisation est occidentale, les concepts et valeurs essentiels qui gouvernent le monde sont occidentaux , ce qui explique d'ailleurs le véritable rôle de missionnaire que l'Europe a vis-à-vis des autres régions du monde. Le soupçon a pourtant constamment été porté sur cette conception, qui a pu cependant dominer la pensée occidentale pendant des décennies, avec l'avènement de la techno- science.
Ce n'est qu'aujourd'hui que tout cela commence à sembler beaucoup moins évident, et que le doute et l'incertitude prédominent, avec les contrecoups subis par le monde à cause de la suprématie accordée à la techno -science dans tous les domaines.

Nous en arrivons à la première vision du monde que nous voudrions dégager :
C'est celle qui considère que la nature est une étendue géométrique, qui a produit la conception moderne du monde, l'homme occidental, tel qu'il se concevait, « substance pensante » capable dans un premier temps de connaître la nature, puis ensuite d'agir sur elle,
l'homme pouvant « devenir comme maître et possesseur de la nature ».(DESCARTES, *Discours de la méthode, 6ème partie*)
Cette conception du monde physique, qu'on a tenté d'étendre d'ailleurs à l'homme, (JP. CHANGEUX parle en effet de l' « homme neuronal ») et à tous les aspects de son existence, conçoit que tout est l'œuvre d'un Dieu, à la fois architecte géomètre et mécanicien, et ayant passé le relais à l'homme.

« TAN FÈ TAN, TAN LÉSÉ TAN »

Nicole RAUZDUEL-LAMBOURDIERE
PRAG Philosophie
IUFM de GUADELOUPE

C'est l'idée de la nature telle que la concevait GALILEE, puis NEWTON, conçue comme une machine parfaite, à la portée de la connaissance et de l'action de l'homme, au point que l'effort vers cette connaissance devient une ascèse morale, l'homme occidental se sentant vraiment tout puissant, et pensant devoir étendre sa domination à la planète toute entière. Il s'est agi à un moment d'occidentaliser la planète, pour le bien de tous. On pense là à ce que certains considèrent comme les bienfaits de la colonisation.
Cette conception est en même temps et paradoxalement la preuve de l'inexistence de Dieu, de son absence en tout cas. C'est le rejet de toute finalité , tout est soumis aux lois du mécanisme, ce que voudra dire dans l'esprit de beaucoup , « tout est scientifique », l'ingéniosité de l'homme étant sans limite, la seule loi étant celle du progrès. C'est ce que l'on appelle couramment la conception moderne de la nature, née vers 1500 en Occident et ayant longuement prédominé depuis DESCARTES, toutes les idéologies politiques s'en étant accommodées, les doctrines politiques étant
empreintes de machiavélisme, au sens propre du terme, de Robespierre à Polpot en passant par Mussolini ou Staline et j'en passe…
C'est l'avènement de la techno- science par laquelle l'homme agissant peut modifier ses conditions de vie en instaurant des systèmes de production intensifs, rationnels et scientifiques, à travers des pratiques justifiées seulement par leur rentabilité, leur efficacité
(voir par exemple la disposition mathématique des esclaves dans les bateaux négriers).
Faire de la Science un Absolu a donc permis d'éviter de se poser certaines questions, et d'envisager la réalisation de tous les possibles. C'est ce qui a permis l'avènement du capitalisme, mais c'est aussi ce qui est à la base d'un certain socialisme scientifique.
Nous sommes d'une manière où d'une autre les héritiers d'une telle conception c'est la modernité, ayant influencé notre manière de pensée, la rendant dualiste et matérialiste (au sens où l'homme peut agir sur la matière), et opposée notamment à une pensée beaucoup plus holiste et finaliste contre laquelle beaucoup s' efforcent de lutter , en bons rationalistes qu'ils pensent devoir être.

Nombre d'entre nous a pu cependant être influencé par une autre vision du monde, beaucoup moins tranchée, et accordant une part à l'idée d'une Puissance éternelle, incréée, échappant au contrôle de l'homme, dotée d'une spontanéité créatrice, et dispensant ce que l'on appelle les biens et les maux de l'existence, donc dépassant l'homme, l'intégrant et le limitant.
Cette idée va être exprimée par la notion de finitude, l'homme étant conscient de ses limites, et de sa capacité à se représenter le monde de plusieurs manières : rationnellement, mais aussi par la religion et le mythe…
KANT distingue en effet « une nature conçue comme l'enchaînement des phénomènes suivant des règles nécessaires, c'est-à-dire suivant des lois », (Critique de la Raison Pure) et une nature définie comme « féconde énergie fondatrice », ou encore « mère universelle », dont il loue « les sages dispositions », accordant une place à une finalité dépassant l'homme dans sa réflexion, dans la Critique de la faculté de juger.
Le renversement qui s'est opéré de PLATON à GALLILEE a donc effectivement changé la conception de l'homme occidental, rien n'élevant plus l'homme au-dessus du monde terrestre, sinon l'art , et tout ce qui touche aux belles lettres, relégué au rang de choses futiles face à l'essentialité de la science .
C'est dans ce sens par exemple, que l'on peut penser aux conseils que MONTAIGNE prodiguait, en invitant à prendre la nature pour guide et à s'abstenir de toute intervention qui contrarierait le cours naturel des choses, assignant par là des limites à la puissance de l'homme.

« TAN FÈ TAN, TAN LÉSÉ TAN »

Nicole RAUZDUEL-LAMBOURDIERE
PRAG Philosophie
IUFM de GUADELOUPE

HUSSERL, quant à lui, considérait que « la science ne fait que revêtir la nature de symboles mathématiques » (*La crise des Sciences européennes*) l'hypothèse scientifique en étant une pour la suite et pour toujours, malgré le succès de la techno-science.
Cette conception a nourri les fantasmes des hommes, et renvoie au caractère fragile et éphémère des œuvres humaines, se réalisant selon un ordre qui dépasse l'homme, une certaine finalité échappant au déterminisme proposé par la conception mécaniste de la modernité occidentale.
Des activités comme l'art ou la poésie vont être associées à cette conception, accordant une part au divin tout en admettant les possibilités de la science. PASCAL, avec sa célèbre maxime « le cœur a ses raisons que la Raison ne connaît pas », a cherché à distinguer deux ordres, et KIERKEGAARD oppose à la vérité scientifique une vérité moins froide et dotée de sens pour celui qui l'émet…
Bref, le soupçon vis- à vis de cette pensée scientiste a toujours nourri la pensée de certains occidentaux, à plus forte raison de non-occidentaux, ou de ceux qui sont à la croisée des chemins, on pourrait parler d'une « pensée qui médite, opposée à une pensée qui calcule », comme le dit HEIDEGGER, invitant à revenir à la question qu'est-ce que l'être, plutôt que comment est l'être (prétention des rationalistes et matérialistes modernes : DESCARTES et MARX n'étant pas si opposés qu'on le croit souvent).
Il s'agit en fait de penser d'autres habitations possibles du monde, au sens où l'entend E. GLISSANT qui semble bien être aujourd'hui le seul parmi nous prenant à sa charge la nouveauté pour la pensée que représente l'être des hommes issus de la rencontre de deux mondes.

Enfin, une certaine vision du monde, admet aujourd'hui que les énoncés scientifiques ne *décrivent* pas le réel, mais en donnent une approche au même titre que les énoncés métaphysiques, théologiques ou poétiques, même si on doit distinguer les différents ordres. C'est la pensée de la complexité, tendant à réinstaurer, au cœur du réel, et y compris dans le domaine scientifique, la complexité, le désordre, l'aléatoire. La pensée de l'incertitude, développée par E. MORIN, semble bien donner des outils pour penser le monde aujourd'hui.
C'est une nouvelle alliance qui est proposée entre la culture scientifique et la culture humaniste et libérale (au sens où elle se base sur la liberté du sujet), « l'homme étant à la poursuite du sens qui domine dans tout ce qui est » (HEIDEGGER).
On peut donc parler d'une manière poétique d'habiter le monde, qui serait une manière libre, mais passant par le prisme d'une langue et de représentations communes, propres à un groupe humain. L'homme serait toujours dans une intelligence de sens avec le monde, ce que manifestent ce que l'on
Que nous le voulions ou non, nos racines sont multiples, et notre réalité complexe, nos mémoires elles aussi sont multiples et notre créativité ne peut qu'en être augmentée.

On l'aura compris, les incidences de l'Occident sur notre manière de penser sont indéniables, mais l'histoire de la pensée occidentale nous indique que c'est la diversité de celle-ci qui alimente la réflexion, et pousse à la réflexion surtout quand il s'agit de penser une réalité, n'ayant pas d'histoire, ou d'historique, tout étant à inventer, c'est-à-dire nous-mêmes.
Sans aller jusqu'à parler du génie de la langue nous ne pouvons nous empêcher de terminer cet article par un proverbe créole dont la traduction littérale est impossible, et qui pourtant en dit long sur le caractère universel de la temporalité humaine : « Tan fè tan, tan lésé tan ».

LE CRÉOLE ET L'EUROPE

Julien MERION, juriste et politologue

Il peut sembler paradoxale de concevoir les manifestations célébrant la semaine du créole dans l'académie sous l'angle des rapports avec l'Europe dans la mesure où pendant longtemps ceux-ci ont été vécus essentiellement en terme conflictuel.
Rappelons nous la célèbre chanson de Djo Désormeaux – ***Voici le loup*** - à l'approche de la mise en œuvre de l'Acte Unique Européen. Elle reflète toute la perplexité relationnelle fondée sur l'absorption économique, politique et culturelle.
Depuis les consciences ont parcouru du chemin. Le loup s'est mué en louve nourricière et l'Europe n'est plus perçue comme ce Léviathan des temps modernes.
Ce paradoxe n'est qu'apparent tant il vrai que l'histoire des créoles est intimement liée à l'Europe. Pour autant ces relations entre le créole et l'Europe ne sont pas toujours faciles à décrypter.
On touche ici aux deux facettes de la problématique créole des sociétés post-esclavagistes. D'une part, il s'agit d'une langue et d'une culture syncrétique où l'apport européen et particulièrement français n'est pas négligeable. D'autre part, et singulièrement en Guadeloupe et en Martinique, le créole a été érigé en arme de résistance contre l'aliénation et l'assimilation.
La situation du créole est donc fondamentalement déterminée par le rapport de dépendance qui a régi et régit encore sa relation à l'Europe.
Cependant des deux côtés de l'Atlantique la pensée va évoluer vers une forme de pacification. En reconnaissant au créole son statut de langue, l'Etat français a dédramatisé la problématique linguistique et culturelle.
Parallèlement en acceptant la filiation européenne du créole et en s'appuyant sur les mécanismes de défense imaginés par le Conseil de l'Europe pour le sauvegarder, les créolistes ont dépassionné un débat qui alimentait fortement les chroniques politiques et universitaires il y a une vingtaine d'années.
Il reste au créole, et ce n'est pas le plus simple, à s'assumer en tant que langue à part entière et entièrement à part.

Dans une communication faite à l'UNESCO, Philippe BLANCHET, Professeur de sociolinguistique et de didactique des langues, affirmait fort justement : *« une langue n'est pas qu'un outil de communication, elle est également une façon d'être au monde. Toute langue a deux fonctions essentielles, une fonction communicative qui contribue à relier les personnes et les communautés entre elles, une fonction existentielle qui contribue à les différencier »*[1].
Envisagé sous cet angle, le créole est à la croisée des chemins.
En Guadeloupe notamment, il s'est installé dans le quotidien de tous. Il a laissé les plantations et la rue pour irradier l'ensemble de la société. Les médias, les artistes en ont fait un véhicule très largement utilisé. Il est politiquement correct d'assaisonner le discours politique de quelques épices créoles.
Le créole ne vit plus uniquement de son opposition au français. Il tente d'exister en tant que tel dans sa double fonction communicative et existentielle.
Cependant le créole, comme toute langue dominée, est à la recherche de légitimité.
Le débat sur le CAPES créole témoigne de cette recherche de légitimité.

L'Europe peut-elle contribuer à la sauvegarde et à la promotion du créole ?

[1] Philippe BLANCHET, Langues, identités culturelles et développement : quelle dynamique pour les peuples émergents ? UNESCO 1998. Président du CAPES de créole de 2002 à 2005.

LE CRÉOLE ET L'EUROPE (suite)

Julien MERION, juriste et politologue

Pour cela, nombreux sont ceux qui se fondent sur la Charte Européenne des Langues Régionales ou Minoritaires adoptée le 05 novembre 1992 par le Conseil de l'Europe.
Selon le préambule de cette Charte, la pratique d'une langue régionale ou minoritaire *« constitue un droit imprescriptible »*
Cette Charte détermine les conditions dans lesquelles ces langues peuvent être promues.
Cependant cette Charte n'est pas opposable à la France, n'ayant jamais été ratifiée par le Parlement en raison d'une forte opposition politique et juridique. Par une décision du 15 juin1999, le Conseil constitutionnel déclare *« La Charte européenne des langues régionales ou minoritaires comporte des clauses contraires à la constitution »*
Cette décision rejoint le point de vue des 36 personnalités de tous bords qui avaient signé une pétition intitulée ***« Un danger pour la République »*** dans laquelle ils *« s'opposent donc avec vigueur à la ratification de cette Charte, qu'ils considèrent, suivant en cela l'avis rendu par le Conseil d'Etat le 24 septembre 1996, comme contraire à l'article 2 de notre constitution, selon lequel « la langue de la République est le français »,* au nom de l'unité du peuple et du territoire et contre toute vision communautariste.

Le débat est loin d'être clos sur la question. Dans « Peaux noires et masques blancs » Frantz FANON mettait en évidence l'aliénation qui taraudait les consciences et en appelait à une véritable révolution des esprits.
La négritude comme la créolité ont été des mouvements d'émancipation spirituelle.
Philippe BLANCHET écrivait à ce propos : « *L'aliénation, étymologiquement et profondément, c'est le fait de « rendre étranger à soi même ». C'est ce qui arrive à une personne ou une communauté qui perd sa langue, sa culture, son identité, sa vision originale du monde et son potentiel créatif. Se désaliéner, « c'est rester ou redevenir soi même », puiser dans son identité culturelle un élan vital. »*[2]

Le créole ne peut faire abstraction de ce débat, tout comme il ne peut ignorer les enjeux de la mondialisation qui érodent peu ou prou les identités nationale et régionales.
Et si le pont entre les difficultés de la légitimité identitaire et les risques de dilution par la mondialisation était l'Europe…….

[2] Ibidem,

LES INCIDENCES DE L'EUROPE SUR LA CULTURE CREOLE

Par Ernest PÉPIN, écrivain

Il peut paraître incongru de se poser la question de l'impact positif ou négatif de l'Europe sur la culture créole. Ne sommes-nous pas aux deux extrémités d'une même chaîne ? L'une confortée par des millénaires, structurée par des Etats-nations, obsédée par un projet global et disposant d'une force de frappe très puissante dans tous les domaines. L'autre récente, répartie sur des îles peu assurées de leur démarche et de leur destin, érodée par la mondialisation et tout compte fait fragilisée. Cela nous rappelle le combat biblique de David contre Goliath.

Cette vision schématique, antagoniste, heureusement ne reflète pas la complexité d'un réel où répulsion et attirance, entremêlement et écart, hétérogénéité et homogénéité, composent des situations difficiles à analyser.

Deux démarches contradictoires sont à l'œuvre. D'une part une décréolisation accélérée et d'autre part une revitalisation inédite de la créolité dans un monde lui-même en voie de créolisation.

Ce que nous désignons par décréolisation concerne les reculs, les effritements, l'effondrement partiel de pans entiers de la culture créole.

Contrairement aux apparences qui font croire à une remarquable avancée de la langue créole aux Antilles, un observateur attentif peut repérer l'apparition de failles de plus en plus inquiétantes.

Failles lexicales qui font disparaître des mots qui ne correspondent plus au mode de vie d'aujourd'hui ou simplement au mode d'expression des générations actuelles. Un archéo-créole se maintient encore mais s'éloigne de plus en plus de notre quotidien. Ce mouvement n'est pas propre à la langue créole puisqu'il n'existe pas de langue figée mais il contribue à le diluer dans un parler (ou un écrit) largement « francisé ». Il suffit d'écouter ce que véhiculent à ce sujet nos radios, nos syndicalistes, nos zouk-love etc. Un mot comme « *biten* » trébuche et est remplacé par « chose ». « *wouklé* » fait partie des désuétudes comme tant d'autres mots liés au monde rural. En outre, la maîtrise de la langue française ayant beaucoup progressé , cette francisation s'accélère y compris dans les couches populaires. Le néo-créole fait penser au Canada dry. Il ressemble au créole mais ce n'est pas du créole.

« nou kay sizé alantou la table pou réglé problème la que le patronnât vé pa pran an konsidérasyon adan on conjoncture extrêmement difficile. »

Il s'agit quasiment d'un créole gruyère ! De nombreuses incises font entrer des énoncés empruntés à la langue française. L'environnement technique, scientifique, commercial et même politique pèse de tout son poids sur ce processus.

Failles grammaticales qui font dire « la table » au lieu de « tab la » et autres fariboles.

Failles qui vont jusqu'à perturber le sens même de l'expression.

La culture créole n'est pas en reste. De nombreuses pratiques considérées comme identitaires sont battues en brèche par la loi européenne (par exemple : tuer un cochon ! Djober ! etc) ou par l'évolution des mœurs, des croyances ou simplement des conditions économico-sociales : la veillée mortuaire, la Toussaint, etc. Nos *gadèd-zafè* sont concurrencés par des marabouts africains, des voyants européens et nombre de charlatans.

L'urbanisation croissante, le consumérisme, l'individualisme régnant ont des conséquences sur lesquelles il faudra bien se pencher un jour. Notre façon d'habiter. Notre rapport à la nature. Notre façon de nous nourrir. Autant de domaines qui ont connu des mutations « décréolisantes ».

LES INCIDENCES DE L'EUROPE SUR LA CULTURE CREOLE

Par Ernest PÉPIN, écrivain

D'où une certaine folklorisation de l'exister créole notamment au niveau de la communication publicitaire, de certaines pièces de théâtre, de certaines émissions tournées vers le temps-longtemps.
Une nostalgie plus ou moins tragique nous étreint exprimant la conscience d'une perte voire d'une amputation.
Il suffit pour s'en convaincre de faire l'inventaire du savoir créole d'un jeune de 14 à 18 ans pris dans la spirale contraignante de la « modernité ».
Evidemment tout n'est pas aussi consternant et bien des outils européens jouent en faveur d'une revitalisation de la culture créole.
La musique est à ce niveau un vecteur qui combiné aux moyens de diffusion a élargi dans des pays non créolophones le champ du créole.
La littérature dite de la créolité a eu, malgré tout, l'immense mérite de faire rayonner une langue littéraire irriguée par la langue, l'imaginaire et les réalités créoles.
Les nombreux dictionnaires, les grammaires, les compilations de proverbes favorisent non seulement l'apprentissage mais l'extension des domaines de lutte du créole.
Le carnaval conquiert de plus en plus une valeur d'échange qui élargit les frontières de la culture créole. Il en va de même de la cuisine même si on peut regretter sa volonté de satisfaire davantage le goût du touriste que celui des guadeloupéens.
Le regain d'intérêt pour le passé ravive des flammes autrefois vacillantes.
Reste à constater qu'une culture ne vit que si l'on s'en sert et l'on ne s'en sert que si elle répond aux besoins de ses « usagers ».
En d'autres termes toute la question est de savoir, en dehors des questions de militantisme, de sauvegarde de l'identité, à quoi peuvent servir dans la Guadeloupe d'aujourd'hui la langue et la culture créoles.
Une Guadeloupe d'embouteillages, de Centres commerciaux, de Zones industrielles, d'outils informatiques, de croisières, de chloredécone, de ragga, de slam, de graf, de modèles importés, qui prennent le pas sur le mode de vie traditionnel.
« Computer pa ka palé kréyol » disait feu John Compton ! Comment reconvertir nos acquis en agents linguistiques ou culturels adaptés aux exigences de notre temps ? Là réside l'enjeu. Les réponses que nous apporterons détermineront l'avenir !
En attendant, je risque l'hypothèse suivante, en dehors du plaisir de vivre créole, une tendance se dessine : tout ce qui est récupérable et exploitable par une possible commercialisation se renforce y compris en se déformant et tout ce qui ne semble ne pas l'être se fige dans une sorte de muséographie.
D'où l'intérêt de politiques publiques de soutien, de développement pour contrebalancer les dérives actuelles.
Je terminerai en disant qu'il ne s'agit pas de se demander comment refuser l'Europe mais comment créoliser l'Europe. Le débat est ouvert.

L'Europe et le créole

Extrait de la contribution écrite de René PHILOGENE, Directeur honoraire du Lycée Agricole de la Guadeloupe

De la régionalisation à nos jours

Au cours de cette période est né le besoin de comprendre que toute éducation ne peut se faire qu'en tenant compte de la relation identitaire de l'individu à sa communauté, à son milieu et son environnement. C'est à cette période qu'apparaissent des manuels scolaires traitant de la Guadeloupe et des ouvrages écrits par des écrivains antillo-guyanais et des écrivains prônant les valeurs de la négritude.

C'est à cette période aussi que la revendication du créole s'est fait jour et de très nombreuses institutions et équipes pédagogiques à l'instar de l'institution privée de Gérard LAURIETTE, de par leur recherche et leur pratique ont réussi à insérer le créole non seulement dans l'école et dans l'université mais aussi dans le milieu socio-culturel. Ainsi, les danses traditionnelles ont été intégrées dans le corps de ballet (biguine, mazurka, gwoka) et les léwòz sont aujourd'hui parties intégrantes de toutes les manifestations socio-culturelles.

Parlons maintenant du créole. Pour moi, depuis ma petite enfance, j'ai toujours considéré le créole comme étant une langue, car pour moi, c'était un moyen sûr et certain de communication entre tous les gens de la population et du peuple guadeloupéen hormis le fait que le créole n'était à cette époque qu'une langue orale de communication et on ne pouvait l'écrire que de manière phonétique. J'ai toujours considéré que le créole avait son propre vocabulaire, sa propre syntaxe. Ensuite, j'ai toujours considéré aussi le créole comme étant un langage de par sa façon d'exprimer les choses, sur fond de couleurs et d'images. D'abord, j'ai vite compris, particulièrement dans nos campagnes, que les élèves face à un devoir écrit en français, pensait d'abord en créole avant de le rédiger ; Je me suis toujours insurgé contre le fait que le créole ait été souvent employé dans les pièces de théâtre pour uniquement ridiculiser les gens. Je me suis toujours insurgé aussi que l'on ait toujours voulu que certaines consonances créoles soient synonymes de jurons et d'insultes. Par ailleurs, j'ai très bien compris ce que le créole pouvait apporter à la linguistique et à l'élégance du langage écrit et parlé. Je dirai humblement que dans toutes les poésies, et pièces de théâtre que j'ai écrites, j'ai toujours réservé au créole la place qu'il mérite dans l'expression de nos valeurs et dans les messages à transmettre. Si beaucoup de mots créoles trouvent leur origine dans la civilisation amérindienne et africaine, l'Europe, elle aussi, a apporté à notre vocabulaire ces propres mots qui certaines fois ont une adaptation selon notre phonétique. Je donnerai trois exemples connus en Guadeloupe : « kòk genm » qui vient de l'anglais « coq of games », « donbré » pour « down-bread », « ponch » venant de « punch »…

BIBLIOGRAPHIE

DOMAINE	AUTEUR	TITRE	EDITION/ ANNEE
HISTOIRE	Sous la direction de J.P. SAINTON	Histoire et civilisation de la Caraïbe, Tome 1, *Le temps des genèses, des origines à 1685*	Editions Maisonneuve & Larose, 2004
	Société ADJANI	Historial Antillais, tome 1	Editions Adjani, 1981
	Editions DESORMEAUX	Antilles d'hier et d'aujourd'hui	Editions Désormeaux, 1979
	DURIZOT J. JEANTON J.C NICOLAS G.	An tan Soren ou de la créativité d'un peuple	Imprimerie Graphica, 2002
	LACOUR M.A.	Histoire de la Guadeloupe	Edition et diffusion de la culture antillaise, 1976
	YACOU, Alain. ADELAÏDE-MERLANDE, Jacques. PETIT-JEAN ROGET, Henri.	La découverte et la conquête de la Guadeloupe,	Editions Karthala, 1993.
	Collection dirigée par J.AdelaïdeMerlande	Histoire des communes Antilles-Guyanes	Edition Pressplay, 1986
	R.P. J.-B. DUTERTRE	Histoire générale des Antilles	Edition et diffusion de la culture antillaise, 1976
	SALANDRE H. CHEYSSAC R..	Les Antilles françaises, *Histoire et Civilisation*	Editions Fernand Nathan, 1972
	BOURGUIGNON François	Histoire Géographie Antilles Guyane	Editions Fernand Nathan, 1984
	Phalente Bégot Chardon Belrose Sinosa	Pour connaître la France, *Les Antilles et la Guyane*	Editions Hachette, 1990
	ADELAÏDE Jacques	Les Antilles fran. de leur découverte à nos jours	Editions Désormeaux, 2000
	ADELAÏDE Jacques	Les Antilles françaises XVI, XVII, XVIII siècles, 4ème	Editions Bordas-Désormeaux, 1971
	R.P. LABAT	Nouveau voyage aux isles de l'Amérique	Editions des horizons caraïbes
	LAS CASAS, Bartolomé	Très brève relation de la destruction des Indes – 1579	La Découverte, 1996.
	BONNIOL, Jean-Luc	La couleur comme maléfice, Une illustration créole de la généalogie des Blancs et des Noirs,	Editions Albin Michel, 1992
	BOTTIN Y. HINNEWINKEL J.C., SIVIRINE J.M.	Manuel d'histoire et de géographie 6ème , *Départements et territoires d'Outre-Mer*	Editions Nathan, 1977
	Hatier International	Manuel d'histoire et de géographie au collège *Antitlles-Guyane*	Editions Hatier International, 2001
CUISINE ET GASTRONOMIE	DESORMEAUX	Les guides de la famille créole (La cuisine créole)	Editions Désormeaux, 1982
	LUDION S. A.	Les délices de la cuisine créole	Editions Ludion S. A., 1986

BIBLIOGRAPHIE

DOMAINE	AUTEUR	TITRE	EDITION/ ANNEE
LITTERATURE	Association pour l'étude de la vie et de l'œuvre du Chevalier de St Georges	Le Chevalier de Saint-Georges	SCREN, CRDP Guadeloupe, 2005
	BLANDIN-PAUVERT Arlette	Au temps des mabos	Editions Désormeaux, 1986
	TODOROV, Tzvetan	La Conquête de l'Amérique : La Question de l'autre	Editions Seuil, 1982
	HURBON Laennec	Le Barbare imaginaire	Editions Cerf, 1988
	GLISSANT, Edouard	Le Discours antillais	Editions Seuil, 1981
	CESAIRE, Suzanne	Le grand Camouflage, (réédition)	Editions Tropiques, Place 1978
	ANTOINE, Régis	Les écrivains français et les Antilles : des premiers Pères blancs aux Surréalistes noirs	Editions Maisonneuve & Larose, 1978.
	BARTHES, Roland	Le discours de l'histoire	Editions Poétique, 1982
	CHAMOISEAU, Patrick	Ecrire en pays dominé	Editions Gallimard, 1994
	CONDE, Maryse. COTTENET-HAGE, Madeleine. (sous la direction de)	Penser la créolité	Editions Karthala, 1995.
	FANON, Frantz	Peaux noires masques blancs	Editions Seuil, 1952
	DAMAS, Léon Gontran.	Pigments * Névralgies	Editions Présence africaine, 1972
	TIROLIEN, Guy,	Balles d'or	Editions Présence africaine, 1961.
	CHAMOISEAU, Patrick. CONFIANT, Raphaël	Lettres créoles, Tracées antillaises et continentales de la littérature 1635 – 1975	Editons Hatier, 1991.
	LAPAGE, 1989	L'almanach guadeloupéen	LAPAGE, 1989
	BONNIOL, Jean-Luc	La couleur comme maléfice, Une illustration créole de la généalogie des Blancs et des Noirs	Editions Albin Michel, 1992.
	HILDEVERT, Dotha.	Les mémoires d'Acacia, Histoire du costume régional guadeloupéen du XVIIème siècle à nos jours	Association Acacia, 2006

BIBLIOGRAPHIE

DOMAINE	AUTEUR	TITRE	EDITION/ ANNEE
LANGUE	TELCHID S. ; POULLET H. ; MONTBRAND D. ; LUDWIG R.	Dictionnaire Créole Français	Editions Jasor, 2002
	LAURIETTE Gérard	L'enseignement du français à partir du créole	CRDP Guadeloupe, 1978
	BAZERQUE Auguste	Le langage créole	Editions ARTRA, 1969
	GERMAIN Robert	Grammaire créole	Editions L'Harmattan, 1995
	RAMASSAMY Diana	Guide de lexicologie créole	Editions IBIS ROUGE, 2001
CULTURE	HAZAEL-MASSIEUX Marie-Christine	Chansons des Antilles, Comptines et Formulettes	Editions L'Harmattan, 1996
	MESPLÉ Raymond, BENOIT Edouard	Chansons des Antilles	CNDP/CRDP de la Guadeloupe
	RELOUZAT Raymond	Tradition orale et imaginaire créole	Editions IBIS ROUGE, 1998
	BEROARD, Michel	Petite histoire de la musique anillaise	CRDP des Antilles et de la Guyane, 1997
	URIE, Alex, Françoise	Musique et musiciens de la Guadeloupe	Editions Presses Offset, 1991
	CHOPIN, Anne, Hervé	Guadeloupe d'Antan	HC Editions, 1998
	DESORMEAUX	Antilles d'hier et d'aujourd'hui, Tome 1	Editions Désormeaux, 1979
	BÉGOT Daniel (sous le direction)	La grande encyclopédie de la Caraïbe, tome 10	Editions Sonoli, 1990
	DANICAN Claude	Pawòl a moun lontan / Petit dictionnaire des croyances et superstitions	Imprimerie Graphica, 2003
ARCHITECTURE	BUISSERET David	Histoire de l'architecture dans la Caraïbe	Editions Caribéennes, 1984
	MANNE V.	La case en bois en Guadeloupe	Association des métiers du bois
	PARISIS H. et D. ; GENET B.	Marie-Galante / Terre d'histoire sucrière	L'Imprimerie, 2006
	BERTHELOT Jack ; GAUME Martine	Kaz antiyé / Jan moun ka rété	Editions perspectives créoles, 1982
	Association GAIAC	Le dernier Tailleur d'Essentes de la Guadeloupe	scérÉn, CRDP Guadeloupe, 2006
	CRDP Guadeloupe	L'environnement guadeloupen, un patrimoine à sauvegarder	scérÉn, CRDP Guadeloupe, 2005
	DESMOULINS Marie Emmanuelle	Basse-Terre patrimoine d'une ville antillaise	Editions Jasor, 2006
	DESMOULINS M.N.; HELLER M.; PEIRE J.F.	La cote sous-le-vent / Images du patrimoine	Editions Jasor, 2002
	TV Magazine Guadeloupe 4 au 10/03/06	Découverte / La Caféière Beauséjour	TV Magazine Guadeloupe

ministère éducation nationale enseignement supérieur recherche

Mission Académique Maîtrise des Langages

LANGUE ET CULTURE REGIONALES CREOLES

COORDONNEES DES REFERENTS

Simenn kréyòl

19 - 26 òktòb 2007

- **Les enseignants qui souhaitent travailler avec ces sources peuvent entrer directement en contact avec eux.**
- **Ne pas oublier aussi les nombreux locuteurs natifs et les parents d'élèves qui constituent une source intarissable.**
- **Les journalistes Claude DANICAN et Emmanuel GOMBO (membre du Conseil académique des LCR) peuvent être sollicités pour la réalisation d'articles de presse en prévision de la préparation à la semaine de la presse.**

ASSOCIATION / REPRESENTANT	SPECIALITES DOMAINE ET THEME	COORDONNEES	LIEU D'IMPLANTATION	OBSERVATIONS
LAMECA CARAÏBE	Médiathèque départementale	05 90 99 37 47	Basse-Terre (Carmel)	
ONF / Sylvathèque	Arboretum, circuit forestier	05 90 81 37 57	Gourbeyre (Bisdary)	
Mme Yvelise GROS-DUBOIS	Patrimoine vestimentaire	05 90 84 08 37 06 90 84 08 37	Gosier (Saint-Félix)	
M. GLANDOR Jean-Claude	Quadrille sans commandement	0690 46 43 50	Baillif	
MmeJacqueline LUXEUIL	Quadrille au commandement	05 90 23 73 92 06 90 81 63 05	Moule (La Rosette)	
La Caféière Beauséjour / Mme Arlette BEUZELIN	Musée de café/ Mobilier ancien	O590 98 10 09 O590 98 10 09 fax cafeierebeausejour	Acomat Pointe-Noire	
Maison du Patrimoine	Basse-Terre Ville d'Art et d'Histoire	05 90 92 90 70	Basse-Terre (Rue Baudot)	
Maison du bois	Le bois dans ses états (meubles, jeux, objets…)	05 90 98 16 90	Pointe-Noire (Les Plaines)	
M. Raphaël ANNEROSE	Animateur / Conteur "Misyé Wozan é trézò a rivyè Galyon"	06 90 36 53 10	Gourbeyre (Rivière Sens)	

ministère éducation nationale enseignement supérieur recherche

Mission Académique Maîtrise des Langages

LANGUE ET CULTURE REGIONALES CREOLES

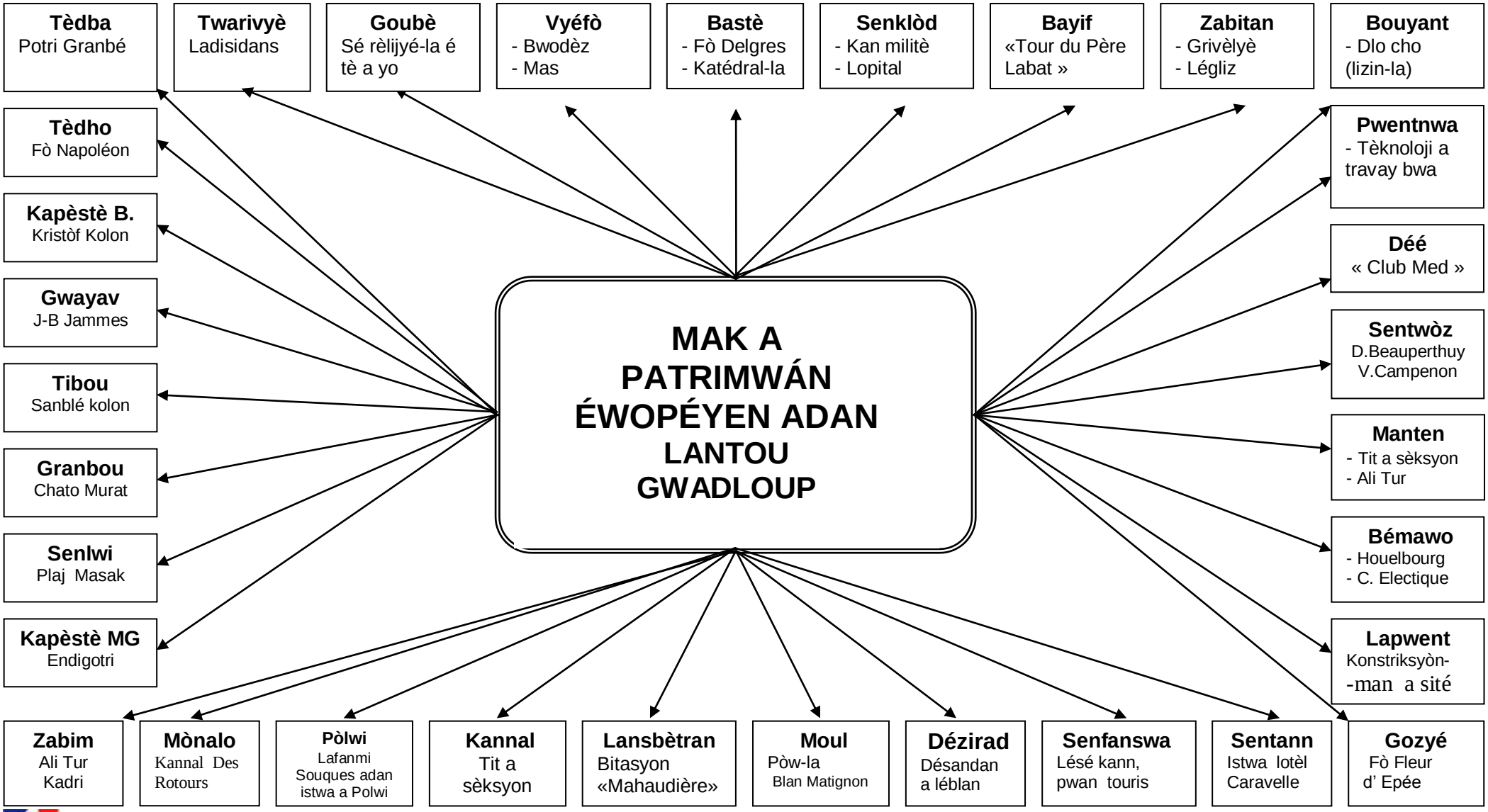
COORDONNEES DES REFERENTS

Simenn kréyòl

19 - 26 òktòb 2007

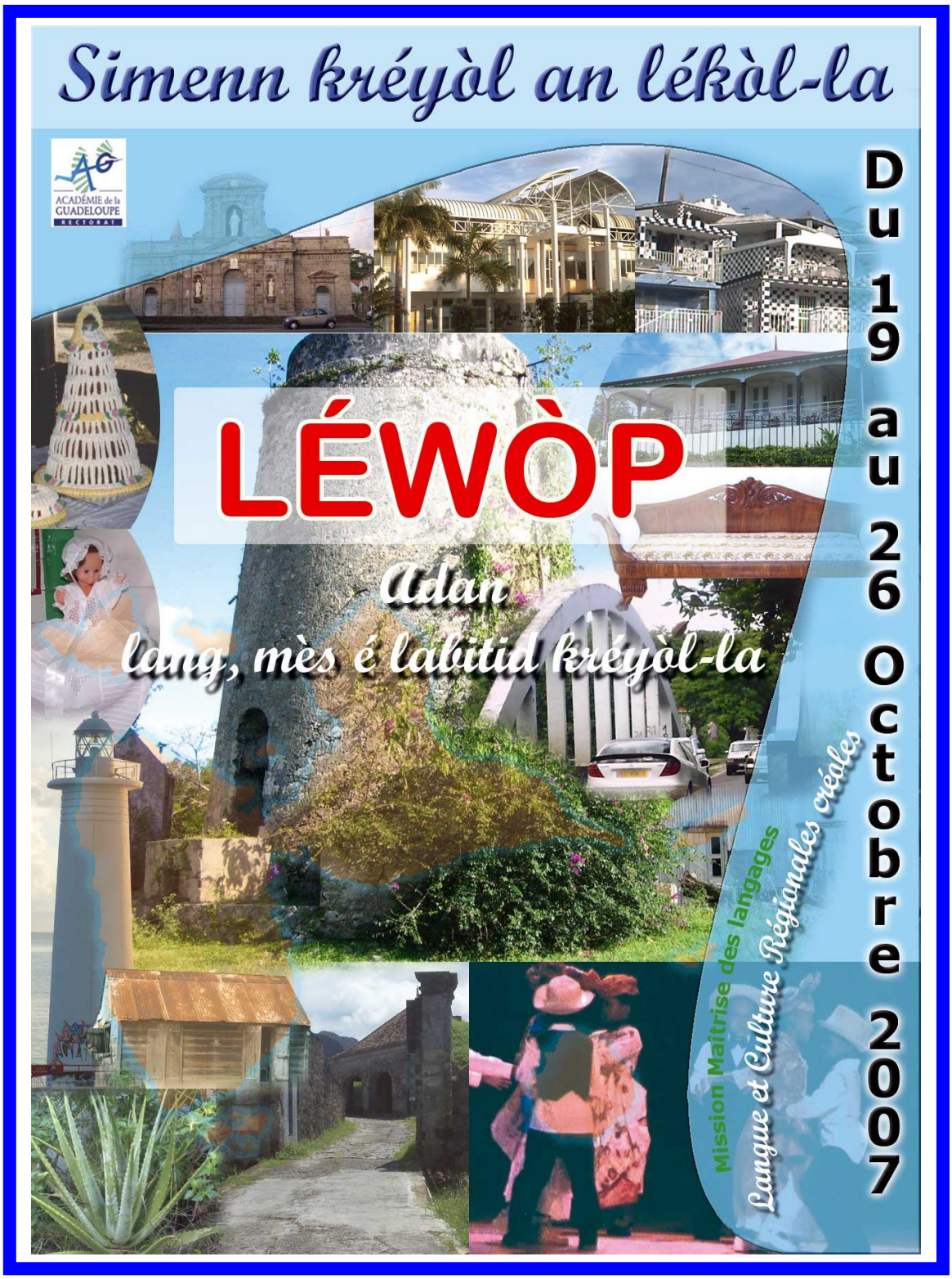
ASSOCIATION / REPRESENTANT	SPECIALITES DOMAINE ET THEME	COORDONNEES	LIEU D'IMPLANTATION	OBSERVATIONS
ONF / ARBORETUM de Montebello	Arboretum	05 90 95 60 88	Petit-Bourg (Montebello)	
Association JARDIN NÈG	Visite des fortifications, des habitations	06 90 55 29 38 06 90 55 29 84	Baillif (Cadet)	Exposition
Association Verte Vallée / La GRIVELIERE	Visite de l'habitation et vie autour du café	05 90 81 43 03 05 90 98 63 06	Vieux Habitants (Grande Rivière)	Exposition
Mme Paulette DURIZOT JNO-BAPTISTE Mission Maitrise des langages	- Les apports culturels européens dans le processus de la construction identitaire - La représentation culturelle de la langue française dans la société guadeloupéenne depuis les années 1960	0590 21 36 36 (poste 3643)	IUFM	Débat Collège, lycée
Association de Broderie et Arts et Textiles de Vieux-Fort / Josette MORVILLE Présidente	Visite, démonstration	0590 92 04 14 0590 www .artisanat-kreyol.com	Route de l'Anse Dupuis 97141 Vieux-Fort Guadeloupe	Exposition
Jean-Paul QUIKO	Jeux et jouets traditionnels	06 90 74 66 96		
Georges POLLION	Jeux et jouets traditionnels	06 90 64 04 48		

QUELQUES EXEMPLES D'ACTIVITES et de PROJETS A REALISER



AFICH SIMENN KRÉYÒL

Conception graphique : Yannis CHRISTON
IAI – circonscription de Pointe-à-Pitre



N.B. L'affiche de la semaine du créole ainsi que cette brochure sont disponibles sur le site académique: www.ac-guadeloupe.fr

LE LEXIQUE CREOLE

Extrait de l'intervention orale de Juliette FACTHUM-SAINTON
Formation des habilités en LCR - Mars 2006 et Avril 2007

Comme c'est le cas pour toutes les langues, le lexique du créole est en constante formation et évolution. En observant les langues créoles, on a cependant tendance à attester d'une évolution lexicale plus rapide au sein des langues dites créoles que dans les langues considérées comme non créoles, et ce, d'autant que le créole est doublement caractérisé : c'est une langue orale et donc qui subit la pression de la langue de la culture écrite, le français. Les langues dont la pratique est basée uniquement sur l'oral résistent moins à l'attaque du temps que les langues écrites dont le système se stabilise plus longtemps.

En Guadeloupe, dans le cadre des L.C.R, maint enseignants de créole se situe presque d'emblée dans une pratique, celle de la protection et de la sauvegarde du patrimoine linguistique. Le créole, de par sa position sociologique de 'langue basse' se situe dans une dynamique patrimoniale : il est le véhicule de la culture non dite et non exprimée. Pour assurer l'avenir des langues du monde, entre autres du créole, il est important que cette vigilance soit maintenue face aux différentes dynamiques d'évolution du lexique et que nous tenterons brièvement d'invoquer ci-dessous

Les dynamiques d'évolution du lexique créole

Au plan lexical, le fonds essentiel du créole est français. Ceci n'empêche pas qu'il y subsiste quelques deux cents mots d'origine bantoue (Afrique centrale), quelques dizaines de mots d'origine amérindienne (tupi, guarani) et quelques mots d'origine indienne. Nous en avons de multiples exemples……

En Afrique, en Asie, en Amérique, il y a de nombreuses langues que ne comprennent pas les Antillais et qui pourtant sont classées dans la catégorie des créoles, par rapport à leurs processus d'émergence (langue créole : langue née du contact entre la langue en position haute, celle du groupe économiquement dominant et d'autre part plusieurs langues du groupe en position basse) et par le rapport qu'elles continuent à entretenir avec leur langue pourvoyeuse de lexique : le lexique créole est animé par une dynamique de bilinguisme et en particulier de diglossie. Il s'alimente des mots de la langue européenne avec laquelle il cohabite et qui est, dans une large mesure, la langue mère du créole. Le lexique créole est en constante évolution et la vitesse de substitution d'un mot par un autre est plus rapide que dans les langues dites non créoles :

- Parce que le créole est une langue de pratique orale
- Parce que, étant langue de pratique orale, elle se laisse facilement envahir par la langue de la culture écrite.
- Parce que les conditions sociologiques d'émergence ont fait que les langues créoles n'ont jamais subsisté seules, sans leur langue pourvoyeuse de lexique.

*

1. Il y a un processus constant de substitution des mots du lexique primitif du créole par un mot nouveau issu du lexique français récent :

Pour comprendre ce processus, comparons les mots de part et d'autre de la barre en *a, b, c, d.* De chaque côté de la barre, le mot est de sens équivalent, l'un, celui de gauche appartient au lexique plus ancien, disparu ou en voix d'extinction, l'autre au lexique plus récent :

a) *Makouklou / lèni* 'hernie'-
b) *honba /vyé sak an twal* 'besace'-
c) *pasé on tòchon mouyé atè-la / pasé on sèwpiyèw atè-la* 'passer la serpillère'-
d) *Misyé sé on touman / Misyé sé on ka* 'ce monsieur est un cas'.

LE LEXIQUE CREOLE (suite)

Extrait de l'intervention orale de Juliette FACTHUM-SAINTON
Formation des habilités en LCR - Mars 2006 et Avril 2007

2. Il y a un processus constant de la forme vocale ou Signifiant du mot.

Toutes les langues du monde sont vouées au même destin. Les mots changent progressivement de prononciation ou 'forme vocale'. On dira donc que la forme vocale ou 'Signifiant' du mot subit une évolution qui échappe à la conscience de l'homme. On remarquera par exemple qu'en français, jusqu'au XVIIe siècle, la forme vocale consacrée pour le verbe 'boire' se ramenait à prononcer 'brère'.

Cependant, le créole étant une langue proche du français avec laquelle elle partage le même territoire, et les créoles en général étant des langues proches de leur langue pourvoyeuse de lexique, la forme vocale des mots du créole subit au quotidien, la pression de la forme vocale des mots du lexique français. Par exemple, soit le mot créole *awdwaz* 'ardoise' entendu plusieurs fois l'année dernière. Nous avons entendu des formes intermédiaires dont beaucoup de jeunes n'ont pas conscience : *ladwaz.* Mais en fin des années cinquante, nous avons connu la forme vocale aujourd'hui inexistante : *ladwèz an mwen* 'mon ardoise'. Comparons les trois formes phoniques : *awdwaz, ladwaz, ladwèz.* L'évolution des signifiants du créole est rythmée par la contiguïté quotidienne des deux codes linguistiques.

Les exemples cités ci-dessus, montrent bien que l'une des formes d'affectation du Signifiant est la restructuration de la syllabe au sein du mot. La forme vocale la plus récente, *awdwaz,* commence par une voyelle. Les formes vocales les plus anciennes commencent toutes deux par une consonne. Dans le premier cas, on a donc la structure syllabique Voyelle+Consonne (aw-). Dans les deux autres cas, la structure syllabique du mot commence par la syllabe Consonne+Voyelle (la-). La différence est importante :

- La forme que prend le signifiant de *awdwaz* en position initiale du mot, rentre dans une structure syllabique qui, même si elle a été intégrée au créole, a été maintes fois détournée dans la formation des mots créoles à partir du français, à la période primitive du créole. Deux types d'exemple en faveur de cette affirmation :

- A une liste d'au moins 200 mots français commençant par une voyelle en français, correspondent des mots de même étymon français commençant par une Consonne suivie d'une Voyelle. Exemple :

a) (français) *abricot* - (créole) *zabriko*
b) (français) *amour* – (créole) *lanmou*

Et même lorsque le créole primitif n'a pas toujours ajouté un article défini *l'* ou la terminaison *z* de l'article défini ou indéfini pluriel *(les/des)* au mot français commençant par une voyelle, il contourne la difficulté autrement que le mot soit d'origine française ou pas : le créole primitif procède à l'ablation de cette voyelle en position initiale : une bonne vingtaine de mots est concernée par cette restructuration du créole. Exemples :

c) (Français) : *ajoupa*- (créole) *joupa/ ajoupa*
d) (Français) : *amarrer*- (créole) *maré*

Le deuxième argument montrant que la présence de mots commençant par une voyelle correspond à une dynamique d'évolution récente du créole : dans le dictionnaire de Poullet, Telchid & al. (1984), il y a 247 entrées lexicales commençant par une voyelle contre 3905 commençant par une consonne. A tire d'exemple, pour la voyelle *ou*- il n'y a qu'un seul mot.

LE LEXIQUE CREOLE (suite)

Extrait de l'intervention orale de Juliette FACTHUM-SAINTON
Formation des habilités en LCR - Mars 2006 et Avril 2007

Ainsi, tout en acceptant qu'en classe de créole, l'élève dise *épis,* il est bon que l'enseignant sache que dans le fonds primitif, le mot est *zépis.* Et, il pourra prétendre bâtir en douceur une didactique de réapprentissage de la forme du mot créole.

*

3. *Il existe un processus constant d'extinction des signifiés les plus anciens.*

L'évolution des signifiés du créole est rythmée par sa contiguïté et sa coexistence avec le français. Généralement, les signifiés anciens des langues ont tendance à disparaître pour faire place à des signifiés plus contemporains issus d'activités économiques contemporaines. Il arrive souvent que cette bataille, où triomphe le modernisme, se réalise par la pression des mots d'une langue donnée sur une autre langue. On en veut pour preuve, au courant de la fin du XXe siècle, l'invasion de mots anglais (parking, marketing, building, bodybuiding, jogging, etc.) dans le lexique français. Les linguistes français ont fait comme les professeurs de créole, ils ont tiré la sonnette d'alarme, au moment propice. En ce qui concerne le créole, les dynamiques d'extinction des mots primitifs (les mots de départ) sont des dynamiques venues de l'extérieure via le français ou simplement des mots récents directement empruntés au français. On citera par exemple, un mot tel *kawo* 'fer à repasser en fonte' qui a disparu de la circulation, remplacé par un mot tel *fè a rèpasé.* On vient de citer le signifié du *tòchon mouyé* qui n'existe plus, remplacé par un élément beaucoup plus moderne. Le mot *doukoun,* si ce n'est l'engouement nouveau pour l'art culinaire traditionnel, aurait déjà longtemps disparu.

4. *le concept de « décréolisation »*

La décréolisation se définit comme le processus selon lequel la forme vocale du mot créole, obtenue après mise en place du système créole et créolisation des mots français selon la phonologie créole, le français impose à nouveau ses structures. Par exemple, en période d'émergence des créoles, un mot tel *premier* s'est donné tous les moyens pour se créoliser en adoptant scrupuleusement la phonologie créole. On obtient alors chez Paul Baudot et ses contemporains, la forme créole *poumyé.* D'une part, *e* prononcé comme 'e muet' du français se transforme en *ou* à l'époque : devant /douvan- cheval/chouval, etc. Mais en outre, le créole se donne les moyens d'une structure syllabique rigoureuse 'Consonne + Voyelle' et ce d'autant que la loi du moindre effort articulatoire étymologique française explique l'effacement de *r* après le *p*. De même chez Baudot et ses contemporains, on trouvera *lanpirè (empereur),* versus *lanprè* aujourd'hui. *Prèmyé* et *lanprè* ainsi que *awdaz* sont dites décréolisées. La décréolisation ici est celle du système phonologique de la langue.

La décréolisation attaque la structure syllabique du mot : *lensisyon* au cours des années 60 est devenu *lensrisyon, lenstriksyon.*

A un niveau élevé de l'enseignement du créole, le souci de cohérence du système phonologique créole, exige que l'on prenne en compte les formes primitives du lexique dans l'enseignement, même si par ailleurs, à un niveau relativement moyen, on respecte la tradition didactique selon laquelle on partira du langage de l'élève.

La promotion de la langue gagne à ce que l'on s'interroge au maximum sur la coexistence dans la même réalité linguistique créole, de plusieurs formes pour un même mot, l'une plus primitive et l'autre ayant subi le processus inverse de décréolisation dans une période récente.

QUELQUES PROVERBES CREOLES QUI VEHICULENT QUELQUES IDEES FORTES PRORES A LA COLONISATION

Source bibliographique : dictionnaire créole - H. Poullet.- S. Tèlchid.- D. Montbrand.- R. Ludwig ; Dictionnaires thématique et alphabétique, Benjamin Moïse dit BENZO, Marie-Noëlle Recoque

Wopéyen rantré an Gwadloup yenki pou yo té « kolonizé ». Ka sa vlé di ?
Kolonizé sé :
- on krim oti yonn sòti la i sòti pou anvayi on tè pa fòs é di sé ta'y. I ka fè sa i vlé si'y; fè moun travay pou'y é viv an mèt-é-ségnè si'y.
- adan kolonizé, tini lenjistis, lapwofitasyon, kouyonné men osi vlé viv lib andidan nanm a moun yo ka fè soufè.
Asiré pa pétèt, andidan lang-la ni dotwa tipawòl é pwovèb ki ka fè nou wouvè zyé an nou si tousa kolonizé ni adan'y. Mi yonndé:

Lidé ki dèyè	Pwovèb kréyòl	Sans a'y an fwansé
lapwofitasyon	Ayen difòs pa bon (ayen fòsé pa bon)	Il faut laisser mûrir ,les choses
lapwofitasyon	Koul kouto géri men mak a'y la	Il y a des blessures indélébiles
lenjistis	Pa dézabiyé Pòl pou abiyé Pyè	Il faut avoir le sens de l'équité et de l'impartialité
libèté	- Mi ta'w, mi tan mwen - Woulo - Woté tan mwen, mété ta'w - Awa	Partager, oui Imposer, non
kouyonné	Pa ban mwen dlo mousach pou lèt	Il ne faut pas prendre des vessies pour des lanternes
libèté	Sa ki ta'w, ta'w	Accepter et aimer ce qui est propre à soi
libèté	Vomyétan manjé kribich an hazyé ki vyann lajòl	La liberté n'a pas de prix
libèté	Pisimyé kayi jòdi ki taza dèmen	Il vaut mieux tenir que courir
lapwofitasyon	Dan gaté fò yenki si sendou	Il est facile de se montrer fort avec les faibles
lapwofitasyon	Bèf ka janmbé la bayè ba	On profite toujours du point faible de l'adversaire
kouyonné	Bèl bouko, mové mori	L'habit ne fait pas le moine
lenjistis	Gouti pa ni kyé, rat ni twòp	La perfection n'est pas de ce monde
kouyonné	Pawòl an bouch pa chaj	Ce sont des promesses sans lendemain
kouyonné	Apatoudi kawòt sé sòs-la	Il y a de la parole aux actes
kouyonné	Mové sizo pé gaté bon twèl	On ne fait rien avec de mauvais outils
lenjistis	Sa i pa bon pou zwa, pa bon pou kanna	Ne fais pas à autrui ce que tu n'aimes pas qu'on te fasse
lenjistis	Rézon pou chyen, rézon pou chat	La justice, c'est de donner à chacun son dû
lapwofitasyon	Lanmò a bougo ka fè souda byen	Le malheur des uns fait le bonheur des autres

QUELQUES PROVERBES CREOLES QUI VEHICULENT QUELQUES IDEES FORTES PRORES A LA COLONISATION

Source bibliographique : dictionnaire créole - H. Poullet.- S. Tèlchid.- D. Montbrand.- R. Ludwig ; Dictionnaires thématique et alphabétique, Benjamin Moïse dit BENZO, Marie-Noëlle Recoque

Mots d'origine religieuse	Proverbes créoles	Correspondances françaises
Bondyé	Bondyé ka ba'w chaj men i ka ba'w tòch pou pòté'y.	Tout est prévu par la providence.
	Bondyé ka ba'w pis, i ka ba'w zong pou krazé yo.	Idem
	Galta Bondyé toujou plen vyann.	La nature est généreuse.
	Bondyé pini pa jen lwen.	Le châtiment n'est jamais loin.
	Nonm di san fè, Bondyé fè san di.	L'homme propose, Dieu dispose.
	Ni on jou pou Bondyé, on jou pou dyab.	Le mal et le bien sont également partagés.
	Sa bondyé séré ba'w, siklòn paka chayé'y.	Nul n'échappe à son destin.
	Tini on Bondyé pou chasé mouch a bèf san kyé.	Il y a une providence pour ceux qui sont dans le pétrin.
	Lésé pòté lavi, tin on Bondyé pou maléré.	Faisons confiance à l'avenir.
	Apwé Bondyé sé lajan i mèt.	L'argent est maître après Dieu.
	Dòktè ka swangné, i pa Bondyé.	A l'impossible, nul n'est tenu.
	Jistis a Bondyé, sé kabwèt a bèf.	La justice divine est très lente.
	Kréyon a Bondyé pa ni gonm.	Les décisions de Dieu sont irréversibles.
	Lè poul bwè dlo, i ka di Bondyé mèsi.	Il faut remercier Dieu de ce qu'il nous donne.
Labé	Labé pa ka préché dé fwa.	Tant pis pour ceux qui n'écoutent pas.
	Fo pa ou bat labé pou wòb a'y.	Inutile de vouloir faire siennes les affaires des autres.
Péché	Débouya pa péché.	Ce n'est pas un péché d'être débrouillard.
	Prété pou rann pa péché.	Je t'ai rendu ce que tu m'as fait/
Priyè	Danmjann toutouni pa k'ay an priyè a wòch-galèt.	Le pot de terre doit éviter de se frotter au pot de terre.
Légliz	Pré légliz, pré lanfè.	Le bien ne va pas sans le mal.
	Pli pré légliz sé kloché.	On protège les proches.
	Déplasé on légliz pou on kaka chyen.	Le jeu ne vaut pas la chandelle.
Simityè	Simityé pa ka jen rèfizé vyann.	Certains sont goinfres comme des cimetières.
Dyab	Toujou ni on dyab pou anpéché laposésyon pasé.	Il y a une paille dans l'acier.
	Vòlè volé vòlè, dyab ka ri.	A malin, malin et demi.
Chaplé	Tout chaplé ni kwa a yo.	Chacun porte sa croix. / A chacun sa croix

QUELQUES EXPRESSIONS CREOLES QUI UTILISENT DES MOTS D'ORIGINE EUROPEENNE

Source bibliographique : dictionnaire créole – H. Poullet.- S. Tèlchid.- D. Montbrand.- R. Ludwig ; ; Dictionnaires thématique et alphabétique,Benjamin Moïse dit BENZO, Marie-Noëlle Recoque

Mot ou expression créole	Phrase exemple / situation	Sens français
Bondyé bay	A ! a an rivé! Bondyé bay !	Enfin je suis arrivé!
Bondyé i (ki) fè	Bondyé i fè an té ja koulouwé tòl-la !	Heureusement que j'avais déjà cloué le toit.
Béni-rété	Mayé a yo lasa sé on béni-rété.	Ils ont légalisé leur union.
Chaplé san kwa	Mèyè ou tann di tout chaplé san kwa sé pou mwen.	Je ne puis supporter toutes les misères du monde.
Sipètadyé / sipèradyé	Si nou pa wouvwè, a dèmen sipèradyé.	Si on ne se revoit pas, à demain.
Apré bondyé	Apré bondyé si an kontinyé konsa, an ké rivé a bout	Si je continue, j'y arriverai.
Débouyé é senmichèl	A pa pwoblèm an mwen, débouyé'w é senmichè.	Cela ne me concerne pas
On labé mò	An ka vwè'w chakfwa on labé mò!	Je ne te rencontre qu'à l'occasion
Bay fè on mès	Hé !é ! An manké ay bay fè on mès ba'w !	Je ne te croyais plus vivant
Blan kon koton	Apré bal-la tout biten vin blan kon koton.	Après le bal, tout a été rangé
Jézi an bokal	Timoun-la sizé la kon tijézi an bokal.	L'enfant se tient parfaitement tranquille
Bay lavouman	Lè ou gadé'y ou té ké ba'y lavouman san konfésyon.	On le croirait
Monté chouval	Papa'w té ka monté chouval timonfi !	Je ne t'attendais pas de sitôt mon garçon
Katòz jouyé	Tiboug-lasa sé on katòz jouyé an rékopi.	Cet enfant a la bougeotte
Michèl moren	Gran frè an mwen sa fè tout biten, sé michèl moren.	Mon grand frère est un touche à tout
Lézanglé	Lézanglé débaké.	Se dit d'une femme lors de sa menstruation
Mori / luil	An ka pansé mori a'w ka fri an bon luil !	Je pense que tu tiens le bon bout
Simenn sent	Tifi-lasa ka palé kon rara a simenn sent.	Cette fille est une vraie bavarde
Dyab / légliz	Tan-la chanjé : dyab ka mayé fi a'y dèyè légliz.	Le temps a changé: il fait beau et il pleut
Alèksi	Mèyè sé'y, ki alèksi gran mouvman.	C'est un véritable bout en train

QUELQUES EXPRESSIONS CREOLES QUI UTILISENT DES MOTS D'ORIGINE EUROPEENNE

Source bibliographique : dictionnaire créole – H. Poullet.- S. Tèlchid.- D. Montbrand.- R. Ludwig ; ; Dictionnaires thématique et alphabétique,Benjamin Moïse dit BENZO, Marie-Noëlle Recoque

Mots d'origine divers	Proverbes créoles	Correspondances françaises
Chatengn (chatenn)	Fanm sé chatengn, nonm sé fouyapen.	La femme se refait, l'homme ne se refait pas.
Kafé	Tout bèt ka manjé kafé sé anni rat.	On a toujours besoin d'un bouc émissaire.
	Sa i lévé bonè ké bwè bon kafé, sa i lévé ta ké bwè kyòlòlò	L'avenir appartient à ceux qui se lèvent tôt
Bourik, boukyèt	Lè mizè baré bourik, i ka kouri pli vit ki chouval	Dans le malheur on va au delà de ses limites
	Batiman vapè ranni, i pa bourik pou sa.	L'habit ne fait pas le moine
	Pa gadé fòs a janm a bourik pou ba'y pòté chaj.	Il ne faut pas se fier aux apparences
	Fò pa ou pwan kaka boukyèt pou chatengn.	Il ne faut pas prendre des vessies pour des lanternes
	Gwo boukyèt gwo so, ti bourik ti so.	A chacun selon ses possibilités
	Kongné tèt a boukyèt, i ka soukwé zòrèy a'y.	Qui se sent morveux, se mouche
	Géri pat a boukyèt, i ka mandé'w pwan kous.	Morceau avalé, n'a plus de gout.
Vyolon	Bal fini, vyolon an sak.	Morceau avalé, n'a plus de gout.
Nwazèt	Sa i ni dan pa ni nwazèt, sa i ni nwazèt pa ni dan.	Rien n'est parfait
Lafimé	Pa ni lafimé san difé.	Il n'y a pas de fumée sans feu
Frans, fransé	Ou bizwzen prokiré mwen sa Kannada, prokiré Lafrans.	Vous cherchez à me procurer des désagréments
	Palé fransé pa vlé di lèspwi.	Savoir parler le français ne veut pas dire être intelligent
	Gwo jako paka apwann palé fwansé.	On n'apprend pas à tout âge

Chonjé : Lè ou konpwann sé sa , a pa oblijé sé sa…
Kijan on lang pé pokiré'w bab èvè on dòt lang…

QUELQUES CAS D'INTERFERENCES LEXICALES ET SEMANTIQUES D'ORIGINE CULTURELLE

Source bibliographique : dictionnaire créole – H. Poullet.- S. Tèlchid.- D. Montbrand.- R. Ludwig ; ; Dictionnaires thématique et alphabétique,Benjamin Moïse dit BENZO, Marie-Noëlle Recoque

Domaine	Interférence	Catégorie/référence / sens créole	Faux amis français
Pyébwa é Fwitaj	*Chatengn*	Arbre fruitier	Chataîgne
	Pwaryé / Poyé	Arbre (bois d'œuvre)	Poirier (arbre fruitier)
	Kajou	*Kajou (pit, santi, anmè)*	Acajou (anacardier)
	Fig / pyé-fig	Plante alimentaire/*pòyò*	Figue / figuier
	Zabriko/ - …péyi	Arbre fruitier	Abricot
Tibèt / Zannimo	*Sirijen*	*Pwason*	Chirurgien (spécialiste)
	Babyé(pwason)	*Pwason*	babiller
	Dèmwazèl/dimwazèl/doumwazèl	Insecte : libellule/*pwason*	demoiselle
	sòlda	Coquillage /*souda*	soldat
Lavi touléjou	*Lèstonmak*	Poitrine / se goinfrer	Estomac ;
	Chal	Torche, flambeau	Châle ; Charles
	Kannari	Cocotte, récipient	Canari (oiseau)
Lang	*Kayé*	*Kayé= chapé* ; *dokiman papyé* ;*woté kay*	Cahier
	kouté	Obéir	coûter
	Baré	Entourer	Barrer
	Kriyé	*Hélé* : appeler, nommer	Crier
	Grèk	Cafetière classique avec bec verseur	Grec (grecque)
	Jiré	Injurier / jurer	jurer

Nb : Penser aussi à traiter des mots du lexique créole spécifique
Ex : ponm-frans (mango-ponm ; ponm-lyann ; ponm kalbas ; farin-frans o froman, zabriko péyi, sitwon péyi (sitwon gréfé)
Bibliographie à consulter : « Guide de lexicologie créole » ; Diana Ramassamy

ANGLÉ-FWANSÉ-KRÉYÒL : ki liyannaj an lèksik-la ?

Source bibliographique : dictionnaire créole – H. Poullet.- S. Tèlchid.- D. Montbrand.- R. Ludwig ; Grammaire créole - Robert Germain

Mot créole	Sens français	Origine anglaise	Sens français
Anni	Seulement, ne…que	only	Seul, unique ; seulement
Aytal	nourriture végétarienne	Ital (vegetarian)	nourriture végétarienne
Baboul	Raconter des histoires	To Babble about	Raconter des histoires
Bébétoum	Gateux, gaga	Babydom	???????
Bigidi	Hésiter ; vaciller	To be giddy	Chanceler, vaciller, avoir le vertige
Blad	Vessie (d'animal)	Bladder	vessie
Bobi	sieste	To bob down	piquer de la tête
Bòt	Barque, bateau	Boat	Bateau, embarcation
Bòy	Domestique	Boy	garçon
Brada (fam.)	frère	Brother	frère
Brann-nyou	Flambant neuf	Brand new	Tout neuf – de première main
Bwak	Saumâtre, toqué, idiot	Brackish	Saumâtre
Bway	garçon	Boy	garçon
Chadèk	Gros pamplemousse	Shaddock	pamplemousse
Chaspann	Récipient	Saucepan	casserole
Chwòb	Boisson de noël au rhum	Shrub	Liqueur alcoolisée, acidulée
Chouit	sa dous, sa bon	sweet	sucré
Dachin	Madère	Dasheen	Chou de chine /
Danmjann	dame-jeanne	demijohn	dame-jeanne / bonbonne
Dèd	Mort	Dead	mort
Donmbré	Boulettes de farine	Dumb Bread / Dumplin	Boulettes de farine cuites dans des haricots
Dannkiit (BOKIT)	Donquitte ?...	Dummy cake / Johnny's cake	Petit pain frit (dit « de Johnny »)

ANGLÉ-FWANSÉ-KRÉYÒL : ki liyannaj an lèksik-la ?

Source bibliographique : dictionnaire créole – H. Poullet.- S. Tèlchid.- D. Montbrand.- R. Ludwig ; Grammaire créole - Robert Germain

Mot créole	Sens français	Origine anglaise	Sens français
Driv	Ballade, promenade **Ka vin dè on mo fwansé : dériver = errer (marine)**	To drive	Conduire – Se promener en voiture
Fayt	combat / bagarre	fight	combat / bagarre
Foul (bakfoul)	Rempli, plein	Full	Rempli - plein
Fozenn / Frozèn	Sucette glacée	Frozen	Gelée / Glace
Gòl / gonn	Robe traditionnelle	Gown	Robe
Grigné	Grimace, grimacer	Grin	Large sourire / sourire forcé
gyal	Belle fille, nana, flirt	Girl	Fille /flirt
Gyenm (kòk gyenm)	Combat, combatif	Game	Jeu
Gyòb	Job, travail non déclaré	Job	Tache ; travail
Kach / kachdonn	Comptant	Cash and carry	Payer comptant et emporter l'article
Kajou	acajou	Cashew	acajou
Kayé	Fuir le combat, reculer	To quail (before…)	Trembler
Koklèch	borgne	cockeyed	Qui louche, de biais
Kòlta	Boue, goudron, enduit	Coaltar	Goudron de houille
Koul	Cool, relax	Cool	Tranquille
Louké	regarder	to look (at)	Regarder
Mab	Bille	Marbles	Billes
Mangnè	Genre, manière **Mo-lasa pa ka vin dè on mo anglé, i ka vin dè « manière »**	Manner	Manière
Mann	Homme	Man	Homme
Pann	Récipient	Pan	Casserole
Pit / Pit-a-kòk	Gallodrome	Pit	Fosse / Trou
Ponch	Punch, Boisson au rhum	punch	Boisson au rhum

ANGLÉ-FWANSÉ-KRÉYÒL : ki liyannaj an lèksik-la ?

Source bibliographique : dictionnaire créole – H. Poullet.- S. Tèlchid.- D. Montbrand.- R. Ludwig ; Grammaire créole - Robert Germain

Mot créole	Sens français	Origine anglaise	Sens français
Pòpòt	Poupée	Puppet	poupée
Poun (poundè)	cul	poon (vulg.)	Cul - chatte
Rakoun	Raton laveur	Racoon	Raton laveur
Renbo	Variété de banane	Rainbow	Arc-en-ciel
Sanndopi	Nain	Sam DOPY	Le nom d'un nain amené en Guadeloupe dans les années 1920 - 30 par le cirque Barnum
Sikoul	Rond tracé au sol pour jouer à touki	circle	cercle
Sinobòl	Glace râpée au sirop	Snow-ball	Boule de neige
Stayl	Classe / stylé	style	style / stylé
Swing, swingé	balancement	Swing	Balancer
Tamadòz / tamadòz	Variété de petite tomate	tomatoes	tomate
Tifé	voler	to thief	voler
Touki	jeu de bille où il faut à tout prix éliminer l'adversaire	to kill	tuer
Tré	Plateau large en bois	tray	plateau
Wèt	Ruelle	Way	chemin
Wòl	Moyeu du moulin à café	Roll	rouleau
Zayann	Sion / la nature	Sion	Sion
Zing	Très peu	Thing thin	Mince, peu épais, maigre
Zwèl	Ça baigne dans l'huile, O.K.	(it) Is well	Bien, aisé, en bonne santé

ANGLÉ-FWANSÉ-KRÉYÒL : ki liyannaj an sentas-la ?

Juliette FACTHUM-SAINTON, docteur en linguistique créole ; docteur en anglais

Au premier abord, je ne crois pas en l'arbre généalogique Anglais-→ Créole, comme quelque chose digne d'arguments au plan linguistique.
J'y crois au plan de la didactique des langues. Il faudra donc en termes de didactique des langues, se démarquer des gens qui avancent l'hypothèse de la génétique
Anglais → Créole.
N'importe quelle langue peut ressembler au créole et on peut dans ce cas procéder à l'analyse contrastive des 2 langues. C'est une démarche didactique.

En effet, j'ai souvent entendu l'argument selon lequel le créole tire de l'anglais des formes telles : *He is to leave / i pou pati / il doit partir*, c'est ce qu'il a comme dessein.

N.B. Avant d'argumenter sur la convergence/divergence entre ***to be to*** et ***pou***, nous noterons en créole, l'absence de la copule correspondant à ***is.***

Argumentation : Mais il y a aussi le fait que nombre de structures de ce type en anglais sont d'origine française ou appartiennent à des parlers de la France profonde (*il est pour partir , il a pour partir)* et que l'on peut rencontrer dans l'angevin, le poitevin, au fil d'une lecture et même pour certains chez le Père Labat en 1697. (C'est d'ailleurs ce travail que j'aimerais faire avant de quitter la recherche en linguistique). De sorte qu'il ne faut pas avancer d'arguments, autre que l'aspect didactique de la similitude des structures pour un petit créolophone qui lorsqu'il apprend l'anglais, et ayant la référence française en tête « *il doit partir* », a des difficultés à réinvestir la structure anglaise, alors que la structure créole peut servir de « support » d'apprentissage.

Cette précaution étant prise, ci-dessous, l'on trouvera un premier tableau.
La structure de certains verbes est similaire en créole et en anglais, ce qui rend la syntaxe de la phrase similaire dans les 2 langues. Dans le cas qui suit, le français atteste une divergence par rapport au créole et à l'anglais :
1) (Anglais)Ask/ (Créole) mandé +nom ou pronom personnel c.o.d. :
she asked me/ i mandé mwen
N.B. : En français, si le c.o.d. est un pronom personnel, il est placé devant le verbe, contrairement à l'anglais et au créole : *il m'a demandé…*
En français, si le c.o.d. n'est pas un pronom personnel, mais un nom, alors il est placé après le verbe, mais il en est **indirectement** lié puisqu'il y a une préposition *à : il a demandé à Jim…*Pour certains verbes français, le complément sera directement lié au nom : *il a aidé Jim.* Mais on s'apercevra qu'il n'y a pas cette régularité de l'anglais et du créole : en effet, en créole et en anglais, même si le c.o.d n'est pas un pronom personnel, si c'est un nom, invariablement sa place reste directement après le verbe : *he asked Jim… / i mandé Jim.*

Liste non exhaustive des verbes anglais /créoles et des verbes français concernés par les remarques ci-dessus :

Tableau 1

Ask/mandé -- demander
Help/rédé – aider
Tell/ di – dire
Answer/ réponn- répondre
Watch/gadé – regarder
Bring/pòté –apporter

ANGLÉ-FWANSÉ-KRÉYÒL : ki liyannaj an sentas-la ?

Juliette FACTHUM-SAINTON, docteur en linguistique créole ; docteur en anglais

Tableau 2 : Exemples :

Anglais	Créole	Français
He asked me (to...) *He asked Jim (to...)*	*- I mandé mwen...* *- I mandé Jim...*	*Il m'a demandé* *Il a demandé à Jim*
He helped me *He helped Jim*	*- I rédé mwen…* *- I rédé Jim*	*Il m'a aidé* *Il a aidé Jim*
He told me… *He told Jim…*	*- I di mwen…* *- I di Jim (konsa)…*	*Il m'a dit…* *Il a dit à Jim*
He watched me *He watched Jim*	*- I gadé mwen* *- I gadé Jim*	*Il m'a regardé* *Il a regardé Jim*

De ce tableau, on peut en extraire deux autres, à cause de l'irrégularité des structures syntaxiques en français. **Les couleurs le montrent bien :**

Tableau 3 :
Ceux des verbes pour lesquels le français a un complément indirect placé devant le verbe (dans ce cas toujours un pronom personnel) et un complément indirect placé après le verbe (dans ce cas, un nom) et ce pour le même verbe. Il s'agit de verbe d'affirmation, de déclamation (dire, demander).

Anglais	Créole	Français
He asked me (to...) *He asked Jim (to...)*	*- I mandé mwen...* *- I mandé Jim...*	*Il m'a demandé* *Il a demandé à Jim*
He told me… *He told Jim…*	*- I di mwen…* *- I di Jim (konsa)…*	*Il m'a dit…* *Il a dit à Jim*

Tableau 4 :
Ceux des verbes pour lesquels le français a un complément direct placé devant le verbe (dans ce cas toujours un pronom personnel) et un complément direct placé après le verbe (dans ce cas toujours un nom. Il s'agit de ces verbes transitifs.

Anglais	Créole	Français
He helped me *He helped Jim*	*- I rédé mwen…* *- i rédé Jim*	*Il m'a aidé* *Il a aidé Jim*
He watched me *He watched Jim*	*- I gadé mwen* *- I gadé Jim*	*Il m'a regardé* *Il a regardé Jim*

PS. En grammaire comparée, on ne peut accepter l'origine génétique d'une structure ou d'un mot qu'après menues précautions de vérifications (traces écrites archivées). Généralement, le créole a ces compléments directs contrairement aux français, parce que le créole parlé aujourd'hui en Guadeloupe, est issu au plan syntaxique comme au plan lexical des processus d'approximation et de simplification du français. Ces processus sont des innovations que font les langues, à chaque fois qu'il y en a une qui naît, afin de répondre à la rapidité de la communication. Le fait d'avoir cette convergence anglais/créole *she went home/ i alé lékòl*
n'est pas une contribution de l'anglais au créole. L'anglais le tire du fait qu'autrefois le vieil anglais était décliné selon des cas comme en latin et en allemand et qu'il y avait un cas *locatif* : *home* et qui a subsisté. Mais ceci subsiste également dans de nombreuses langues du monde : *i alé lékòl, lanmès, légliz, siléma, Lapwent.* On notera que lorsque la nécessité s'en fait ressentir, c'est-à-dire lorsque le développement des idées à exprimer l'exige de la littérature et de l'économie et des arts, des prépositions apparaissent. Il faut savoir que *to*, préposition dans *she went to school,* est beaucoup plus récent que les formes sans prépositions largement identifiées au IXe siècle. D'ailleurs, c'est sous la pression du normand, du français anglais, du latin qu'apparaissent les prépositions en anglais, vers le XIIe siècle, et ce bien longtemps avant la naissance du créole

ANGLÉ-FWANSÉ-KRÉYÒL : ki liyannaj an sentas-la ?

Juliette FACTHUM-SAINTON, docteur en linguistique créole ; docteur en

QUELQUES REMARQUES A PROPOS DES STRUCTURES SYNTAXIQUES ANGLAIS-CREOLE-FRANCAIS

*

La didactique des langues permet de passer directement de l'anglais au créole et vice-versa, par exemple lorsque les structures de certains verbes anglais et créoles se ressemblent et que la structure française est divergente. Ceci peut être bénéfique aux élèves en milieu créolophone :

I. Anglais 1 complément 1er+ 1 compl. 2nd.	**Créole 1 complément 1er+ 1 compl. 2nd.**	**Français c.o.i. +Verbe + c.o.d**
She asked **me** (1) **a question** (2)	- I mandé **mwen** (1) **on biten** (2)	Elle **m'**a posé une question **c.o.i. placé devant le verbe**
She asked **her mother** (1) **a question** (2)	- I mandé manman'y on biten	Elle a posé une question **à** sa mère **c.o.i. placé après le verbe**
II. Anglais c.o.d. + fréquence	**Créole c.o.d. + fréquence**	**Français c.o.i.+ fréquence**
He plays **football** every morning (sport)	- I ka jwé **foutbòl** chak maten	Il joue **au** football chaque matin
He obeys his mother	- I ka kouté manman'y	Il obéit **à** sa mère
III. Anglais c.od.+ c. d'attribut.	**Créole c.o.d + c. d'attribut.**	**Français c.o.d + c.**
I brought it **to** you	- An pòté'y ba'w/ pou'w	Je te l'ai apporté(e)
IV. Anglais : complétive, pronom relatif facultatif	**Créole : complétive, pronom relatif facultatif**	**Français : complétive, pronom relatif obligatoire**
He said he was tired	I di i malad	Il a dit **qu'**il était malade
V. Anglais : formule impérative devant le verbe à la 1ère pers. du pluriel	**Créole : formule impérative devant le verbe à la 1ère pers. du pluriel**	**Français : Terminaisons ajoutée au verbe à la 1ère pers. du pluriel**
Let's eat	**Annou manjé**	**Mangeons**

N.B. VI. Dans un tableau à part, on notera que la phrase anglaise a de fréquentes occurrences (marqueur +Verbe), ce qui est généralisé en créole :
Futur : (Anglais) He **will** come. – (Créole) I **ké** vini. – (Français) : Il viendra.

CROYANCES CREOLES / CROYANCES FRANÇAISES

Travaux de recherches effectués dans : la collection en 4 volumes du père Dutertre et la collection en 4 volumes du père Labat ; « Notes sur la culture française en Haïti », Professeur J.B. Romain, Presses nat. d'Haïti, 1974

Thèmes	Croyances	Explication créole	Explication française
Envies	L'envie est une tâche sur la peau	La femme créole enceinte qui se touche une partie du corps au moment où elle a le désir de manger quelque aliment risque d'infliger la marque de cet aliment à son enfant	Idem en France mais là on conseille à la mère de penser à autre chose et surtout de ne pas se gratter pour éviter ces envies à l'enfant.
Enfant « né coiffé »	Enfant « né coiffé »	En Guadeloupe, on suppose des dons naturels, supranormaux à l'enfant né coiffé	Idem en France
Passer un enfant sous un adulte ou sous quelque chose	… sous le bras d'un individu ou sous une table	Cela l'empêche de grandir	Identique en France
Malheur	Croiser un enterrement lors d'un mariage	Mauvais présage, mariage en péril, ne tiendra pas…	Identique en Limousin
Première dent de lait	Ne pas jeter car porte-bonheur	Porte-bonheur à conserver dans un sachet, une boîte,…	Idem en Auvergne, en Gascogne

RECETTES THERAPEUTIQUES CREOLES / FRANÇAISES

Travaux de recherches effectués dans : la collection en 4 volumes du père Dutertre et la collection en 4 volumes du père Labat ; « Notes sur la culture française en Haïti », Professeur J.B. Romain, Presses nat. d'Haïti, 1974

Catégorie médicale	Manifestation physiologique	Thérapie pratiquée et préconisée		
		créole	Française	
			Thérapie	*Région concernée*
Symptômes	*Hoquet*	- boire sept gorgées d'eau - provoquer une émotion choc	- boire sept gorgées d'eau - provoquer une discussion violente : il oubliera son hoquet	Provence
Urologie	*Chòdpis / blennorragie/grande chaleur*	Tisane de chiendent ou de barbes de maïs	Infusion de chiendent ou de barbes de maïs	Bouches du Rhône
	Rétention d'urine	Diurétique : paritaire	- Cataplasme de pariétaire ou poireau pilé sur le bas ventre - diurétique : queue de cerises	
Pneumo-phtisiologie	*Point de coté*	Suie bouillie dans du lait	Suie bouillie dans du lait	Anjou
	Toux	Infusion de feuille d'oranger ou de réglisse	Sirop de fleur d'oranger, tisane avec du bois de réglisse	Languedoc
Ophtalmologie	*Orgelet*	Frotter la paupière avec une gousse d'ail ou dessiner une croix devant l'œil malade soit avec une bague soit avec un sou	- Frotter la paupière avec un gousse d'ail - lotionner avec de l'urine de vache - dessiner une croix devant l'œil malade soit avec une bague soit avec un sou	- Vendée - Provence

RECETTES THERAPEUTIQUES CREOLES / FRANÇAISES

Travaux de recherches effectués dans : la collection en 4 volumes du père Dutertre et la collection en 4 volumes du père Labat ; « Notes sur la culture française en Haïti », Professeur J.B. Romain, Presses nat. d'Haïti, 1974

Catégorie médicale	Manifestation physiologique	Thérapie pratiquée et préconisée		
		créole	Française	
			Thérapie	*Région concernée*
Foie et voies biliaires	*Jaunisse*	Jus de carotte ; tisane à base de brindilles d'Amitié ou de fleurs jaunes en général	Jus de carotte ou carotte évidée remplie de l'urine du malade	Charente
Système digestif	*Diarrhée-dysenterie*	- clou chauffé et plongé dans le lait de vache - eau dans laquelle a trempé un morceau d'argile	- lait bouillant dans lequel on plonge un petit quartz rougi au feu. - clou rouillé dans du lait bouillant	Auvergne
	Paludisme	Absorber beaucoup de jus de citron	Prendre un demi-litre d'eau allongé de café, y couper un citron et boire le tout	Haute Loire
Neurologie	*Céphalée, Migraine*	- bandeau frontal de concombre râpé - prise de tabac	- bandeau frontal de pomme de terre - prise de tabac ou de sel	- Cher - Charente
Rhumatologie	*Torticolis*	Frictionner le cou avec l'huile de carapate	Frictionner le cou avec un coton imbibé de d'huiler d'olive	Anjou
Dermatologie	*Prurit*	Frotter les parties malades avec des feuilles de mombin-bata (spondias dulcia forst)	Laver avec des feuilles de noyer infusées dans de l'eau bouillante	Anjou

HERITAGE de l'EUROPE dans les CULTURES CREOLES

ESSAI (R. GAMA. Dr en Histoire)

Domaine	RENAISSANCE CULTURELLE (XVIe – XVIIIe)	POLITIQUE (XVIe – XXe s.)	ECONOMIQUE / DEMOGRAPHIQUE (XVe – XXe s.)	SOCIOLOGIQUE (XVIe - XXe s.)	SPIRITUEL (IVe – XXe s.)
Bases de données liminaires - pistes de	« *L'homme est au centre de toute chose* » Marsil Ficin - Ce n'est plus Dieu qui est le centre. Du coup, quels sont les moyens matériels et immatériels qui permettent de déterminer« *l'homme* » dont il va être question ? **ESPACE** : Les distances continentales (terrestres et maritimes = échelle astrale) sont maîtrisées par une élite. **TEMPS** : Civilisés et Sauvages (hommes ou bêtes ? ... Quelle est l'échelle proprement humaine ?) **RAISON** : Les Lumières de la Raison	- Oligarchie (à la naissance des « démocraties modernes », communes, bourg, Charte...) - La Liberté individuelle et collective, - Esprit critique - L'Egalité - République - Dictature - Destruction massive, génocide	- Capital (foncier, industriel, financier, humain...) - Impérialisme - Urbanisation (quartier, bourg, ville....) - Pôle (concentration des moyens, économie d'échelle...) - Développement (développé, sous – développé, développement durable...) - Progrès (retardé, avancé...) - Contrôle des naissances - Division internationale du travail	- Modes (goûts, humeurs, tempérament ou caractère spécifiques traduits en système universel...) - Stades (société humaine reflet de l'évolution des êtres vivants...) - Bourgeoisie - Prolétariat - Racisme : (discrimination entre les humains, selon la couleur de peau, selon l'ethnie...1441, 1454...)	- Christianisme conquérant (Orient - Orthodoxes, Occident.- Catholiques...) - Schisme (Catholiques, Protestants...) - Bonheur - Salut de l'âme - Monothéisme + Individualisme + Luxe = ELITES, POUVOIR, RICHESSE

NB - Voir les Manifestations Culturelles diverses : la musique, le culinaire, le vestimentaire, l'art pictural, la littérature …

TEKS-LASA SE ON MOFWAZE a on mòso a « *Les Antilles françaises, Histoire et civilisation* » ; page 59-60 ; H. SALANDRE et R. CHEYSSAC, NATHAN

Jan kafé rivé Gwadloup é Matinik oben Péripési a on ti pyébwa

An péyi Oland, an vil Anmstèwdam, adan on ti jaden chofé, déotwa ti pyébwa yo ka kriyé kafé, té pòté dé ti grenn .

Sé ti grenn-lasa tonbé an tè, yo pousé, yo ba'y dé bèl ti plan sé moun-la gadé kon on kiryozité adan on jaden botanik a vil-la. Sa té ka pasé pa asi lanné 1700 .

On fwansé ki té enmé pyébwa ra, rivé fè yo ba'y on ti plan a plant-lasa. Malérèzman, ti pyébwa-la mò avan i té fwitayé.

Wa Lwi XIV té ni pli chans é i réyisi fè faktè a lanméri Anmstèwdam ba'y on bèl plan byen solid. I swangné'y, èvè pokosyon i mété'y adan on jaden chofé adan « *jardin des plantes* »

Plizyè savan ka okipé di plant, étidyé'y, swangné'y é sé konsa i pa tadé fléri, fwitayé, é sé fwi-la mi.

On lanné apré, on moun ki té ka vwayajé pou té ay Matinik, pati avè déotwa plan. Malérèzman, boug-la mò lè'y rivé anba-la é sé plan-la mò dèyè do a'y.

Détwa tan apré, *De Clieu*, kapitenn denfantri Matinik pati an Fwans. Apré i byen poupoulé dirèktè a jaden botanik « *Paris* », misyé fin pa ba'y twa plan. *De Clieu* kité « Nantes » an 1723 avè twa ti pyé-kafé a'y planté adan on kès chofé ki té kouvè èvè on glas pou té lésé solèy pasé. Yo té si on bato a vwèl é vwayaj-la té rèd é long. Bato-la té ka lité kont van-la é yo pa té pé ay vit. E sé konsa , davwa yo té sav vwayaj-la té ké long yo désidé pwan pokosyon èvè sa dlo yo té tini. Magré tout swen *De Clieu* ba sé ti pyébwa-la, dé adan yo pa tadé pou mò.

Onsèl piti rété é vwayaj-la té ka diré. Dòt difikilté té dèyè.

Lè yo rivé koté lilèt « *Madère* » on kòwsèw manké pwan bato-la ; sé koud kannon ki fè'y chapé. Aprésa, yo pwan on papa mové lanmè. Apré gwo kout lanmè-la, van-la vin tonbé kalmi pla, é sé vwèl-la mò si sé ma-la. Mizi an mizi jou té ka pasé, pa a dlo a chak moun té ka diminyé. Chak jou Bondyé fè jou, *De Clieu* té ka séparé pa a dlo a'y an dé, tibwen pou'y bwè, tibwen pou'y wouzé pyé kafé a'y. Pannansitan, on pasajé jalou kon pa tini té ja raché on branch a pyébwa-la.

Magré tousa boulvès é privasyon, bato-la, *De Clieu* é ti pyé-kafé-la fin pa rivé Matinik. Débaké yo débaké, *De Clieu* planté ti pyébwa a'y anlè on ti mòso tè byen préparé pa asi Préchè. On lanné è dimi apré, pyébwa-la pòté on pakèt grenn. *De Clieu* kyouyi kafé a'y, i planté on pati, é larèstan, déotwa plantè ki té ja konnèt valè a pyébwa-lasa, i ba yo'y.

Mi sékonsa kafé koumansé pousé Matinik, Gwadloup, Sendomeng é larèstan lilèt a Lézantiy.

Déotwa lanné apré *De Clieu* déviré Matinik, péyi-la té kouvè èvè on pakyèt pyé-kafé. Moun ka viv Ozantiy ka kontinyé sonjé *De Clieu,* sé konsa yo kriyé jaden botanik Fòdfwans « *Jardin De Clieu, père des caféiers ».*

TEKS-LASA SE ON MOFWAZE a on mòso a

« *Les Antilles françaises, Histoire et civilisation* » ; page 59-60 ;

H. SALANDRE et R. CHEYSSAC, NATHAN

Pawòl palé

*Faire intervenir une personne ressource (locuteur natif)

Lèkti

* Lire des textes ayant pour thème le jardin

Istwa

* Histoire du café

Vokabilè

* Champ lexical autour du mot café

Exploitation de la visite d'une plantation de café

S'exprimer en créole et en français autour de la découverte d'une plantation de café

Jéografi

* Production et commercialisation

Poézi

* Création poétique

Pawòl maké

*Produire un document répertoriant les différentes variétés de cafés
* Les différentes étapes de la fabrication de café
*Expositions : les différents travaux réalisés

Vi a plant-la

* Étude de la plante (feuille, fleur, fruit)

AN TOUTTAN, MOUN TOUJOU VWAYAJÉ…

AN TOUTTAN, MOUN TOUJOU VWAYAJÉ…		
Kijan ?	**Evè kibiten ?**	**Evè ki zouti ?**
Asi lawout	• A pyé : Machann, vwayajè, travayè, timoun lékòl… • Asi do a zannimo: Boukyèt, chouval, milé, • An kabwèt :Kabwèt a boukyèt, milé, chouval, bèf, ; tilbiri • Asi dé wou : Bisiklèt, solèks, mobilèt (grèna, mobilèt blé,), tèsti, vèspa, mot • An vwati : Vwati : modèl vwati, vyé vwati (traksyon, 403, DS, péjo, sitwoèn, fòd, rèno, ti-loto, gwo loto, Sa vwati ka sèvi, transpò an komen, kamiyonèt, kanmyon, taksi, • Chimennfè: Chimennfè, loko,	Patronymie et toponymie : Chimennfè (tout komin a kann) Vyadik Sentmari Kapèstè Mizé : Vyé vwati a Senklòd *Edgard Clerc* Bòpò Rakontaj a vi : zimaj pa étap “sékansyèl“ Foto : Kat postal lontan Tèks : - *Le voyage de Syphilis* (tèks ayisyen) - Lanmò si chimen, *Germain Williams* Mizik : Adyé foula, adyé madras CD/DVD : Léyon : « *Ma grèna et moi* » Référan : chofè, èd, é vwayajè antan lontan é alè Lexique : tòwpédo, tako, *kannotaj*,…
Anlè dlo	• kannòt, sentwaz (é a vwèl), bato, chalan (ta pasajé é ta kann), bananyé, batiman, • Kannal rétou, kannotaj asi kuldesak maren, lilèt	
An syèl	• idravyon, aviyon (karavèl, boying,..), lélikoptè • Laéwopò, laéwodròm	
Déotwa lidé pou woulé èvè zélèv a’w		
Ki kalté transpò té tini avan an gwadloup? • Kijan moun té k’alé Lapwent avan silon la yo té ka rété (asi kontinan-la é lilèt)? • Fich asi Transpò an komen • Fich asi Grèna • Kijan moun té ka vwayajé an Fwans avan? (adyé foula, adyé madras, bibidòm, bato, aviyon…) • Fich asi pwovèb é ti-pawòl ki tini *mo* a transpò (non a vwati… • Wouchach asi lorijin a non (Bòpò…) • Touvé non a mak ki vini non a biten ? (solèks, vèspa, titan, fowgisòn : tracteur massew ferguss on, boying), • Etidyé on kanno sentwa • Jé é anmizman: Fich asi twotinèt, kabwa, planèt, sèwso, wou, • Jan moun té ka pasé pèwmi avan • Faktè an tan lontan • Chimen avan é chimen alè • *Code de la route*		SIPO Souch a enfòwmasyon : Fanmi Dain a Senklòd (tilbiri) Chawon a Sentwòz Jé tradisyonèl (Bouyant…) Chantyé naval Lapwent BTS transpò a Tibou (Lycée des droits de l’homme) Sendika transpòtè DDE Konsèy jénéral

LANMÒ SI CHIMEN

Tèks a Germain WILLIAM adan « Défense et illustration de la langue créole », 1972

Pou komansé poumyé gran ripwòch en ka fè loto, poumyé gran i konmet an péyi an nou la, sé ki i tjouyé tout zonbi, tout dyab é dyabls vwayajè a pyé té ka rankontré, koté minui, an gran chimen, asi pon, lè lalin pa té ka kléré : limyè a loto fè yo vòlkannizé.
Konyéla, moun ki ka touné an chyen pa fouti ay fimé sigaret a yo la loto ka pasé ; « Bet a man Ibè », ki té ka fè moun tranblé èvè dézod a chenn a-y, mawon tan i pè loto krazé'y. Kanta « Ti Sapoti », pon on moun pa sav si i kaché an kek bwa, oben si kek soukounyan pwan'y anba zèl a-y pou té lagé adan kek dot péyi.En pa sav si sé sa ka fè zot lapenn di vwè tout sé biten an nou lasa, en ké wougréte yo.
En ka wougréte osi dézotwa bon jan-d-moun méchansté a loto fè dispart asi tout gran chimen : yo té ka kriyé yo pwonmnè a pyé oben pyéton-pwonmnè ; ni on bon kek tan yo pasé di mod, é ou pa-a menm touvé non-la ankò adan almannak.
An tan lontan, gran bonmaten, opipiritchantan, oben léswè avan soley kouché, on nonm té ka pwan badin a-y é kannotyé a-y, on madanm ti parasol a-y, é yo té ka pati ansanm si gran chimen, andéwò lavil, dégoudi janm a yo, a ti pa, ti pa, bra an bra, men an men
Yo té ka aresté pou gadé syel, gadé pyébwa, kéyi flè, ranmasé on bel ti woch, kenbé on papiyon, raché on fey ki bon pou maladi,é, défwa menm, fè gèp é mouch-a-myel mòdé yo.
Yo té ka maché trankil ; pa té tini loto pou kòné yo, moto pou fè yo tonbé an kannivo. Yo té ka kouté zozyo chanté priyè a yo ; gratkwi, krapo, kriket té ka di yo bonjou, bonswa. Sé krim-lasa pa sifi a kontanté loto ; jéodijou, pwes tout vwati sé dé zasasen. Loto, motosiklet é ti frè a yo, sé biten ki ka fè'w alé vit,é,alèkilé, sé a ki ka ay pli vit ki lot. Lontan, chimen-la té led, vwati pa té k-alé vit ; men vwati té solid, sété dé pon, ou pa té ka vwè bout a yo, é vou menm, tou kon yo, té ka diré lontan.Alèkilé, chimen-la bel, vwati ka woulé vit, sé fann yo ka fann lè ; men vwati pa solid pou dé sou, sé dé fey papyé, é si ou pa fè atansyon, sé yo ki ké vwè bout a-w, é vou menm, tou kon yo, pé ké diré lontan.
Pa ni pon on moun kip a ka vwè ki jou an jou ka ni plis lotomobil, é ki jou an jou, ka ni plis laksidan, men, sa tout moun sav, sa tout moun ka di an kè a yo, sé, si pòkò ni asé lotomobil, ja ni twop laksidan. Alèo, oswè-la, sé di sa an kay palé zot, pou vwè si nou tout té ké vlé met enpé bèon volonté, anselfin menm si tini plis loto, pou fè mwens laksidan, jik tan nou rivé a pa fè laksidan di tou. Kòm nou tout tini déotwa ti biten a woupwoché noud épi lè ou ka kondui loto, annou fè on ti lèkzanmen di konsyans kon moun ki ka pratiké ka fè avan yo konfésé é annou vwè si nou ka fè an séot korijé nou.
Dépi kek tan Gouvelman-la ka ranjé gran chimen ; lizin a loto ja ranjé fren, direksyon, limyè ; yo ka fè kawodichou ki pa ka pété ; yo bésé sé loto-la ; yo ka vann senti pou maré'w asi banket-la, é tou sa anselfen pou ni mwens laksidan. Men nou pa ka tann mach ; nou pati pou fè fot, tout séot kalité fot. Di moman nou dèyè on volan, nou sé on dot nonm.
Nou pli féo ki pon dot, nou bouzwen krazé, nou bouzwen brizé, chimen-la sé tan nou tou sel ; aléos, nou ka fè kon a kaz an nou. Ka en ka di, kon a kaz an nou ? Sé pito an loto, an chimen, nou ka éséyé fè nonm, plis, pli souvan ki rarman, on lot adan nou timoun a kaz an nou, pas fanm an nou ka fè nou vann siwo, ka fè nou kaka an branka, alòs ki an lari nou byen foutépamal jandab, nou ka dérespekté tout moun. E aléos, sé doublé an tounan, sé viré san fè sin, sé méte klinyotan adwet pou touné agoch, sé démaré an tounan, sé aresté an tet a méon, sé séré sa ki ka doublé é akséléré pou anpéché'y dépasé, anfen, sé fè tousa ki fo pou fè laksidan.
Pli souvan ki rarman, mouch-a-mò nou ka pousé a blagé nou pou fè konpwann vwati an nou pli fò ki ta pon dot, jik tan nou payé on lajan pou kek kous, anselfen Radyo Gwadloup nonmé non an nou adan avis d'obsèques . Mésyé-zé-danm, kouté mwen byen. Sa an k-alé di zot la sé biten ki vwé, sé biten yo di mwen, sé biten mwen li, sé biten mwen vwè. Pa ni ayen pli led ki on laksidan lotomobil. A pa yenki dey i ka trenné dèyè'y ; kisisiwa sé'w ki fè'y ou sé'w ki sibi'y, ou pé ped lakat anba posésyon anmegman-la i ka fè'w kado la. La Prévention Routière abo bay konsey, mandé chofè pwan pokosyon. Gouvelman-la abo tiré pewmi a dotwa, yo abo pibliyé kantité moun ki mò pa kouyonniz a chofè mawon, sé mésyé-la pòkò jen pé fouré an kabech a yo, yo pa tou sel si gran chimen é yo pa ni dwa jwé avè vi a lézòt.

KONTIN, TIM-TIM, TIPAWÒL, POÈM É RAKONTAJ-MAKÉ

-Touné sèrbé touné sèrbé
Glas-la ja fonn ou ja byen fwèt
-Touné sèrbé touné serbé
Bwa an mwen las ou poko fèt
-Touné sèrbé touné sèrbé
Touvé'w ka monté kon lèt
-Touné sèrbé touné sèrbé
Fonn an bouch an mwen kon douslèt !

La ronde des fourmis folles – Elyse Telchid

KOLEN MAYA

Kolen Maya ola ou sòti ?
- An bwa
Ka ou touvé?
- Dé ti ponm, dé ti fèy
Ola ou mété yo?
- An basen dlo-la
Ka yo fè?
- Kyouboum, kyouboum
Sa ou touvé
- Pwan'y pou'w.

Sa ki di ka di
AGIEM Guadeloupe

TIPAWÒL

« Timoun pa ti chodyè… »
« Sé grenn diri ka fè sak diri… »

SIYÉ BWA

Si si, syé bwa
Syé bwa pou fè kaz a manman
Syé bwa pou fè kaz a papa
Syé lon, syé won
Légoyin kasé

Sa ki di ka di
AGIEM Guadeloupe

SÈVOLAN-LA É SOLÈY-LA

Evè papyé, bichèt-a-koko é lakòl, sé timoun-la fè on sèvolan. Aprésa, yo ay anlè mòn-la pou fè'y volé an syèl-la, davwa té ni onlo van. Sèvolan-la monté ho an syèl-la. Ti Jean té ni onlo fil. Sé pousa i kontinyé fè sèvolan-la monté ho ho ho, i té ka sanm on tou piti pwen an syèl-la.
I té pli ho ki zozyo, pli ho ki niyaj. I té tèlman ho, I fin pa disparèt, ponmoun pa té ka vwè'y ankò. Sé timoun-la mété yo ka chanté. *« Sèvolan volé, sé volé i ka volé, sèvolan volé, sé volé i ka volé ».*
On zozyo ki vwè'y ka pasé di :
- Ki zozyo dwòl-lasa ki ni yenki on tèt, zèl, é ki pa ni pat ?
On niyaj ki vwè'y ka pasé di :
- Ki zozyo dwòl-lasa ki pa ni plim, ni bèk ? É sèvolan-la réponn chakfwa toupannan i ka ri.
- *An sé on sèvolan é an ka volé kanmenm.*
Kifè, zozyo-la bay onsèl kout bèk, lèwgadé papyé-la enki déchiré; Li niyaj-la voyé déotwa gout lapli é ké a sèvolan-la raché.
Men i kontinyé monté an syèl-la pannan i ka di :
- *An sé on sèvolan é an ka volé kanmenm*.
I rivé koté solèy-la ki di'y:
- Kimoun ou yé ? Ola ou sòti ? Ka ou ka fè kotésit, akaz an mwen ?
I réponn:
An sé on sèvolan, an sòti si latè, é an ka vole pli ho ki toutmoun.
Alòs solèy-la fè kòlé poubon é i voyé si sèvolan-la on réyon ki ka brilé kon difé.
E sé konsa papyé-la pran difé é sèvolan-la disparèt.

Adaptation en créole du récit original d'A. Dorville LE CERF-VOLANT ET LE SOLEIL

LE BAIN ET LA PRIERE

Joseph ZOBEL, La rue Cases Nègres

M'man Tine m'empoigne par un bras et me mène dehors, près du feu où elle a mis une terrine pleine d'eau.

Et toujours maugréant, elle enlève ma blouse, me fait entrer dans la terrine et, m'administre une toilette qui est une vraie torture car, à cause de l'herbe où je me suis roulé pendant la journée et les éraflures des feuilles de canne, tout mon corps au contact de l'eau s'enflamme de brûlures, de picotements, de démangeaisons que je traduis en grimaces, contorsions et gémissements.

-Ca t'apprendra ! profère M'man Tine .

Et ses mains rugueuses, en rabotant mes écorchures, m'arrachant des cris qui ne m'attirent aucune pitié puisque, continuant à me bouchonner de plus belle, elle s'appesantit sur mes genoux en disant :

-Enfin, voyez- moi un peu les genoux de ce petit bonhomme…Ah non ! j'en peux plus, j'en peux plus. Il faut que Manzè Délia vienne chercher son iche.

Après mon bain nocturne, après mon dîner tardif, un autre supplice m'attend : la prière.

-Au nom du père…

-Au nom du père, répété-je, en faisant le geste

-Et du Fils…

Je sais que le « et du fils »se trouve au milieu de la poitrine, sur l'os dur qui est là, et que M'man Tine m'a déjà fait toucher au début pour fixer ma mémoire.

-Et du Saint Esprit.

A partir de ce moment, je m'embrouille. Ma main saute d'une épaule à l'autre, sans oser se poser sur chacune.

Je regarde M'man Tine,guettant son approbation ou un réflexe de répulsion.

Ma main recommence à danser de peur, trébuche sur une épaule.

-Et du Fils, fis-je mal assuré.

-Petit maudit, s'écrie M'man tine !Tu trouves pas qu'on est assez misérable comme ça pour que tu fasses le signe de croix à l'envers !Je t'ai déjà dit que « Et du Saint Esprit »se trouve sur l'épaule gauche, celle-ci, celle-ci ! me fait-elle en tamponnant mon épaule avec ma main prise dans la sienne

Ce soir- là, M'man Tine n'abrège pas ma prière comme elle le fait parfois,lorsqu'elle est fatiguée ou que j'ai sommeil. Au contraire ; elle commence depuis le « Mettons- nous –en présence de Dieu »passe par le « Notre- Père », le « Je vous salue », le « Je crois en Dieu ».Elle refuse de me souffler un mot, me criant « après, après ! à chaque fois que je m'arrête.

Alors j'ai la sensation de tituber, en m'écorchant les orteils et les genoux dans d'interminables chemins tortueux, rocailleux, épineux. Le « Je crois en Dieu »surtout m'apparaît comme un sentier étroit, serpentant sur un morne dont le sommet perce le ciel.

Et quand, enfin, je suis parvenu à … « est monté au Ciel, est assis à la droite… », il me semble que je me trouve alors sur les hauts sommets, en plein vent. Alors je respire profondément, et avec le « d'où Il viendra pour juger… », je redescends l'autre versant de la colline. Mais hélas !pour m'égarer désespérément dans le dédale de tous les « actes » de foi, de contrition et d'espérance, dont je ne vois pas l'issue : car, chaque fois, selon son inspiration, M'man Tine me fait remonter par le « O- Vierge -des vierges »et termine la prière d'une manière improvisée : soit une « invocation », soit une longue litanie, soit une prière pour « les morts, les amis et les ennemis »…

Après quoi, il me faut, de ma propre improvisation, demander à Dieu « la force, le courage et la grâce de ne pas pisser au lit, de ne pas chiper du sucre, de rester dans la case toute la journée, et de ne pas déchirer mes vêtements. »

LE BAIN ET LA PRIERE

Joseph ZOBEL, La rue Cases Nègres

Pwopozisyon pou travay asi tèks-lasa

1 Mannèv a Man Tin pou woté péché a Jozé :

a) On gran ben pou lavé kò a'y
- Epi on lo mannèv :
  « maugréer », « administrer », « empoigner », « raboter », « s'appesantir »
- On ben ki rèd ba timoun-la :
  « éraflures », « brûlures », « contorsions », « gémissements »

b) On priyè pour lavé nanm é lèspri a Jozé
- Pou apwann li valè a Léwòp
- Pou woté Jozé adan mizè é malédisyon a kann-la (sijèsyon) :
  « maudit », « misérable »

2 Dékatman a Jozé adan priyè-la :

a) Jozé ka bigidi :
- adan dékatman a'y : « saute d'une épaule à l'autre » ; « ma main recommence à danser » ; « tituber » ; « je respire profondément ».
- adan pawòl a'y : « je m'embrouille » ; « mal assuré » « m'égarer »

b) Priyè-la kon on chimen-di-kwa :
« trébuche, m'écorchant ; chemins tortueux, rocailleux, épineux » ; « sentier étroit » ; « dédale » ; « morne dont le sommet perce le ciel »

c) Penn é péripési a Jozé ka pwan tenmpo a priyè-la :
«je m'arrête, je redescends, m'égare, remonte, termine »

Répondè réponn !

1) Ki mannèv Man Tine ka pòté ? Pouki ?

2) Ka Man Tine ka espéré dè priyè-la ?

3) Maké kijan José ka bigidi adan priyè-la ?

4) Kijan Zobèl ka dékri priyè-la ?

ON JENN PÉCHÈ GRANTANS É ON CHATOU A MISTÈ

Légendes et contes des Antilles, pp. 134 à139, Edition et Diffusion de la Culture Antillaise.

Lésent, kont-lasa, sé on kont vyémoun toujou ka rakonté timoun. Toupatou ou pasé, ou ka tann :

« Lè dyab té tigason, Grantans, an komin Tèdba, té tin on jenn péchè tout moun té konnèt, padavwa i toujou té ka plenn é pléré mizè. »

Grantans, onlo senn a péchè tout koulè té ka séché anba solèy cho-la é van-la té ka soukré yo. Sé la jenn péchè an nou la té toujou ka chigné é chaléré kò a'y. Sé pousa yo té ka kriyé'y « **C**hagrina ». I pa té pé sipòté difikilté a travay a'y ; sa vwé, lapèch, sa rèd toubòlman ! Men ka ou vlé fè, fò ou gangné vi a'w.
Kannòt a'y sé té on bon kannòt ki té ka fann dlo. Lézòt pa té ka vwè la i té ka pasé. Adan tousa, olyé i té di Bondyé mèsi, i toujou té ka touvé lajan-la two kout.
Rasin é koubouyon-pwason, on manjé ki si tèlman bon, ka ba moun on pil fòs… Èben, sa pa té jen agou a misyé ! I toujou té ka kontinyé pléré mizè maten midi é swa. Sé té on kyip toulongalé èvè plen dòt vyé mo sal… zòt ja konpwann !
Pou di tout vérité, lavi-la Lésent pa té agou a'y. Men sé moun-la ki té konnèt li byen byen la, té ka fè jé èvè tèt a'y. É sé konsa yo ba'y on tinon, « Konpè chagren ». An plis di sa, yotout té ka fè jé èvè'y :

« Gadé Chagrina fè nonm a'y ban nou ! énon ! énon !
Tann ti kochon di manman'y : « gèl a'y long ! »
Ou poko vwè'w, Chagrina ?
Ou tini on mangnè chyen lanmè ! »

Chagrina pa té ni pon zanmi. I pa té enmé frékanté péchè kon li-menm (ki pa té ni sou an tan-lasa), é i té toujou annafè épi yo. Poukisa, poukibiten ? Èben, yotout té byen kontan sitiyasyon a yo, magré mizè yo té ka vwè é sa yo té ka sibi.

« Gadé sé boloko-la : koman fè sé sentwa-lasa pa enmé dòt biten ki on ti bal lè dimanch èvè on lakòdéyon anba déotwa pyé-koko ». E i té ka gadé yo si koté kon chouval ki sòti jété mèt a'y atè ! Yo pa té asé grangrèk pou'y. Pou kaché lavérité, i té ka di vou: « mwen menm, an pa gyè enmé bannélo é zanmi » ; kifèwvwè i té toujou tousèl. Olyé i té ay blagé, bwè wonm é jwé domino anpangal adan lolo a moun, i té ka plisimyé ay sizé *Zimèyé** épi gadé bilbiten volé. A nenpòt ki lè, salako a'y té toujou byen maré anba kou a'y. I toujou té k'ay lapèch tousèl san ponmoun.

« Dyab an lanfè ni moun a'y .» On jou, Chagrina té ka lévé nas. I touvé on gwo mal chatou maré adan yonn. I té plen vantouz ka kléré. I potoko menm konpwann sa i té kyenbé, chatou-la di'y konsa :

« Ou ni ka jété mwen an lanmè, an ké ba'w sa ou vlé ! »

Chagrina ki té toujou ka dòmi-révé trézò a pirat-la ki an fon kannal Dominik, réponn li toupannan i té ka wouvè gyèl a nas-la :

« Ban mwen trézò-la ki kouché an fon kannal Dominik-la. »

Di i di sa, kannòt a'y « *La Belle Saintoise* » disparèt é on bèl bèl bato pwan plas a'y anlè lanmè blé-la. Té ni bon van. Chagrina ki té on bon maren pwan dirèksyon kannal Dominik. I té ja an mitan kannal-la, on pyès a bato-la pété, é anmenmtan, chatou-la bwaké douvan'y :

« Pwonmès, sé dèt. Atann ! An ka plonjé pwan trézò-la pou vou. »

* *Anse des Muriers*

Adan on ti krazi tan, chatou-la woumonté, kòf-la an bwa a'y. Chagrina konpwann zafè a'y ka maché, Bondyé Ségnè, lakontantman i té ka mò. I té ja ka vwé'y kon gran pacha, Mèt é Ségnè a *Granbé*, ka viv adan on bèl chato fèt épi wòch byen tayé, anlè tèt a *Mòn-Lakòk*.

« An ké fè zòt bwété, wè ! »
Dapwé'y, i té ka kwè i ja si milé, men i toujou si boukyèt.

É lèwgadé, lanmè lévé mové. On lanm sòti la i té yé kon radmaré, bato-la koulé èvè tout richès a'y, é monkonpè rété konkonm san grenn ! Chagrina rivé kyenbé on planch é i mété'y ka najé kon i té pé.

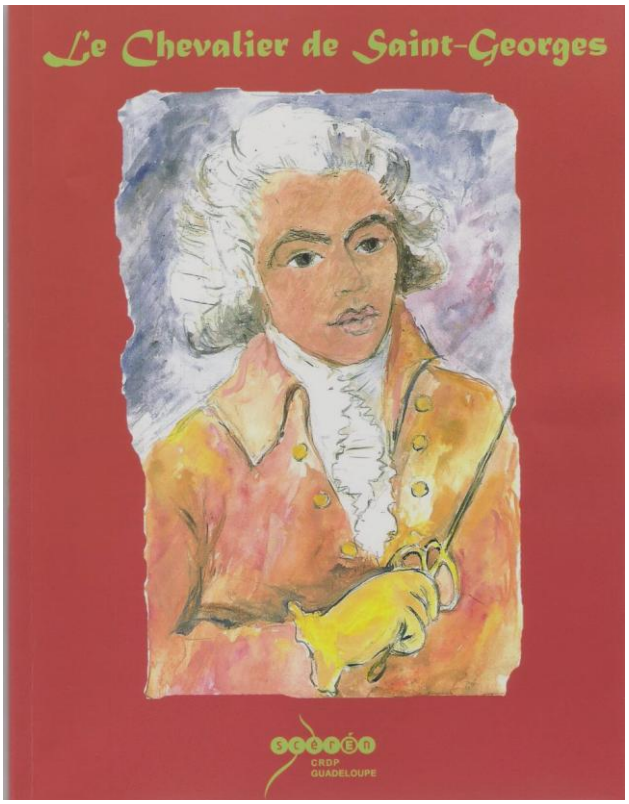
« Tout krab-la té mò an bari-la. »

Men Chatou wouparèt ankò. I di Chagrina woulé'y adan bwa a li é i ké ralé'y jiskatan i rivé anlè plaj Grantans. Toulongalé, Chagrina té ni tan réfléchi. Sa sèvi'y lèson…

Sè dèpi jou-lasa, Konpè Chagrina té chanjé bout pou bout.

ETUDE D'UN ROMAN HISTORIQUE

***Le Chevalier de Saint-Georges*, ScérEn, CRDP GUADELOUPE, 2005**



Pistes d'exploitation pédagogique

Ce roman peut s'inscrire dans la liste des œuvres à étudier en littérature (d'après le document d'application, le 1/3 étant laissé à l'appréciation de l'enseignant) dès la 2ème année du cycle 3 . Le maître peut faire lire en classe sous forme de lecture feuilleton.

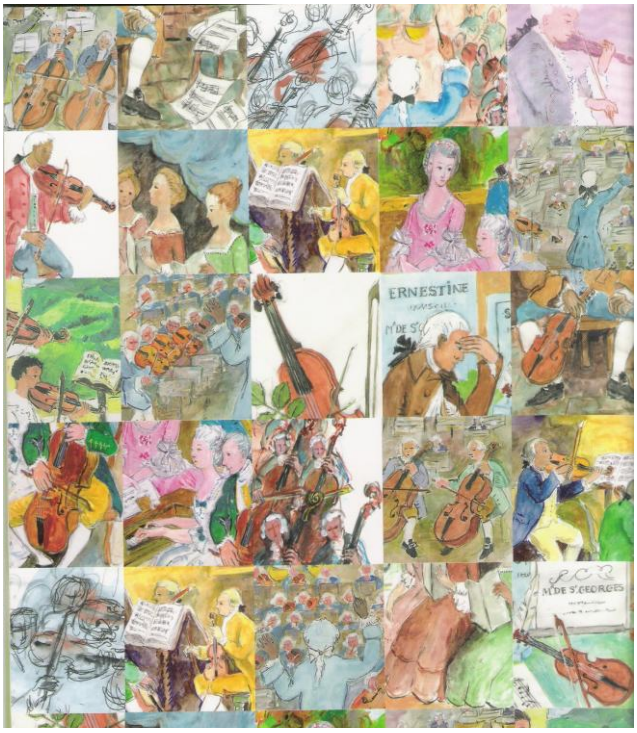
Il peut être étudié dans les trois directions :

- la dimension purement littéraire avec les personnages et les relations qui existent entre eux …
- la dimension spatiale avec les différents lieux où se déroule « l'histoire » : les étapes de sa vie.
- la dimension historique où il s'agira de relever au fur et à mesure de la lecture et de manière diachronique les événements qui se déroulent en Guadeloupe et en France aux différentes périodes identifiées.

Pistes d'exploitation pédagogique (suite)

- Le maître peut aussi inviter les élèves à élaborer un dossier sur la vie et l'œuvre de *Saint-Georges* dans le but d'initier les élèves à la pratique de la recherche documentaire. Ils devront rassembler les documents, en donner la nature, la date et l'auteur. Le maître les préparera ainsi à l'entrée au collège, en leur montrant que l'histoire trouve sa source dans les récits ; les initiant ainsi à une première forme d'esprit critique.

Ils pourront compléter leurs savoirs par le visionnage du film « ***Le Mozart noir à Cuba*** » et ainsi mettre en réseau ces deux productions.



LAPLIBÈL ANBA LABAY

Laplibèl anba labay et autres contes créoles

kontakaz, les conteurs des Grands-Fonds

Té ni on madanm, i té tini dé fi, Térébantin é Sèsèn. Sèsèn té toujou ka jouwé adan sann a difé, sé pousa yo té ka kriyé-y Sèsèn. Sé li ki té ka fè manjé, fè vésèl é travay an jaden. Pli i té ka travay, pli i té ka vin bèl.
Krik! Krak!
Men maman-y pa té enmé-y, I té pisimé Térébantin. Dayè i té ka di té ni on Ladyablès lèwvwè Sèsèn fèt. Jou a batenm a Sèsèn on bèl madanm té vin adan fèt-la. Bèl madanm-la mandé pou-y lavé pyé a-y. yo ba'y on gran térin fayans. Lè i mété pyé a'y an térin-la, ou tann tak ! Térin-la félé.
Krik ! Krak !
Aprédavvwa i lavé pyé a-y, avè tout gwo lò a-y si-y, i mété-y ka dansé adan bal-la. I balansé timoun-la é i dansé jous lèlandèmen maten. Lè i té ka pati, i mété-y ka fè chalè a-y an lari-la.
E lè i rivé koté kaz a marèn a Sèsèn, i lévé wòb a-y. Sé lè yo vwè bèl madanm-la sé té on Ladyablès, i té tini on sabo
a chouval pou pyé gòch ; mak a sabo-la té rété an térin-la.
Krik ! Krak !
On jou, Sèsèn ay an jaden. Toupannan i ka koupé kann, i ka chanté anba solèy-la :
Si mwen té tini zèl, mwen té ké pati
Mwen té ké alé kay marèn an mwen
Men mwen pa ni zèl, mwen pé pa pati
Pou mwen pé alé kay marèn an mwen.
Sèsèn té ka chajé bourik-la. On bèl misyé a chouval té ka pasé. Misyé-la désann anlè chouval a'y, i alé owa Sèsèn. Misyé-la té ni bèl zyé, chivé swa, i té byen abiyé ; i rété doubout la ka gadé Sèsèn. I pran on ti bouké flè ibiskis ki té anlè sèl a chouval a-y, i ba Sèsèn li.
Krik ! Krak!
Misyé-la mandé Sèsèn:

- Laplibèl, ki non a'w ?
- Non an mwen sé Sèsèn
- Ola ou ka rété ?
- Misyé, an ka rété an twa chimen-la, owa on pyé flanbwayan.
- An ké vin aka manman'w dèmen.

Sèsèn konprann I té ka révé men I té tini bouké flè-la an men a'y. Lèwvwè Sèsèn rantré aka manman'y, I rakonté Manman'y sa ki rivé'y.
Lèlandèmen, manman-la mété on vyé vyé lenj anlè Sèsèn é i séré'y anba on platin.
I abiyé Térébantin byen, i mété zanno, bèl soulyé é jipon kankan a'y.
Lèwvwè misyé-la rive, madanm-la mété'y douvan pòt-la, Térébantin doubout koté a'y.
Misyé-la di yo bonjou, é i mandé ba Sèsèn.

- Sèsèn ? I alé vwè marèn a'y.
- O ò, ankijan? An di Sèsèn an ka vini, i alé aka marèn a'y ?
- Sèsèn! Sèsèn pati davwa sé on vyé tifi, on sovaj, on vagabòn; érèzdibonè an tini térébantin !

Krik ! Krak !
Térébantin pran men a misyé-la, i ay fè-y vizité bitasyon-la.
Misyé-la té kòlè kòlè, i ka sonjé yenki zyé a Sèsèn. Térébantin ka palé ba'y, i pa ka menm tann.
I ka vwè konpè jako ka suiv yo branch an branch, konpè Jako ka chanté:
Laplibè, laplibèl, laplibèl anba labay
Laplibè, laplibèl, laplibèl anba labay
Misyé-la kouté épi i mandé:

- Ka konpè Jako ka di la?
- Ay, bétiz ! Alé Jako, alé, chapé !

Térébantin voyé on wòch dèyè konpè Jako. Men misyé-la vwè chodyè-la, i lévé'y, sé lè i vwè Sèsèn. I fè Sèsèn sòti anba platin-la, i bo'y, aprésa i fè'y monté anlè chouval a'y é i pati èvè'y.
Konpè Jako té ka suiv yo é i té ka chanté :
Laplibè, laplibèl, laplibèl anba labay
Laplibè, laplibèl, laplibèl anba labay
On manman pa jenmen dwètèt enmé on pitit a'y plis ki ondòt.
Sa ki la pou'w, dlo paka chayé'y.

CENDRILLON OU LA PETITE PANTOUFLE DE VERRE

Il était une fois un Gentilhomme qui épousa en secondes noces une femme, la plus hautaine et la plus fière qu'on eût jamais vue. Elle avait deux filles de son humeur, et qui lui ressemblaient en toutes choses. Le Mari avait de son côté une jeune fille, mais d'une douceur et d'une bonté sans exemple; elle tenait cela de sa Mère, qui était la meilleure personne du monde. Les noces ne furent pas plus tôt faites, que la Belle-mère fit éclater sa mauvaise humeur; elle ne put souffrir les bonnes qualités de cette jeune enfant, qui rendaient ses filles encore plus haïssables. Elle la chargea des plus viles occupations de la Maison: c'était elle qui nettoyait la vaisselle et les montées, qui frottait la chambre de Madame, et celles de Mesdemoiselles ses filles; elle couchait tout au haut de la maison, dans un grenier, sur une méchante paillasse, pendant que ses sœurs étaient dans des chambres parquetées, où elles avaient des lits des plus à la mode, et des miroirs où elles se voyaient depuis les pieds jusqu'à la tête. La pauvre fille souffrait tout avec patience, et n'osait s'en plaindre à son père qui l'aurait grondée, parce que sa femme le gouvernait entièrement. Lorsqu'elle avait fait son ouvrage, elle s'allait mettre au coin de la cheminée, et s'asseoir dans les cendres, ce qui faisait qu'on l'appelait communément dans le logis Cucendron. La cadette, qui n'était pas si malhonnête que son aînée, l'appelait Cendrillon; cependant Cendrillon, avec ses méchants habits, ne laissait pas d'être cent fois plus belle que ses sœurs, quoique vêtues très magnifiquement. Il arriva que le fils du Roi donna un bal, et qu'il en pria toutes les personnes de qualité: nos deux Demoiselles en furent aussi priées, car elles faisaient grande figure dans le Pays. Les voilà bien aises et bien occupées à choisir les habits et les coiffures qui leur siéraient le mieux; nouvelle peine pour Cendrillon, car c'était elle qui repassait le linge de ses sœurs et qui godronnait leurs manchettes. On ne parlait que de la manière dont on s'habillerait. "Moi, dit l'aînée, je mettrai mon habit de velours rouge et ma garniture d'Angleterre. - Moi, dit la cadette, je n'aurai que ma jupe ordinaire; mais en récompense, je mettrai mon manteau à fleurs d'or, et ma barrière de diamants, qui n'est pas des plus indifférentes." On envoya querir la bonne coiffeuse, pour dresser les cornettes à deux rangs, et on fit acheter des mouches de la bonne Faiseuse: elles appelèrent Cendrillon pour lui demander son avis, car elle avait le goût bon. Cendrillon les conseilla le mieux du monde, et s'offrit même à les coiffer; ce qu'elles voulurent bien. En les coiffant, elles lui disaient: "Cendrillon, serais-tu bien aise d'aller au Bal? - Hélas, Mesdemoiselles, vous vous moquez de moi, ce n'est pas là ce qu'il me faut. - Tu as raison, on rirait bien si on voyait un Cucendron aller au Bal." Une autre que Cendrillon les aurait coiffées de travers; mais elle était bonne, et elle les coiffa parfaitement bien. Elles furent près de deux jours sans manger, tant elles étaient transportées de joie. On rompit plus de douze lacets à force de les serrer pour leur rendre la taille plus menue, et elles étaient toujours devant leur miroir. Enfin l'heureux jour arriva, on partit, et Cendrillon les suivit des yeux le plus longtemps qu'elle put; lorsqu'elle ne les vit plus, elle se mit à pleurer. Sa Marraine, qui la vit toute en pleurs, lui demanda ce qu'elle avait. "Je voudrais bien... je voudrais bien..." Elle pleurait si fort qu'elle ne put achever. Sa Marraine, qui était Fée, lui dit: "Tu voudrais bien aller au Bal, n'est-ce pas? - Hélas oui, dit Cendrillon en soupirant. - Hé bien, seras-tu bonne fille? dit sa Marraine, je t'y ferai aller." Elle la mena dans sa chambre, et lui dit: "Va dans le jardin et apporte-moi une citrouille." Cendrillon alla aussitôt cueillir la plus belle qu'elle put trouver, et la porta à sa Marraine, ne pouvant deviner comment cette citrouille la pourrait faire aller au Bal. Sa Marraine la creusa, et n'ayant laissé que l'écorce, la frappa de sa baguette, et la citrouille fut aussitôt changée en un beau carrosse tout doré. Ensuite elle alla regarder dans sa souricière, où elle trouva six souris toutes en vie; elle dit à Cendrillon de lever un peu la trappe de la souricière, et à chaque souris qui sortait, elle lui donnait un coup de sa baguette, et la souris était aussitôt changée en un beau cheval; ce qui fit un bel attelage de six chevaux, d'un beau gris de souris pommelé. Comme elle était en peine de quoi elle ferait un Cocher: "Je vais voir, dit Cendrillon, s'il n'y a point quelque rat dans la ratière, nous en ferons un Cocher. - Tu as raison, dit sa Marraine, va voir." Cendrillon lui apporta la ratière, où il y avait trois gros rats. La Fée en prit un d'entre les trois, à cause de sa maîtresse barbe, et l'ayant touché, il fut changé en un gros Cocher, qui avait une des plus belles moustaches qu'on ait jamais vues. Ensuite elle lui dit: "Va dans le jardin, tu y trouveras six lézards derrière l'arrosoir, apporte-les-moi." Elle ne les eut pas plus tôt apportés que la Marraine les changea en six Laquais, qui montèrent aussitôt derrière le carrosse avec leurs habits chamarrés, et qui s'y tenaient attachés, comme s'ils n'eussent fait autre chose toute leur vie. La Fée dit alors à Cendrillon: "Hé bien, voilà de quoi aller au bal, n'es-tu pas bien aise? - Oui, mais est-ce que j'irai comme cela avec mes vilains habits?" Sa Marraine ne fit que la toucher avec sa baguette, et en même temps ses habits furent changés en des habits de drap d'or et d'argent tout chamarrés de pierreries; elle lui donna ensuite une paire de pantoufles de verre, les plus jolies du monde. Quand elle fut ainsi parée, elle monta en carrosse; mais sa Marraine lui recommanda sur toutes choses de ne pas passer minuit, l'avertissant que si elle demeurait au Bal un moment davantage, son carrosse redeviendrait citrouille, ses chevaux des souris, ses laquais des lézards, et que ses vieux habits reprendraient leur première forme. Elle promit à sa Marraine qu'elle ne manquerait pas de sortir du Bal avant minuit. Elle part, ne se sentant pas de joie. Le Fils du Roi, qu'on alla avertir qu'il venait d'arriver une grande Princesse qu'on ne connaissait point, courut la recevoir; il lui donna la main à la descente du carrosse, et la mena dans la salle où était la compagnie.

CENDRILLON OU LA PETITE PANTOUFLE DE VERRE

Il se fit alors un grand silence; on cessa de danser, et les violons ne jouèrent plus, tant on était attentif à contempler les grandes beautés de cette inconnue. On n'entendait qu'un bruit confus: "Ah, qu'elle est belle!" Le Roi même, tout vieux qu'il était, ne laissait pas de la regarder, et de dire tout bas à la Reine qu'il y avait longtemps qu'il n'avait vu une si belle et si aimable personne. Toutes les Dames étaient attentives à considérer sa coiffure et ses habits, pour en avoir dès le lendemain de semblables, pourvu qu'il se trouvât des étoffes assez belles, et des ouvriers assez habiles. Le Fils du Roi la mit à la place la plus honorable, et ensuite la prit pour la mener danser. Elle dansa avec tant de grâce, qu'on l'admira encore davantage. On apporta une fort belle collation, dont le jeune Prince ne mangea point, tant il était occupé à la considérer. Elle alla s'asseoir auprès de ses sœurs, et leur fit mille honnêtetés: elle leur fit part des oranges et des citrons que le Prince lui avait donnés, ce qui les étonna fort, car elles ne la connaissaient point. Lorsqu'elles causaient ainsi, Cendrillon entendit sonner onze heures trois quarts: elle fit aussitôt une grande révérence à la compagnie, et s'en alla le plus vite qu'elle put. Dès qu'elle fut arrivée, elle alla trouver sa Marraine, et après l'avoir remerciée, elle lui dit qu'elle souhaiterait bien aller encore le lendemain au Bal, parce que le Fils du Roi l'en avait priée. Comme elle était occupée à raconter à sa Marraine tout ce qui s'était passé au Bal, les deux sœurs heurtèrent à la porte; Cendrillon leur alla ouvrir. "Que vous êtes longtemps à revenir!" leur dit-elle en bâillant, en se frottant les yeux, et en s'étendant comme si elle n'eût fait que de se réveiller; elle n'avait cependant pas eu envie de dormir depuis qu'elles s'étaient quittées. "Si tu étais venue au Bal, lui dit une de ses sœurs, tu ne t'y serais pas ennuyée: il y est venu la plus belle Princesse, la plus belle qu'on puisse jamais voir; elle nous a fait mille civilités, elle nous a donné des oranges et des citrons." Cendrillon ne se sentait pas de joie: elle leur demanda le nom de cette Princesse; mais elles lui répondirent qu'on ne la connaissait pas, que le Fils du Roi en était fort en peine, et qu'il donnerait toutes choses au monde pour savoir qui elle était. Cendrillon sourit et leur dit: "Elle était donc bien belle? Mon Dieu, que vous êtes heureuses, ne pourrais-je point la voir? Hélas! Mademoiselle Javotte, prêtez-moi votre habit jaune que vous mettez tous les jours. - Vraiment, dit Mademoiselle Javotte, je suis de cet avis! Prêtez votre habit à un vilain Cucendron comme cela: il faudrait que je fusse bien folle." Cendrillon s'attendait bien à ce refus, et elle en fut bien aise, car elle aurait été grandement embarrassée si sa sœur eût bien voulu lui prêter son habit. Le lendemain les deux sœurs furent au Bal, et Cendrillon aussi, mais encore plus parée que la première fois. Le Fils du Roi fut toujours auprès d'elle, et ne cessa de lui conter des douceurs; la jeune Demoiselle ne s'ennuyait point, et oublia ce que sa Marraine lui avait recommandé; de sorte qu'elle entendit sonner le premier coup de minuit, lorsqu'elle ne croyait pas qu'il fût encore onze heures: elle se leva et s'enfuit aussi légèrement qu'aurait fait une biche. Le Prince la suivit, mais il ne put l'attraper; elle laissa tomber une de ses pantoufles de verre, que le Prince ramassa bien soigneusement. Cendrillon arriva chez elle bien essoufflée, sans carrosse, sans laquais, et avec ses méchants habits, rien ne lui étant resté de toute sa magnificence qu'une de ses petites pantoufles, la pareille de celle qu'elle avait laissé tomber. On demanda aux Gardes de la porte du Palais s'ils n'avaient point vu sortir une Princesse; ils dirent qu'ils n'avaient vu sortir personne, qu'une jeune fille fort mal vêtue, et qui avait plus l'air d'une Paysanne que d'une Demoiselle. Quand ses deux sœurs revinrent du Bal, Cendrillon leur demanda si elles s'étaient encore bien diverties, et si la belle Dame y avait été; elles lui dirent que oui, mais qu'elle s'était enfuie lorsque minuit avait sonné, et si promptement qu'elle avait laissé tomber une de ses petites pantoufles de verre, la plus jolie du monde; que le fils du Roi l'avait ramassée, et qu'il n'avait fait que la regarder pendant tout le reste du Bal, et qu'assurément il était fort amoureux de la belle personne à qui appartenait la petite pantoufle. Elles dirent vrai, car peu de jours après, le fils du Roi fit publier à son de trompe qu'il épouserait celle dont le pied serait bien juste à la pantoufle. On commença à l'essayer aux Princesses, ensuite aux Duchesses, et à toute la Cour, mais inutilement. On l'apporta chez les deux sœurs, qui firent tout leur possible pour faire entrer leur pied dans la pantoufle, mais elles ne purent en venir à bout. Cendrillon qui les regardait, et qui reconnut sa pantoufle, dit en riant: "Que je voie si elle ne me serait pas bonne!" Ses sœurs se mirent à rire et à se moquer d'elle. Le Gentilhomme qui faisait l'essai de la pantoufle, ayant regardé attentivement Cendrillon, et la trouvant fort belle, dit que cela était juste, et qu'il avait ordre de l'essayer à toutes les filles. Il fit asseoir Cendrillon, et approchant la pantoufle de son petit pied, il vit qu'elle y entrait sans peine, et qu'elle y était juste comme de cire. L'étonnement des deux sœurs fut grand, mais plus grand encore quand Cendrillon tira de sa poche l'autre petite pantoufle qu'elle mit à son pied. Là-dessus arriva la Marraine, qui ayant donné un coup de sa baguette sur les habits de Cendrillon, les fit devenir encore plus magnifiques que tous les autres. Alors ses deux sœurs la reconnurent pour la belle personne qu'elles avaient vue au Bal. Elles se jetèrent à ses pieds pour lui demander pardon de tous les mauvais traitements qu'elles lui avaient fait souffrir. Cendrillon les releva, et leur dit, en les embrassant, qu'elle leur pardonnait de bon cœur, et qu'elle les priait de l'aimer bien toujours. On la mena chez le jeune Prince, parée comme elle était: il la trouva encore plus belle que jamais, et peu de jours après, il l'épousa. Cendrillon, qui était aussi bonne que belle, fit loger ses deux sœurs au Palais, et les maria dès le jour même à deux grands Seigneurs de la Cour.

CENDRILLON OU LA PETITE PANTOUFLE DE VERRE

MORALITE	AUTRE MORALITE
C'est sans doute un grand avantage, D'avoir de l'esprit, du courage, De la naissance, du bon sens, Et d'autres semblables talents, Qu'on reçoit du Ciel en partage; Mais vous aurez beau les avoir, Pour votre avancement ce seront choses vaines, Si vous n'avez, pour les faire valoir,	La beauté pour le sexe est un rare trésor, De l'admirer jamais on ne se lasse; Mais ce qu'on nomme bonne grâce Est sans prix, et vaut mieux encor. C'est ce qu'à Cendrillon fit avoir sa Marraine, En la dressant, en l'instruisant, Tant et si bien qu'elle en fit une Reine: (Car ainsi sur ce Conte on va moralisant.) Belles, ce don vaut mieux que d'être bien coiffées, Pour engager un coeur, pour en venir à bout, La bonne grâce est le vrai don des Fées; Sans elle on ne peut rien, avec elle, on peut tout
. Détwa lidé pou woulé si sé kont-la • Fò fè sé timoun-la sonjé ou ka touvé kont adan tout kilti (i inivèsèl) • Avan pou konmansé woulé si kont-la, mandé sé timoun-la fè wouchach asi kont an jénéral ; parapòt a sa yo menné, chèché bay on définisyon a sa ki on kont *Egzanp* : - On kont sé on istwa envanté éti ou ka jwenn anpil péripési. Istwa-la ka pasé on koté é adan on épòk (oben on tan) nou pa konnèt. Adan kont, toujou ni bwa, foré, chato, vilaj… On timal oben on mètpyès ka pasé anpil penn é mizè men i ka rivé sòti anba yotout. Lèbyen toujou ka gangné - On kont sé on istwa envanté éti ou ka touvé onlo moun, pi souvan ki rawman sé bèt. Tou sé moun-lasa ka chèché on biten. Sa yo ka chèché la ka lévé bab ant timal-la é sé lézòt moun-la. Kont-la sé istwa a on pèp é souvaman, yo ka konfonn-li épi dòt kalité istwa. Men yochak ni on jan yo ka maché (définisyon a Kontakaz). - Konpè Lapen, konpè Tig, konpè Zanba (oben Léfan), sé éritaj Lafrik kité pou nou, men nou tranfòmé éritaj-lasa, nou tòd-li pou nou fè-y touvé plas a-y adan sosyété kréyòl-la. Tijan, Tipousèt yomennm sé éritaj éwopéyen ; nou tòd-li, nou transfòmé-y pou y touvé plas a-y osi adan nouvo sosyété-la, sosyété kréyòl-la*. Sé Lafrik é Léwòp ki fè pi gran pati a listwa é kilti kréyòl.	• Chèché « chéma naratif »-la adan sé kont-la (silon nivo a sé zélèv-la) • Konpwann wòl a chak moun ki adan kont-la* • Konparé diféran vèsyon a on kont • Konparé kont kréyòl é kont éwopéyen : ka ki ka sanm ? • Ka i pa ni ayen a vwè ? • Fè wouchach asi dòt kont (anglé, fransé, pangnòl) é konparé yo épi dotwa kont kréyòl (Tijan pa ègzanp) • Konnèt kijan pou li é analizé on kont • Gadévwè si kont-la a pa on pangné oti chak moun ka pran sayo anvi pran, jis jouné jòdi ; réfléchi asi adaptasyon-la (percevoir le conte comme un fonds dans lequel chacun puise, aujourd'hui encore). • Chwazi nepòt ki kont é woumaké-y ; fò aranjé'w pou istwa-la pasé ondòt koté, adan ondòt tan (épòk). • Travay si oral : rakonté kont • Travay épi pwofésè téyat pou jouwé kont-la • Nou pé gadé pli lwen é travay si fab Nou pé sèvi épi pa ègzanp analiz a Ina Césaire et Joelle Laurent adan *Contes de mort et de vie aux Antilles*

http://www.bibliopolis.fr

GWADLOUP, ON LILET TI WET BETONNE

M.Ò.K.

Okonmansman, sa té rèd, sé vré,
Vwè zòt adan on ti pyès-kaz, on ti wèt,
Sa pa té fasil, sankonté vi a zòt menm, té rèd!
Lévé opipirit, valé kafé kyòlòlò vitman-présé
Pwòpté, ranjé kabann, fislé pantalon, maré tèt
Kòn-la sonné ... kouri vit an ran séré
Pou ay planté oben koupé, maré é chayé!
E lè solèy té ka fèmé zyé, zòt té ka viré
Boyo séré, kè maré é lèspri fislé!

Asi chimen- la, toujou té ni yonn adan zòt té ka lévé tèt
A pa té pou wouklé davwa, ponmoun pa té ni fòs pou sa asézèisi
Lévé tèt pou gadé gransè an nou, zòt té ka kriyé'y "*kaz a mèt*"
Fout i té bèl, wi, ka ganmé é wouvè tout zèl a'y asi on tè ki pa té ka las laji
Laji pou mèt blan la é tout fanmi a'y
Toupannan i té ka fèmé ba zòt, menm a lè zòt konmansé péyé bay!

Tranmanntè fwayé onlo adan nou, men nou pé di, pou zòt, sé té on mal pou on byen
Siklòn chayé onlo adan nou, men nou pé di, ba zòt, sé té on mal pou on byen
Wi, mézanmi, béton-la rivé! I sòti lòtbò é i rivé!
Nèg Gwadloup, ou té pé kriyé asi sa! Menmsi pa konnèt mové!
Alè, aki tranmanntè-la oben siklòn-la té ké vin déchouké-nou asi tè a'w?
Béton-la rivé é nou, tikaz kon grankaz, nou mété-nou ka pousé.
Pousé toupatou, pousé an tout jan, pousé an tout sans, pousé... anpangal!
Machann-landòmi di'w konsa : "*béton-la vwayajé, i sòti lòtbò, sé fè kaz é dòmi zyé fèmé*!"

Pousa, ou fè kaz! Kaz atilayigo, kaz kon tilili, kaz pou dé, pou twa, pou san!
An té savé, nou, kaz, nou té pé mèt nou séré yonn owa lòt, sé té antan "*lari kaz Nèg*"
Men an pa té savé, nou, kaz, yo té pé mèt-nou doubout yonn si lòt pa senkant, pa san, pa désan!

Nèg, an pé ké manti ba'w pas an konnèt doulè a'w.
Viv adan on ti pyès-kaz fèt èvè tòl épi bwa, san limyè, san dlo sé rété maré èvè lanmizè.
Men Nèg, di-mwen tibwen, viv pa san adan ti wèt bétonné èvè limyè é dlo ka koulé ajékontinyé ès sé sa lanmizè démaré?
An ka mandé'w ès ou woté pyé a'w an vyé soulyé lè ou sòti an ti wèt an bwa kouché pou rantré an ti wèt doubout bétonné?
An ka konpwann vou, ou té vlé péyi a'w chanjé figi, woté mak lanmizè té lésé asi'y
Men Nèg Gwadloup, an ka mandé'w gadé péyi a'w é di-mwen tibwen ès ou senten béton-la libéré'w?

N.B. ***Bay*** : loyé

<u>TRAVAY KI PE FET</u> :

Nou pé fè on travay asi mak a sé Ewopéyen-la (sé Fwansé-la) adan konstriksyònman a kaz oben batiman ofisyèl nou ka touvé Gwadloup.
Etid a twa prèmyé mòso poèm-la ka fè nou viré asi tan a lèsklavaj jis a boulvès laliwonnaj ki fèt kon tranmanntè a 1843 é siklòn 28. Kifè nou pé wouvè asi travay a Ali TUR pa owa 1929 alamonté. Sé dé dènyé mòso-la ka rédé nou mandé sé zélèv-la kalkilé asi laliwonnaj a yo : ès yo (ka) grandi adan on kaz oben adan on sité? Dapwé yo, ès sa bon ba péyi-la moun manjé asi lanati pou konstwi onlo gran batiman? Ès yo ka santi ni on chanjman adan zafè a konstriksyònman-la davwa sé lotisman a kaz yo ka fè alè anplas a sé gran batiman-la? Ki liyannaj yo ka fè ant sé ti pyès-kaz a lari kaz Nèg antan lèsklavaj é bitasyon é sa G.Gratiant ka kriyé "cage-ratt", kivédi sé kaz a aprézan la gran sosyété ka louwé ba moun ki pa ni lajan pou fè kaz a yo.

È S OU SAV...?

M.Ò.K.

"Byenbonjou Tonton,

Dènyé fwa-la nou palé la, ou mandé-mwen di'w konsa poukisa an ka étidyé kréyòl lékòl é ka an ka apwann an pa ja konnèt. Dapwé'w, padavwa toutmoun Gwadloup ka palé kréyòl lapennpavo ay pèd tan sizé lékòl pou apwwan di "*kyip!... Ka'w fè? Sa k'ay...*" é larèstan. An pé ké viré asi sa, tonton, davwa an ka sonjé lè an mandé'w poukisa alèkilé toutmoun ka palé fwansé fò timoun kontinyé ay sizé lékòl pou "apwann"-li, ou pa té sa réponn-mwen!
Konnyéla, an pisimyé voyé ba'w titak adan sa mètlékòl kréyòl an mwen ka montré-mwen. Adan anvlòp-la, ou ké touvé sa nou fè lanné avan pou simenn kréyòl ki ka fèt an tout lékòl Gwadloup lè òktòb sonné. An ka pwofité pou di'w toupatou oliwon Latè moun ka fété jouné entèwnasyonal a kréyòl lè 28 òktòb. Dépi an ka fè kréyòl, an ja vwè ki mak Mérendyen, Afwiken é Zendyen lésé an lang é kilti potomitan a péyi-la kivédi kréyòl. Lanné-lasa, nou pou gadé ola nou ka jwenn Léwòp, é piplis Lafwans, adan mès é labitid a moun Gwadloup.

Tonton, ès ou sav mizik é dans Gwadloup ka pwan souch a yo ki sé Lafrik, ki sé Léwòp? Tout chanté a travay anlè son a tanbou-la moun té ka dansé, lé dimanch antan lèsklavaj, é ki ka rantré an larèl a gwoka sé Lafrik yo ka pwan sous a yo. Okontrè, mizik ka jwé oben dansé èvè enstriman kontèl gita, vyolon é saksofòn, kon nou ka tann adan kadri, sé on souch éwopéyen yo ni.
Tonton, ès ou sav nou pé di près menm biten pou sé lenj-la moun té ka pòté isidan antanlontan? Okonmansman a lèsklavaj, pa owa sézyèm syèk la, sé Blan-la té ka di Afriken sé on pèp ka viv "*toutouni*". Davwa Légliz té ka touvé sé té on wonté sé Négrès-la rété san lenj, yo ba-yo on mòso twèl yo té ka maré alantou a ren a yo tousèl. Aprésa, sé madanm-la té ka fè twèl-la monté pou kaché tété a yo. Es ou sav sé mèt blan la té ka pèd lakat douvan bèlté a kò a sé Négrès-la, kifè, sé métrès blan la désidé yo té vlé vwè-yo pòté on lenj pli laj, yo té ka kriyé on "*chimiz twa tou*". Yo té ka kriyé lenj-la konsa davwa té ni on tou pou tèt-la é dé tou pou sé bra-la. Té ni on wòb osi yo té ka kriyé "la créole" oben "*wòb di chanm*". I té ni non-lasa davwa yo té pwan modèl asi wòb di chanm a sé métrès blan la pou fè'y. Sé té on gran wòb senp a manch long. On dòt wòb yo té ba'y non "*lagòl*" té près menmjan la, men i té fèt an koton blan oben èvè kawo.

Tonton an mwen chè, ès ou té sav tousa? Eben mi sé sa an ka sizé apwann lékòl. Evè ni touplen dòt biten ankò an ké ni lokazyon di'w apwé.

An ka bo'w é kon yo ka di : "nou pa jen two vyé pou apwann!

Révana"

Zouti-la ni foto a wòb é bijou kréyòl : Guadeloupe d'antan, Anne et Hervé CHOPIN, (pp. 54-55; 58; 65; 119), 1998; Les mémoires d'Acacia, Dotha HILDEVERT, (pp. 65-75), 2006.
Dòt zouti : Musiques caraïbes, Isabelle LEYMARIE, 1996; Les encyclopédies du voyage : *Guadeloupe.*

TRAVAY KI PÉ FÉT :

Nou pé fè on travay asi mak a sé Ewopéyen-la (sé Fwansé-la) adan mizik, men osi asi wòb tradisyonnèl kréyòl-la moun té ka pòté Gwadloup.

FAB KREYOL M.O.K.

Nou pé di, adan listwa a maké kréyòl, fab-la sé on modèl maké ki maché fò-fò-fò. Ki sé Ayiti, Gwadloup, Guiyàn, Laréinyon, Matinik oben Moris, tout sé koté-lasa, moun maké fab.
Dayèpouyonn, Jean Bernabé ka di konsa sé loséyan endyen yo mèt sé prèmyé fab kréyòl la déwò, pa owa diznévyèm syèk la (La Fable créole, 2001 : 13).
Nou pé mandé-nou pouki rézon fab-la maché konsa. Ki valè litérè sé fab (an) kréyòl la ni? Es nou pé di sé prèmyé modèl maké ki wouvè chimen a litérati **kréyolopal** la.

Prèmyé moun ka maké fab sé Blan Fwans kontèl F. Chrestien (Moris) é L. Héry (Laréinyon) oben Blan péyi kontèl F-A. Marbot (Matinik),é P. Baudot(Gwadloup). Nou pé pansé yo chèché modèl litérati éwopéyen la ki té pli pwé pawòlpalé é, sé fab-la yo chwazi. Sé vré, lè ou fè tan gadé on fab, ou pé konpwanndi sé on ti poèm fèt pou timoun. Ou pé kwè a pa on pawòl séryé davwa adan'y ou ka jwenn zannimo ka palé (kontèl adan sé kont-la). Dayèpouyonn, sé timoun lékòl yo ka montré fab a Esope oben ta la Fontaine. Kon nou tout sav, sé fab-la ka chayé mésaj senp ki dwètèt rédé granmoun kon timoun ni on bon konpòtasyon adan sosyété-la oti yo ka viv la. Kifè, nou pé kwè si sé prèmyé makè-la chwazi fab-la pétèt sé té pou sé Nèg èsklav la té pé sa konpwann mésaj a yo. Nèg abo pa té sav li antan lèsklavaj, sé mèt blan la té ni labitid sanblé-yo délè pou li détwa mòso a Labib ba yo. Kidonk, nou pé sipozé on mèt bitasyon té pé li fab kontèl ta Marbot ba èsklav a'y pou èspliké-yo kijan pou yo aji asi bitasyon-la. Pouvré, lè ou pwan on fab kontèl *"Le loup et le chien*", ou ka vwè la Fontaine ka voyé-monté on mésaj a dignité é libèté. Okontrè, akwèdi sé on mésaj a èsklavajis Marbot ka bay kon nou pé vwè'y adan dènyé mòso a fab-la :

Jean de la FONTAINE

"-Attaché? dit le loup; vous ne courez donc pas où vous voulez?
-Pas toujours mais qu'importe?
-Il importe si bien que de tous vos repas
je ne veux en aucune sorte,
Et ne voudrais pas même à ce prix un trésor".
Cela dit, maître loup s'enfuit, et court encor.

François-Achille MARBOT

"Loup là té ni yon mauvais sentiment :
sèvi Béké pli bon
passé allé marron
pou vive dans bois évec sèpent
ett obligé allé volé pou mangé
ça pas la vie pou yon chritien meinnein."

Toujou parapòt a fab-lasa, lè nou gadé vèwsyon a dé makè Gwadloup, an lanné 2000, nou ka vwè yo chwazi rèspèkté tèks orijinal a la Fontaine :

Hector POULLET, Sylviane TELCHID

"-Mé ka sa yé sa?
-Sa? Sé mak a kòd-la yo ka maré-mwen la...
-Mak a kòd-la yo ka maré-w la? !
Ou méyè pa lib kon lè, endépandan kon chyen?
-Awa frè, sé lè mèt an mwen ka lagé-mwen
an ka ni tibwen libèté...
-Aaaa! Sé sa alòs? Konpè, an pa ka manti pou di-w :
"Vométan kribich an razyé olyé vyann lajòl!
a ondòt solèy konpè!"
Lèwgadé, chyen-pòyò pran pyé a-y!
E i pòkò janmé arèsté fannkann."

Nou pé jété on zyé osi asi tit a sé liv fab la pou vwè naratè a sé fab-la a pa jen makè-la limenm. Pou Marbot sé "on vyé komandè" ka "travèsti" sé fab-la an kréyòl. Pou Chrestien sé on "bòb afriken" ka maké "zésè" (essais). Pou Sylvain sé "on Nèg ka viv an montangn". Pou Baudot sé "Fondoc", on boug komik ki tanto labé, tanto militè, tanto on politik. Pétèt tout sé moun-lasa sé makè-la envanté la ka pèwmèt-yo liyanné tèks a yo èvè on dòt modèl maké ki sé kont-la. Si yo pa té fè sa, fab a yo, oti nou ka touvé zannimo a lanviwonnaj kréyòl a yo, té ké rantré poubon adan tradisyon a sé fab Léwòp la ki konmansé maché èvè on makè Lagrès non a'y sé Esope. Anmenmditan, nou pé imajiné osi yo itilizé vyé Nèg fenfon lakanpangn pou sèvi naratè, pou pèwmèt-yo, ki fabilis blan péyi oben milat, pwan on distans èvè lang kréyòl la yo pa té ka konsidéré kon on lang an tan-lasa.

Lè nou byen gadé, nou pé di, menmsi onlo fab kréyòl ka pwan souch a yo adan sé fab éwopéyen la (Esope, la Fontaine), lè yo ka janbé dlo sé makè kréyolopal la ka ba-yo on dòt koulè. Mésaj yo ka voyé-monté toujou liyanné èvè jan sé sosyété kréyòl la ka viv. Sa ka fè-nou di fab-la a pa on zouti pou anmizé timoun tousèl, dèyè do a sé zannimo-la toujou ni on mésaj politik é mésaj-lasa ka pwan tout sans a'y silon pozisyon a makè-la é sosyété-la i ka viv adan'y la.

On modèl tèks pou rédé-zòt (pou larèstan, gadévwè adan bibliyografi-la)

- 1822 : François CHRESTIEN : "*Les essais d'un bobre africain. Petit recueil de poésies, composé de chansons choisies et corrigées, et de quelques fables traduites de la Fontaine, en créole : suivies de méditations mélancoliques*". Moris.

POÉZI a Guy TIROLIEN

PRIÈRE D'UN PETIT ENFANT NÈGRE

Seigneur
je suis très fatigué
je suis né fatigué
et j'ai beaucoup marché depuis le champ du coq
et le morne est bien haut
qui mène à leur école

Seigneur je ne veux plus aller à leur école ;
faites je vous en prie que ne n'y aille plus.

Je veux suivre mon père dans les ravines fraîches
quand la nuit flotte encore dans le mystère des bois
où glissent les esprits que l'aube vient chasser.

Je veux aller pieds nus par les sentiers brûlés
qui longent vers midi les mares assoiffées.

Je veux dormir ma sieste au pied des lourds manguiers.

Je veux me réveiller
lorsque là-bas mugit la sirène des blancs
et que l'usine
ancrée sur l'océan des cannes
vomit dans la campagne son équipage nègre.

Seigneur je ne veux plus aller à leur école ;
faites je vous en prie que ne n'y aille plus.

Ils racontent qu'il faut qu'un petit nègre y aille
pour qu'il devienne pareil
aux messieurs de la ville
aux messieurs comme il faut ;

mais moi je ne veux pas
devenir comme ils disent
un monsieur de la ville
un monsieur comme il faut.

Je préfère flâner le long des sucreries
où sont les sacs repus
que gonfle un sucre brun
autant que ma peau brune.

Je préfère
vers l'heure où la lune amoureuse
parle bas à l'oreille
des cocotiers penchés
écouter ce que dit
dans la nuit
la voix cassée d'un vieux qui raconte en fumant
les histoires de Zamba
et de compère Lapin
et bien d'autres choses encore
qui ne sont pas dans leurs livres.

Les nègres vous le savez n'ont que travaillé
pourquoi faut-il de plus
apprendre dans les livres
qui nous parlent de choses qui ne sont point d'ici.

Et puis
elle est vraiment trop triste leur école
triste comme
ces messieurs de la ville
ces messieurs comme il faut
qui ne savent plus danser le soir au clair de lune
qui ne savent plus marcher sur la chair de leurs pieds
qui ne savent plus conter les contes aux veillées --

Seigneur je ne veux plus aller à leur école.

Guy Tirolien, Balles d'or, Présence africaine, 1982.

PRIÉDYÉ-BONDYÉ DOUVAN PÒT LÉKÒL

Bondyé-Sengnè
an las toubònman
an fèt tou las
épi a pa ti maché an ja maché dèpi kòk kokiyoko fann syèl
épi wi-y ho planté an niyaj
chimen-la ka bout an lékòl a yo la

Bondyé-Sengnè an pa vlé déviré nan lékòl a yo la ankò
tanpwisouplé ban mwen chans arèsté alé la

An vlé bat tras an fwéchè-ravin dèyè apa
lèwvwè lannuit pòkò fin nékwafé bwa
la zèspwi ti-jou déniché ka koulisé.

An vlé maché-alé nipyé an ti lizyè sòlèy brilé
lizyè ka atann midi-pòtan pou bòdé ma ka mò swèf dlo

An vlé lagé bobi atè an fant zòtèy gwo-manman pyémango

An vlé dérédi kò douvanjou
lèwvwè an déwò-la kòné a gran-blan ka voyé plenn monté
lèwvwè lizin
lanké kon batiman si kòmò
ka vonmi nèg si nèg ranflé pyès-kann

Bondyé-Sengnè an pa vlé déviré nan lékòl a yo la ankò
tanpwisouplé ban mwen chans arèsté alé la

Yo ka di fò on négyon ay lékòl
pou-y pèwmèt divini kon
lémésyé gwo nèg lavil
lémésyé gwo nèg byen pwòpté bèl palé

mé mwen an pa vlé
vin kon yo ka di
on misyé gwo nèg lavil
on misyé gwo nèg byen pwòpté bèl palé

An plisimyé ba lari chenn an bòdaj a lizin
la sak plen ora gèl
sizé-gonflé èvè sik
menm mak koulè ki po an mwen
Ka pran pòz

An plisimyé atann
lè lalin lòv
ka koulisé dé ti mo dousin
an fant zòrèy a pyé koko van kantyé
rété-kouté
an fon manman lannuit
pawòl félé a on vyékò ka rakonté ployé dèyè on bougon pip
kont a Zanba
é konpè Lapen
é plen dòt pawòl ankò
ki pa maké an liv a yo

Nèg da travay dépasé fòsé zò sav
pouki an plis disa
fò aprann an liv
ka palé pakèt biten ki pa natif-natal

Épi vat
lékòl a yo la byen two tris menm
tris kon
lémésyé gwo nèg lavil
lé mésyé gwo nèg byen pwòpté bèl palé
ki obliyé kaki dansé anba lalin plenn an gwo doukou
ki obliyé kaki pyété tè si platpyé
ki obliyé kaki rakonté kont an véyé

Bondyé-Sengnè an pa vlé déviré nan lékòl a yo la ankò
an pa vlé an vé pa alé adan lékòl a yo la ankò

Traduction par Max Rippon de « Prière d'un petit enfant nègre » in Débris de silences, 2004, de Guy Tirolien, in Balles d'or, Présence Africaine

Dékatiyaj a « Priyédyé Bondyé douvan pòt lékòl »

Pwopozisyon a Man Marie-Josèphe Bregmestre

Répondè réponn !

1. Kimoun ki Maks Rippon ?
2. Sé on tèks Maks Rippon mofwazé / chalviré an kréyòl. Kimoun ki maké tèks-lasa an fwansé?
3. Kisa ki "*lapriyè*"?
4. Dabitid ès timoun ka priyédyé douvan lékòl? Pouki sé dyèktèman la timoun-lasa chwazi pou i priyédyé ?
5. Touvé doukou lèksikal a « *lapriyè* » adan poèm-lasa ?
6. Ès ou ka kwè timoun-lasa ka atann on répons a Bondyé apré priyè-la i ka fè la ? Èsplikyé répons a'w èvè mo é èksprésyon ou ka ka jwenn an tèks-la ?
7. Ou ka kontré sé èksprésyon-lasa : « *An vlé* » é « *an plisimyé* » an koumansman a plizyè istròf, ki non yo ka kriyé kalité istil-lasa ?
8. On dòt moman, timoun-la ka di « an pa vlé » tèl oben tèl biten. Dapré'w ki kalité modèl a karaktè a tiboug-lasa ?
9. Ès sé on mésaj makè-la vlé fè pasé ? Pòté lèsplikasyon si kisiswa répons ou ka ba'y ?
10. Adan ki sous timoun-lasa vlé prévwa konésans afòwmasyon a'y ?
11. Kisa ki « *lékòl a yo* » ? - Kisa ki lékòl a'y ? – Fè pòtré a chak lékòl-la.
12. Pouki i ka dékouvè « *lékòl a yo* » pa ta'y menm ?
13. Kijan yo ka kriyé on poèm ki ni mésaj kon sila ?
14. Ki klas gramatikal a mo « *yo* » adan vèw-lasa : « *Bondyé-Sengnè an pa vlé an pa vlé déviré nan lékòl a yo la ankò* » ?
15. Adan vèw-lasa : « *yo ka di fò on négyon ay lékòl …* ». Chalviré « *yo* » an dé kalité mannyè an vèw-la -(*ils disent / on dit)-.* Ka ou pé di si sé pwonon-lasa an kréyòl é an fwansé?
16. Timoun-la ka répété toulongalé « *Bondyé-Sengnè an pa vlé déviré nan lékòl a yo la ankò … arèsté alé la* ». Ki non a kalité pawòl déviré-lasa ? (*ritounèl*).
17. Touvé on konparézon é on métafò andidan poèm-la. Espliké chwa a'w.
18. Adan tèks-la, nou ka kontré plizyé mo èvè « *pyé* ». Woumaké yo é touvé dòt. Zòt pé ajouté (*pyété, nipyé, platpyé …*)

Rédaksyon / Réflèksyon /: « Kon timoun-la an poézi-la, ou ka ripwoché lékòl-la ou adan'y la yonndé biten. Pwan pwennbik a'w é fè on lèt ba on bonmoun a'w ki anbala. Ou ké èspliké'y sa ou té ké chanjé, sa ou té ké pisimyé apwann an lékòl-la pou ou santi'w lontan plis annaks andidan'y.

HOQUET a Léon Gontran DAMAS

Et j'ai beau avaler sept gorgées d'eau
trois à quatre fois par vingt-quatre heures
me revient mon enfance
dans un hoquet secouant
mon instinct
tel le flic le voyou

Désastre
parlez-moi du désastre
parlez m'en

Ma mère voulant d'un fils très bonnes manières à table
    les mains sur la table
    le pain ne se coupe pas
    le pain se rompt
    le pain ne se gaspille pas
    le pain de Dieu
    le pain de la sueur du front de votre Père
    le pain du pain

    Un os se mange avec mesure et discrétion
    un estomac doit être sociable
    et tout estomac sociable
    se passe de rots
    une fourchette n'est pas un cure-dents
    défense de se moucher
    au su
    au vu de tout le monde
    et puis tenez-vous droit
    un nez bien élevé
    ne balaye pas l'assiette

    Et puis et puis
    et puis au nom du Père
                du Fils
                du Saint-Esprit
    à la fin de chaque repas

        Et puis et puis
        et puis désastre
parlez moi du désastre
parlez-m'en

Ma mère voulant d'un fils mémorandum

    Si votre leçon d'histoire n'est pas sue
    vous n'irez pas à la messe
    dimanche
    avec vos effets des dimanches

    Cet enfant sera la honte de notre nom
    cet enfant sera notre nom de Dieu

    Taisez-vous
    Vous ai-je ou non dit qu'il vous fallait parler français
    le français de France
    le français du français
    le français français

Désastre
parlez-moi du désastre
parlez m'en

Ma mère voulant d'un fils
fils de sa mère

    Vous n'avez pas salué voisine
    encore vos chaussures de sales
    et que je vous y reprenne dans la rue
    sur l'herbe ou la Savane
    à l'ombre du Monument aux Morts
    à jouer
    à vous ébattre avec Untel
    avec Untel qui n'a pas reçu le baptême

Désastre
parlez-moi du désastre
parlez m'en

Ma Mère voulant d'un fils très do
    très do
    très mi
    très fa
    très sol
    très la
    très si
    très do
    ré-mi-fa
    sol-la-si
        do

Il m'est revenu que vous n'étiez encore pas
à votre leçon de vi-o-lon
Un banjo
vous dîtes bien
un banjo
non monsieur
    vous saurez qu'on ne souffre chez nous
ni ban
ni jo
ni gui
ni tare
les *mulâtres* ne font pas ça
laissez donc ça aux nègres

Léon Gontran Damas, *Pigments,* Présence Africaine, 1972

POÉZI a Léon Gontran DAMAS

SOLDE

J'ai l'impression d'être ridicule
dans leurs souliers
dans leur smoking
dans leur plastron
dans leur faux-col
dans leur monocle
dans leur melon

J'ai l'impression d'être ridicule
avec mes orteils qui ne sont pas faits
pour transpirer du matin jusqu'au soir qui déshabille
avec l'emmaillotage qui m'affaiblit les membres
et enlève à mon corps sa beauté de cache-sexe

J'ai l'impression d'être ridicule
avec mon cou en cheminée d'usine
avec ces maux de tête qui cessent
chaque fois que je salue quelqu'un

J'ai l'impression d'être ridicule
dans leurs salons
dans leurs manières
dans leurs courbettes
dans leur multiple besoin de singeries

J'ai l'impression d'être ridicule
avec tout ce qu'ils racontent
jusqu'à qu'ils vous servent l'après-midi
un peu d'eau chaude
et des gâteaux enrhumés

J'ai l'impression d'être ridicule
avec les théories qu'ils assaisonnent
au goût de leurs besoins
de leurs passions
de leurs instincts ouverts la nuit
en forme de paillasson

J'ai l'impression d'être ridicule
parmi eux complice
parmi eux souteneur
parmi eux égorgeur
les mains effroyablement rouges
du sang de leur ci-vi-li-sa-tion

***Pigments*, Présence Africaine**

POÉZI a Léon Gontran DAMAS

LIMBÉ

Rendez-les-moi mes poupées noires
qu'elles dissipent
l'image des catins blêmes
marchands d'amour qui s'en vont viennent
sur le boulevard de mon ennui

Rendez-les-moi mes poupées noires
qu'elles dissipent
l'image sempiternelle
l'image hallucinante
des fantoches empilés fessus
dont le vent porte au nez
la misère miséricorde

Donnez-moi l'illusion que je n'aurai plus à contenter
le besoin étale
de miséricordes ronflant
sous l'inconscient dédain du monde

Rendez-les-moi mes poupées noires
que je joue avec elles
les jeux naïfs de mon instinct
resté à l'ombre de ses lois
recouvrés mon courage
mon audace
redevenu moi-même
nouveau moi-même
de que Hier j'étais
hier
sans complexité hier
quand est venu l'heure du déracinement

Le sauront-ils jamais cette rancune de mon cœur
A l'œil de ma méfiance ouvert trop tard
ils ont cambriolé l'espace qui était le mien
la coutume
les jours
la vie
la chanson
le rythme
l'effort
le sentier
l'eau
la case
la terre enfumée grise
la sagesse
les mots
les palabres
les vieux
la cadence

les mains
la mesure
les mains
les piétinements
le sol

Rendez-les-moi mes poupées noires
mes poupées noires
poupées noires
noires
noires

Léon Gontran Damas, *Pigments,* Présence Africaine, 1972

Travay alantou a 3 pawòl-maké a Léon Gontran DAMAS

Sèktanm 2007, **Murielle CLODINE-FLORENT**

- **Hoquet**
- **Solde**
- **Limbé**

Jan nou pé woulé :
1) on ti-travay dékatiyaj a « Hoquet »
2) on ti-travay-chapanté alantou a tèm a simenn kréyol « LÉWÒP ADAN LANG, MÈS É LABITID KRÉYÒL-LA » dapwé sé twa pawòl-maké-la

1) Dékatiyaj a "Hoquet"

Avan nou konmansé woulé (pré-requis) : Mandé sé timoun-la fè wouchach asi Damas

Douvanvwè : Pawòl-maké-lasa sé on poenm a L.G. Damas, ki sé on makè giyannè. Nonm-lasa woulé épi Aimé Césaire é Léopold Sedar Senghor pou nèg té touvé plas a-yo adan tousa ki maké-fwansé épi nanm a kréyòl a-yo (= littérature nègre d'expression française), é adan sosyété fwansé osi.

Sa konmansé épi on jounal tit a-y sé Légitime Défense. Sété jenn tiboug Matinik ki té ka fè étid an Fwans é ki té mèt sa atè, yo té ka lévé gawoulé asi gran makè kréyòl davwa dapwé yo sé makè-lasa té ka yenki répété-jako tout makè fwansé a mouvman « Parnasse » épi tout larèl yo té ka méte adan maké-la. Menmjan ki lémakè yo té ka kriyé « surréalistes », sé jenn tiboug-lasa té ka chèché on dòt mannyè pou yo té maké sa ki té an fon a kè a-yo, épi istil-maké a-yo ki ta-yo menm. Dapwé yo on makè nèg dwètèt ka maké épi nanm a-y ki ta-y, épi koulè a-y, épi fondas a kilti a-y. Pou yo, i té ja lè pou tout pawol-maké a nèg arèsté chèché sèvi jako a pawòl-maké a blan.
Tout gawoulé-lasa rivé an zòrèy é an tèt a détwa dòt jennboug ka fè étid Paris ; sété Damas, Césaire épi Senghor. Yo kontré é yo sanblé adan on mouvman a makè pou di ka ki tanpéranman-nèg ; tit a-y sé « le Mouvement de la Négritude ».

Lè ou gadé poenm-la adan on batzyé ou ja toukonpwann i ispésyal parapòt a lanmannyè sé fwazé-la yé : poènm-la long, i tini 5 gwo-mòso é yo ka mayé yonn épi lot avè on ti-mòso jako ka touvé-y si omwens 3 fwazé (sa ka chanjé onsèl fwa, i pli long).
Tout sé fwazé-la kout mé yo maké adan on bèl kadans parapòt a konstriksyònman a-yo. Yo fèt épi :

- mo-jako,
- son-jako,
- mayaj a mo (alliance de mots).

Poenm-la ispésyal ankò davwa i pa ni pon zouti pou ba-y kadans a palé-la (ponctuation) ; mé sé fwazé-la sitèlman byen sizé, li ou li poènm-la ou ja tou bay kadans-la. On dòt biten ankò pou di avan nou rantré an nannan a pawòl-maké-la, sé lidé-la. Nou pé konsidéré makè-la ka sonjé jan manman-y lévé-y lè i té piti. Kifè poenm-la sé on jan bokantaj-pawòl on manman pé trapé épi timoun a-y. Plis ankò sé on gran nonm ka sonjé tout pawòl manman-y té ka di-y lè i té timoun. Konfèdmanti sé pwoblèm a jan timoun té lévé tini kèk lanné pawòl-maké-lasa ka mèt douvan.

Pou konpwann sa makè-la ka di, i fo nou ay chèché-savé kimoun i Damas é ka i pasé an vi a-y. Nou ké wouvè zyé asi tèm a lédikasyon a on timoun (kon Damas) an konmansman a lézanné diznèfsan é lanmannyè makè-la ka fè nou konpwann jan i sipoté sa.

Pou mèt-lékòl pa « rara lasimenn-sent » douvan sé timoun-la : Mandé on timoun vin bay rannman a wouchach a-y a moman-lasa < apwésa mèt on bokantaj-pawòl alantou a nòstròm : ki lyannaj nou pé fè parapòt a sa i viv, jan i viv é pawòl-maké a-y ?

Mèt-lékòl-la ka li « Hoquet »

Annou dékatyé pawòl-maké-la :
* Prèmyé mòso : Dépi konmansman a mòso-la nou ja konpwann sé makè-la ka palé : « Et j', me, mon », zouti moun ka sèvi pou nonmé yomenm. Makè-la ka di i pa ka rivé obliyé sa i viv lè i té piti. Nou pé di moman-lasa sé on moman ki fòsan, tout vi a nonm-la ka ployé anba sa davwa i pé pa lavé sa ni obliyé-y. Nou ni figyi a Damas

Travay alantou a 3 pawòl-maké a Léon Gontran DAMAS

Sèktanm 2007, **Murielle CLODINE-FLORENT**

grannonm ka jwenn ta timoun-la, é nou pé pa opozé nou sonjé sa nou vwè asi vi a-y [on timoun malad, an soufwans, ki konnèt chouboulman épi fanmi a-y].
Fwazé a mòso-la onjan long an konmansman-la (10 / 10) mé mizi-an-mizi yo ka vin kout (7/7 – 3 – 7). Kadans-lasa ka fè konsidiré makè-la vlé montré jan i ka fòsé pou i obliyé tousa é jan sa ka yenki soupwann-li kon lokèt. Kifè tout larèstan fwazé-la fèt asi menm kadans-la : sé on cho-kaché fwazé long ka jwé épi dòt ki pli kout, oben dòt ki kout kout kout (dé son). Tousa pou di makè-la pé paf è ayen kont sa, ki i vlé i ki vlé pa tousa i viv an jennès a-y ka pwan-y, ka anni menné-y adan on vòlplanné pou i sonjé é menm gadé sa i viv lè i té piti. Makè-la pa ni pon fòs douvan sa :

« *me revient mon enfance* »,

kon yo ka di i pa fouti kyenbé douvan sa kivédi i toujou ni souvènans a sa i viv menm lè i vin gran nonm.

* Laritounèl-la ka parèt toulongalé a pawol-maké-la (kat fwa). I ka kadansé tèks-la. Sé Damas ka palé, i ka fè nou konpwann jan i ka vwè sa ; i ka byen montré i pa pou sa. Mo-la i ka sèvi épi-y la « *désastre* » ka montré nou ka sa bay. Sé on jan pou di vi-lasa pé pa bay ayen ki bon kivédi lè ou gadé vi a Damas sé vi a près tout nèg i viv anfwans ou ka vwè, sé pwoblèm a touvé on plas adan on sosyété otila ou pa ka touvé plas a-w.
Damas ka ba pawòl a-y onpil fòs davwa i ka menné nou adan menm chimen ki-y, makè-la ka fè konsidéré nou témwen :

« *parlez-moi…parlez m'en* ».

* Dézyèm mòso-la : makè-la ka fè nou vwè jan manman-y [ki té tantant a-y davwa manman-y mò lè i té toupiti-timoun] lévé-y. Adan mòso-la, ou ka touvé tout lèspwi a lédikasyon ki ta on fanmi koukya :

- tout lédikasyon-la tini on rézon : sé jan pou yé douvan lasosyété

« *un fils très bonnes manières à table, estomac sociable, au vu au su de tout le monde* »

kivédi ou dwètèt ni on jan pou kyenbé'w lè ou ka manjé ansosyété. Tout vi a timoun-la ka ployé anba zyé a lézòt é manman-la ka fè-y konpwann sa épi onlo vèb ka di sa ou dwètèt fè, épi on mo ka bay lòd oben pawòl-défandi (interdictions). Ou ka touvé yo an tout mòso-la
« *ne se coupe pas, se rompt, ne se gaspille pas, se mange, se passe de, défense de, tenez-vous, ne balaye pas* »;

- apwésa tini on pakèt biten pou timoun-la fè oben pou i pa fè lè i sizé ka manjé :

tini lison asi jan pou i kenbé kò a-y

« *les mains sur la table, défense de se moucher, tenez-vous droit* »,

jan pou i manjé

« *le pain ne se coupe pas / le pain se rompt, un os se mange avec mesure et discrétion* ».

Adan mòso-la, manman-la ka ba timoun-la lenstriksyon asi valè a manjé ; anmenmditan i ka pwofité pou fè lenstriksyon a-y ki sé parapòt a larèlijyon, tini on pawòl-frézè davwa pen-la konsidéré kon lòsti pou larèlijyon katolik :

« *le pain ne se gaspille pas / le pain de Dieu / au nom du Père du Fils du Saint-Esprit à la fin de chaque repas* »

oben parapòt a valè a manjé adan travay a fanmi-la, kivédi sé swèdfon a papa-la ki la é fò pa tini gaspiyaj :

« *le pain de la sueur du front de votre Père* ».

Adan tout mòso-la ou ka santi makè-la kont tousa : i pa mété pon zouti pou kadansé pawòl-palé a manman-la é sé konsidéré tout pawòl-lasa ka koulé toulongalé an tèt a-y kon dyaré-a-pawòl ; nou ka vwè sa an tout pawol-maké la. Anplisdisa sé mo-jako la ka fè konsidiré Damas ka fè jé épi lédikasyon-lasa « le pain » [sèt fwa], « estomac sociable » [dé fwa].

* Lidé jako-lasa ka touvé-y adan laritounèl-la

« *Et puis et puis*
et puis désastre
parlez-moi du désastre
parlez-m'en »

Makè-la ka lyanné tout pawòl-lasa épi rézilta sa bay. Tini on mokri (ironie) ki fò fò fò adan sa davwa lè ou ka gadé vi a Damas ou ka vwè on nonm ki pasé onpil tribilasyon lè i té ka fè étid Paris.

* Twazyèm mòso-la : sé on dòt figyi a lédikasyon i la. Fanmi-la véyatif pou timoun-la tini tout lenstriksyon é tout konésans i bizwen

« *fils memorandum /leçon d'histoire / parler français* ».

Lè ou byen gadé mòso-la, ou ka konpwann makè-la ka lyanné lakonésans épi dòt biten : kontèl larèlijyon oben tit a on fanmi adan on sosyété

Travay alantou a 3 pawòl-maké a Léon Gontran DAMAS

Sèktanm 2007, **Murielle CLODINE-FLORENT**

« *si votre leçon d'histoire n'est pas sue / vous n'irez pas à la messe*
/ cet enfant sera la honte de notre nom »

Menmjan ki an dézyèm mòso-la, Damas ka pwan pozisyon parapòt a tousa : tini mokri adan mo-jako « *français* » [sis fwa] mé adan konstriksyònman a sé fwazé-la osi « *le français de France* (5)
le français du français (6)
le français français (5) ».

Sé fwazé ki kout, ki tini menm mo-jako-la, menm son-jako-la é sa ka bay on kadans ispésyal (son [s] kon sèpan]. On dòt biten pou vwè ankò sé tout chaj-fonnkyè (charge émotionnelle) a mòso-la parapòt a jan nonm-la viv épi fanmi a-y. Lè i ka sèvi épi mo kontèl « *honte de notre nom, nom de Dieu* » ou ka santi sé on nonm kyèsansib i ka palé la davwa sé jijman a manman-la i la. Nou savé pwoblèm i trapé kisé épi fanmi a-y oben épi sosyété-fwansé menm lè i té jenntiboug ka fè étid.

* Senkyèm mòso-la ka bay lavwa asi on dòt kan a lédikasyon : sé lè on fanmi vlé timoun a-y kon limenm « *un fils fils de sa mère* ». La, ou ka vwè tout mès a fanmi-la parapòt a lézòt moun é i fo timoun-la pwan pli-lasa kivédi tin dé konpòtasyon pou i ni silon moun-la i douvan-y la. Ou ka santi sé on timoun yo ka fòmolé, é yo ka mèt dé prensip an kabèch a-y parapòt a moun pou i frékanté oben pou i pa frékanté

« *et que je vous y reprenne dans la rue*
…
à vous ébattre avec untel
avec untel qui n'a pas reçu le baptême ».

Sé on timoun ki pa ni pon libèté, ni pou santi-y byen on moman adan on lenj ni pou i jwé épi dòt timoun piplis si yo pa ni lenstriksyon alarèlijyon.

* Dènyé mòso-la ka montré lédikasyon alantou a jan fanmi-la ka distrè kò a timoun-la. Makè-la ka woumèt mokri adan sa i ka di pou fè nou konpwann jisla sa pé alé.

« *Ma mère voulant d'un fils très do*… »

Sé tout kyolé nòtmizik-la ki ka vin dèyè la ki ka fè nou di sa, tini mo-zouti « *très* » i ka sèvi épi-y pou montré jan manman-y té ké vlé vwè-y.

Konstriksyònman a mòso-la ka bay lidé-lasa osi : sé fwazé-la kout, yo ka rantré adan on kadans kifè ou ka pwès rivé chanté yo. Anplisdisa tini mo-jako « *banjo* » [senk fwa] é mo ki koupé « *vi-o-lon, ni ban / ni jo / ni gui / ni tare* ». Ou ka santi fanmi-la ka fè on préférans adan sé enstriman-mizik-la é makè-la ka menné nou a konpwann ki lyannaj i ni ant sa moun yé é sa yo ka fè. Tini on lyannaj-kaché (lien implicite) adan dènyé mòso-la é sé sa ka bay lèsplikasyon a dé dènyé fwazé-la

« *vi-o-lon* » ki sé on mo pou di épi tout bèl lokans ka mayé épi « *mulâtres* »
« *banjo,*
ni ban
ni jo
ni gui
ni tare » ki sé dé mo ki haché poubon ka mayé épi on mo-kaz [terme familier] « *ça* » èvè on non ki ni on chaj-ayen-pa-bon [charge péjorative] « *nègres* ». Pou apiyé si sa makè-la ka mèt chakbiten-la an plas a-y kivédi

« *les mulâtres ne font pas ça / laissez ça aux nègres* ».

Ou ka santi on èspès rayisman pou nèg adan pawol-palé a manman-la ; é sé lédikasyon-lasa timoun-la ka trapé. Kifè nou pé di dé dènyé fwazé-la sé yo ki ni tout chaj a pawòl-maké-la adan yo, sé yo ki potomitan a-y davwa sé yo ka woupwan tout lidé a Damas parapòt a pawòl manman-y té ka di-y.

Tousa pou di manman-la la doubout pou fè tousa i fo pou timoun-la ni on lédikasyon kon i té ké vlé é makè-la ka dénonsé sa.

Anfinaldikont, nou pé di pawòl-maké-lasa sé on pawòl maké-an-wòch (témoignage). Damas ka fè nou konpwann ankijan délè on timoun ka ployé anba lédikasyon a on fanmi, é sa ka kyué tout lanvi i pé ni oben tout konpòtasyon-natirèl a-y (spontanéité). Sé pou sa nou pé konpwann pawòl-maké a Lilyan Kesteloot lè i ka konsidéré pawòl a Damas sé pawòl « de l'angoisse du colonisé, de la privation d'une vraie patrie, la souffrance de l'exil, la colère contre le Blanc qui le brimait autant que contre le Noir qui se laissait faire ».

Anmenmditan fò vwè lòt lidé a tèks-la, sé goumé kont lédikasyon ka monté nonm yonn kont lòt é voyé lavwa pou on lédikasyon ka mèt nonm yonn é lòt ansanm-ansanm.

Alè an kay chalviré prèmyé moso-la an kréyòl :

Travay alantou a 3 pawòl-maké a Léon Gontran DAMAS

Sèktanm 2007, **Murielle CLODINE-FLORENT**

Lokèt

An abo bwè tibwen dlo
Tout la sentjouné
An lèspwi an-mwen toulongalé
Sé vi an mwen lè an té timoun
Ka soukwé mwen kon lokèt
Konsidéré manblo
ka soukwé on chapèdbangn

mi déga mi
di mwen sa wi
di mwen sa…

2) Travay-chapanté alantou a twa pawòl-maké a Damas

- Hotè-lékòl (niveau) : twazyèm, lisé
- La sa pou menné (objectifs généraux) : sé pou apwann zélèv
- Li é dékatyé on pawòl-maké kadansé
- Touvé é pòté lèsplikasyon asi lidé-fondas a pawòl-la
- Touvé sa ki ka lyanné sé pawòl-maké-la yonn épi lòt
- Travay alantou a mak-a-Léwòp adan sé pawòl-maké-la *
- Touvé lyannaj sé twa tèks-la ni épi vi a makè-la
- Chèché–kalkilé pouki yo pé di Damas sé yonndé makè potomitan adan krèy-nonm ki goumé pou mouvman-nèg pwan plas a-y adan pawòl-maké fwansé é adan sosyété a Léwòp
- Sa pou zélèv ja ni (pré-requis) : fò sé zélèv-la ja sa rikonnèt on pawòl-kadansé
- Zouti pou travay (support) : twa pawòl-maké ki sòti adan *Pigments* : Hoquet / Limbé / Solde (éd. Présence Africaine, 1972)

Prèmyé plato (séance 1) : Konpwann lidé fondas a sé pawòl-maké-la
→ lire et saisir le sens des poèmes

Zouti : tou lé twa tèks-la
Tan-travay : on lè
Jan nou pé woulé (activité) :
♦ Mandé sé timoun-la li sé pawòl-maké-la pou yomenm (lecture silencieuse)
♦ Mandé yo maké adan onsèl fraz sa yo konpwann adan tèks-la
♦ Bokantaj-pawòl épi yo pou vwè sa yo réponn, fò yo bay lèsplikasyon asi sa
♦ Mèt-lékòl-la ka li sé poènm-la épi tout lokans a-y, pou toutmoun konpwann sa ki adan yo.
Travay pou fè akaz : wouli sé twa poènm-la

Dézyèm plato : Pòté lèspwi asi mo-zouti alantou a pawòl-palé
→ étude de l'énonciation dans les textes

Zouti : tout sé poenm-la
Tan-travay : on lè
Jan nou pé woulé :
♦ Epi sé timoun-la, li sé twa pawòl-maké-la é ranpli tablo-lasa

Travay alantou a 3 pawòl-maké a Léon Gontran DAMAS

Sèktanm 2007, **Murielle CLODINE-FLORENT**

	Hoquet	Limbé	Solde
Ki prèmyé-moun ka parèt ?	On nonm (dépawfwa lè i té timoun) « j, moi / vous, cet enfant »	On nonm « moi, je »	On nonm « j', m' »
Ka i ka di ?	Nonm-la ka sonjé lédikasyon-la manman-y té ka ba-y	Nonm-la ka mandé yo rann-li sa i pèd	Nonm-la ka di jan i ka santi-y adan sosyété-la i yé la
Es ni dòt moun ka parèt ?	Manman-la < yo ka woupwan tout pawòl a-y Papa-la < manman-la ka palé di-y	Dòt moun < makè-la ka palé ba yo, pa ni ransèyman si sa yo yé, mé nou savé sa yo ka fè « rendez-les-moi, ils ont cambriolé »	Dòt moun ki ni on dòt jan vi ki ta makè-la « leur(s), ils, eux)
Ola é Kitan sa ka pasé ?	A kaz a on fanmi, adan on péyi fwansé, lè nonm-la té piti « les mains sur la table, le français de France, mon enfance »	Pa ni pon ransèyman <u>dyèktèman</u> mé tini mo « déracinement » é « l'espace qui était le mien », « Hier »	Pa ni pon ransèyman <u>dèyktèman</u> mé tini détwa zouti pou kalkilé « leurs salons », « jusqu'à ce qu'ils vous servent l'après-midi », « parmi eux »

♦ Sa pou gadé an kabèch : adan sé twa pawòl-maké-lasa, sé on nonm ka palé pou di pawòl-fonkyè. Sa i ka di toujou anlyannaj épi dòt moun, ki sé épi lafanmi oben épi moun a lasosyété. Pawòl a makè-la anlyannaj épi sitiyasyon ki pé fèt adan vi a moun ; détwa lidé ja ka parèt : lidé a lédikasyon, lidé a pwoblèm a idantité, lidé a sa ki fèt adan listwa (« déracinement »)….
Pou konpwann plis asi sé pawòl-maké-lasa i ké fo ay chèché-savé plis asi makè-la limenm.

Travay pou fè akaz oben an sédéyi-la : fè wouchach asi Léon Gontran Damas

Twazyèm plato : Travay alantou a lidé a lédikasyon adan « *Hoquet* » ;
chèché konpwann an kijan pawòl-maké-la ka sèvi makè-la pou di i pa dakò
→ Etude de la question de l'éducation dans le poème « *Hoquet* »
Comprendre en quoi le poème est au service de la dénonciation

Zouti : Hoquet
Tan-travay : dé lè
Jan nou pé woulé :

♦ Wouli tèks-la (on timoun)
♦ Chèché tout ransèyman i ni parapòt a tèm-la « lédikasyon » :

- moun-la ki rèsponsab-la : manman-la « *Ma mère voulant d'un fils…* »
- sa fanmi-la ka chèché adan lédikasyon-la : fè timoun-la rantré adan larèl a-yo é ta lasosyété « *un fils très bonnes manières à table, un fils memorandum, un fils fils de sa mère* » kidonk on timoun byen kon i fo, on timoun ki ni on kabèch plen, on gwotèt.

Dòt zouti ankò : on timoun ki sa kyenbé kò a-y lè i ansosyété « *estomac sociable, nez bien élevé* » ; on timoun ka rantré adan lang, mès é labitid a onsèl sosyété « *il vous fallait parler le français, votre leçon de vi-o-lon* ».

- sa fanmi-la pa vlé : on timoun ka montré tout jès-é-lèspwi a timoun a-y, on timoun natirèl ka rété an kad a timoun a-y kivédi épi tout inosans a-y, épi tout p-èmyé-jès a-y (spontanéité), san pon vyé-lidé (préjugés) asi dòt timoun. Zouti ka montré sa : « se passe de rots, se moucher au vu au su de tout le monde, à jouer à vous ébattre avec untel…qui n'a pas reçu le baptême ».
- jan yo ka fè timoun-la konpwann sa : makè-la ka jwé épi lang-la, i ka sèvi épi pawòl-maké-la konsidéré sé on baton. Tini :
  * on krèy mo pou di défandi sa fèt kontèl « *ne se* + vèb, *n'…pas, défense de, ne souffre* »

Travay alantou a 3 pawòl-maké a Léon Gontran DAMAS

Sèktanm 2007, **Murielle CLODINE-FLORENT**

* pawòl pou mèt on kondisyon asi sa timoun-la ka fè kontèl « *si votre leçon d'histoire n'est pas sue / vous n'irez pas…* »
* pawòl pou avèti-y kontèl « *et que je vous y reprenne… / Il m'est revenu que… / vous ai-je dit ou non…* »
* pawòl pou bay lòd kontèl « *tenez-vous droit / taisez-vous / laissez donc ça* »

- asi ki biten lédikasyon ka bay : adan pawòl-maké-la sé tout kad a vi a on moun ki ka rantré adan sa : sé jan pou kyenbé kò a-w, jan pou yé an sosyété [konpòtasyon a-w lè ou ka manjé, konpòtasyon a-w épi dòt moun], sé lang pou palé, sa pou mèt an kabèch a-w [konésans], sé moun pou frékanté, sé jan pou distrè lèspwi a-w. Kifè, dabòpouyonn nou pé di sé manman-la ka fè lédikasyon a timoun-la. Lédikasyon-lasa sé tousa i ka bay on larèl é on palkonduit pou i divini on nonm ou pé frékanté, on nonm ki rivé adan sosyété-la, on nonm byen kon i fo.

Travay pou fè akaz : montré an kijan pawòl-maké-lasa ka lyanné épi sa ou sav asi vi a Damas lè i té timoun (= poènm-la ka sèvi témwen / notion de contextualisation biographique : l'enfance difficile de Damas, l'éducation apportée par sa tante adoptive)
Pou paré katriyèm plato-la : chèché ka sa yé « plastron, monocle, melon » é li sé dé zòt pawòl-maké-la

Katriyèm plato : Travay alantou a jan makè-la ka vwè Léwòp adan pawòl-maké a-y
→ Etude de la représentation de l'Europe par le poète

Zouti : « Solde » épi « Limbé »
Tan-travay : on lè
Jan nou pé woulé :
- ♦ Dé timoun ka li sé poènm-la
- ♦ Chèché ka ki adan chak pawòl-maké-la ka fè nou sonjé Léwòp :

Solde	Limbé
Jan abiyé : « *leur(s) souliers, smoking, plastron, faux-col, monocle, melon, emmaillotage* » Konpòtasyon adan sosyété-la : « *leurs salons, manières, courbettes* » Pawòl-palé : « *tout ce qu'ils racontent, les théories qu'ils assaisonnent* »	Dyèktèman pa ni ayen ka montré Léwòp mé adan lokans a pawòl-maké-la ou ka santi sa ki pa ta nèg : « *Rendez-les-moi mes poupées noires / qu'elles dissipent l'image des catins blêmes / marchands d'amour…* »

♦ Montré an kijan makè-la ka pwan pozisyon parapòt a sa : i ka bay on pòtré ki pa bèl :
* i ka montré jan pawòl-la pa ka mayé épi sé ajisman-la, konsidéré sé fozoro :
« *avec les théories qu'ils assaisonnent / au goût de leurs besoins / de leurs passions / de leurs instincts ouverts la nuit* » (Solde)
* i ka montré on sosyété ki pa ni vré santiman, ki ka fè konmès a pawòl-fonkyè (=mercantilisme sentimental), ki pa ka pwan penn a lézòt si kont a-y poubon :
« *…marchands d'amour qui s'en vont viennent /*
le besoin étale / de miséricordes ronflant / sous l'inconscient dédain du monde » (Limbé)
* i ka bay on pòtré ki lèd
" *catins blêmes, fantoches fessus*" (Limbé)
« *multiples besoins de singeries* » (Solde)
* i ka bay pòtré a on pèp pwofitan, ki ka fòsé oben ki pwan biten a on dòt pèp san i té ni pon dwa :
" *l'emmaillotage qui m'affaiblit les membres*
et enlève à mon corps sa beauté de cache-sexe" (Solde)
« *quand est venu l'heure du déracinement* »
… ils ont cambriolé l'espace qui était le mien » (Limbé)
* makè-la ka sèvi épi vèb ki ka montré sa la (présent), sé konsidéré i ka viv sa i ka di :
« mes orteils qui ne sont pas faits, chaque fois que je salue, tout ce qu'ils racontent…» (Solde)

Sa pou mèt an kabèch : Sé dé pawòl-maké-lasa anlyannaj davwa adan yo ou ka touvé tout konba a Damas kont pratik a Léwòp ; ou ka santi kyè a makè-la anmè, é anmenmditan tèt a-y cho lè i ka gadé jan dé pèp kontré davwa sé lidé a kolonizasyon ki la.

Travay alantou a 3 pawòl-maké a Léon Gontran DAMAS

Sèktanm 2007, **Murielle CLODINE-FLORENT**

Travay pou fè si on fèy (an lékòl-la oben akaz) : mofwazé mòso liméwo 5 a « Limbé » dépi « Le sauront-ils jamais… » jis an bout a tèks-la.

Senkyèm plato : Travay alantou a jan makè-la ka montré pèp a-y adan 3 tèks-la
→ Etude de l'expression identitaire dans les 3 poèmes

Zouti : sé twa pawòl-maké-la
Tan-travay : dé lè
Jan nou pé woulé :
Mandé sé timoun-la travay pa tipilo alantou a sé twa kèsyon-lasa :

- ki pozisyon a Damas parapòt a Léwòp ? parapòt a Nèg ?
- ki pòtré a Nèg makè-la ka montré ?
- ka makè-la té ké vlé ?

Zouti pou yo touvé :

- Damas on jan anmè douvan pòtré a Léwòp, sé sa nou pé vwè adan *Hoquet* lè i ka woupwan laritounèl-la parapòt a sa lédikasyon a manman-la bay

  « *Désastre*
  parlez-moi du désastre
  parlez-m'en » (kat fwa). Ou ka santi tini défyans parapòt a sosyété fwansé ki désouvwè-y
  « *…le boulevard de mon ennui […]*
  Le sauront-ils jamais cette rancune de mon cœur
  A l'œil de ma méfiance… » (Limbé)

  Parapòt a Nèg, makè-la ni dé pozisyon : i ka montré tout soufwans a pèp-la adan kad a kolonizasyon é suit a-y : sé rézilta a lédikasyon-la i trapé la ki sé on « *désastre* » i pé pa obliyé « *me revient mon enfance dans un hoquet secouant mon instinct* » (*Hoquet*), sé on nonm ka pliyé anba travay (condition servile) « *mon cou en cheminée d'usine / ces maux de tête qui cessent chaque fois que je salue quelqu'un* » (*Solde*); **mé** sé on nonm ka santi i rèskonsab (=coupable) adan zafè a kolonizasyon-la osi davwa i pliyé anba sa san di ahak, i pwofité adan sa osi « *parmi eux complice / parmi eux souteneur / parmi eux égorgeur / les mains effroyablement rouges / du sang de leur ci-vi-li-sa-tion* » (*Solde*).

- adan sé poènm-la makè-la ka montré enpé pòtré a nèg :

  * tini nèg-la ki pa byen an kò a-y, ki ka santi-y onjan rizib, ou ka vwè sa adan laritounèl a prèmyé fwazé a *Solde* « *J'ai l'impression d'être ridicule* ». Sé on nonm ki pa menm byen sav jan i ka santi-y.
  * tini nèg-la ki anba kondisyon a blan-la pou travay san arèsté « *du matin jusqu'au soir* » (*Solde*)
  * tini nèg-la ki déchouké, yo tiré-y adan souch a péyi a-y, épi tousa ki té mès a-y é tousa ki té ka fè bèlté é fòs a-y

  « *l'emmaillotage qui m'affaiblit les membres* » (*Solde*)
  « *encore vos chaussures de sales*
  que je vous y reprenne dans la rue
  sur l'herbe ou la Savane » (*Hoquet*)
  « *que je joue avec elles*
  les jeux naïfs de mon instinct… » (*Limbé*)

- sa makè-la ka chèché sé woutouvé sa ki ta-y ; kivédi rantré anlyannaj épi sa ki ta pèp a-y. I ka sèvi épi on kadans-a-tanprisouplé (tonalité de supplication) davwa i bizwen sa pou i viv « *Rendez-les-moi* ». Anplisdisa, i té ké vlé woutouvé sa i yé limenm :

  « *redevenu moi-même*
  nouveau moi-même » (*Limbé*).

I ka chèché woupwan tousa ki « *espace* » a nèg-la kisé alantou a mès, a lang, a laliwonnaj, a jès, a lyannaj épi moun, kivédi tousa ki ka konstrui on sosyété (*Limbé*). Anfinaldikont, makè-la ka chèché wouvè zyé a-y, i ka mandé on klèté pou i méyè vwè bèlté a pèp a-y (Lafrik), i ka mandé i pwan kouraj a-y a dé men pou mété-y doubout

« *recouvrés mon courage*
mon audace
sans complexité hier ».

Travay alantou a 3 pawòl-maké a Léon Gontran DAMAS

Sèktanm 2007, **Murielle CLODINE-FLORENT**

« *recouvrés mon courage*
mon audace
sans complexité hier ».

Travay pou fè : apwann *Solde*

Sizyèm plato : *Apwann di on poènm épi tout lokans-la*
→ *Expression orale*

Zouti : Solde
Tan-travay : on dimi-lè tan

Sétyèm plato : Apwann ponn on pawòl-maké an kréyòl
→ Expression écrite

Tan-travay : dé lè
Travay nou pé fè :
Epi zélèv 3ème / prèmyé lanné lisé : dékatyé on tèks a Damas (kontèl Il est des nuits)
Epi zélèv pli ho ki sa : ponn on pawòl-chapanté (dissertation, argumentation) alantou a on tèm, on pawòl…
L'influence européenne dans l'œuvre de L.G. Damas

Etude d'un tryptique

- L'éducation dans Hoquet : une éducation d'inspiration bourgeoise

Quels domaines ?	- Les relations sociales - le savoir-vivre - la religion - les savoirs - les loisirs, l'enseignement artistique
Quelles attentes ?	- savoir se tenir correctement à table (utilisation des couverts, attitudes…) - savoir maintenir la relation avec le voisinage - apprendre à resteindre ses envies ludiques - savoir placer la religion au centre de ses attitudes et de ses actions - apprendre à placer la connaissance au centre de ses intérêts - apprendre à pratiquer une activité digne d'une classe sociale déterminée
Quels effets ?	- refoulement de la spontanéité naturelle de l'enfant - refoulement de ses goûts primaires - désobéissance progressive « Vous ai-je ou non dit…et que je vous y reprenne… » - lassitude face à un discours ennuyant « et puis et puis » - ironie cinglante de l'enfant devenu adulte « ma mère voulant d'un fils très do… » - jugement, amertume « parlez-moi du désastre » malaise et mal-être face à des souvenirs d'enfance indélébiles « et j'ai beau avaler…me revient mon enfance »

⇨Incidences biographiques : des relations tendues avec sa famille

- L'image de l'Europe dans les 3 poèmes : des prises de position jugées dangereuses

Les éléments de l'apport européen (français) dans les poèmes :

- appropriation vestimentaire (Solde)
- pratiques socio-culturelles (leçon de violon dans Hoquet, les salons dans Solde)

- pratique langagière (la langue française dans Hoquet)
- pratique religieuse (le benedicite, la valeur du pain assimilé à l'hostie, l'office du dimanche dans Hoquet)
- pratique amoureuse basée sur l'absence de vrais sentiments (câtins, marchands d'amour dans Limbé)

Le regard du poète sur cette civilisation :

- la déception : des conséquences désastreuses car il est difficile d'oublier les brimades éducatives de l'enfance « et j'ai beau avaler…me revient mon enfance », « parlez-moi du désastre » (Hoquet) ; déception devant la laideur physique et morale de l'autre « câtins blêmes », « fantoches fessus » (Limbé)
- la méfiance, une douleur profonde : sentiment d'amertume à l'égard du peuple colonisateur « le sauront-ils jamais cette rancune de mon cœur… » (Limbé)
- une critique acerbe des faux-semblants qui caractérisent ce peuple : l'attitude hypocrite de la maman « vous n'avez pas salué voisine / et que je vous y reprenne à jouer, à vous ébattre avec untel qui n'a pas reçu le baptême » (Hoquet) ; l'absence véritable de lien humanitaire avec le monde « l'inconscient dédain du monde », immobilisme latent
- une rage explosive, accusation dans la tonalité des 3 poèmes : supplication exacerbée dans Limbé « Rendez-les-moi », tonalité pathétique dans Solde « j'ai l'impression d'être ridicule » et ironique dans Hoquet « et puis et puis et puis au nom du Père du Fils et du Saint-Esprit ». Refus de toutes les règles d'écriture (aucune ponctuation, répétitions de mots, allitérations sifflantes, rythmes cadencés, disposition linéaire de mots, aucune construction figée) pour une liberté d'écriture

⇨ Une écriture de la révolte interdite au départ pour atteinte à la sûreté de l'état

- L'expression d'une appartenance identitaire : l'absolu retour aux sources

Le poète ne cesse de crier son appartenance au peuple noir.
Le constat : terrible, c'est un « désastre »

- un homme servile, qui souffre dans sa chair, brimé par le blanc « mes orteils qui ne sont pas pour transpirer…mon cou en cheminée d'usine…ces maux de tête qui cessent chaque fois que je salue quelqu'un » (Solde)
- un homme complexé, qui vit une gêne physique « avec l'emmaillotage qui m'affaiblit les membres » et la répétition du vers « J'ai l'impression d'être ridicule » (Solde)
- un homme qui vit dans le superficiel, le mensonge « …je joue les jeux naïfs de mon instinct resté à l'ombre » (Limbé)
- un homme déraciné, sorti de ses origines dans Hoquet (discrimination consciente par rapport aux instruments de musique), qui souffre de cela dans Limbé (demande expresse de retrouver ses racines), qui reconnaît sa participation à la décolonisation, un « complice » qui culpabilise pour ne pas avoir su se révolter « parmi eux complice…les mains effroyablement rouges du sang de leur civilisation » (Solde)

Le chant de la Négritude :

- désir de communion avec les siens « Rendez-les-moi / <u>mes</u> poupées noires »
- désir de se retrouver, réappropriation de son histoire, de son passé, de ses sources, de ses qualités intrinsèques « redevenu moi-même / nouveau moi-même /sans complexité / mon courage mon audace » (Limbé)
- désir de retrouver tout ce qui fait son identité, sa culture, son pays, sa vie, sa négritude ; besoin pressant de retrouver l'ethnie « noire(s) »
- chant de la négritude : expression d'un lien profond « Limbé » et de la douleur de la séparation, du « déracinement » ; appel pour un retour aux racines africaines « de ce que Hier j'étais »

⇨ Expression de son engouement pour l'Afrique ; « La Négritude c'est défendre sa qualité de nègre », Damas

Liens thématiques possibles

- Hoquet, l'enfance et l'adolescence de Damas
- La Négritude dans Pigments
- La poésie de Damas, une arme contre le colonialisme
- Damas et la France

POEZI a Guy TIROLIEN

GHETTO

pourquoi m'enfermerai-je
dans cette image de moi
qu'ils voudraient pétrifier ?
pitié je dis pitié !
j'étouffe dans le ghetto de l'exotisme

non je ne suis pas cette idole
d'ébène
humant l'encens profane
qu'on brûle
dans les musées de l'exotisme

je ne suis pas ce cannibale
de foire
roulant des prunelles d'ivoire
pour le frisson des gosses

si je pousse le cri
qui me brûle la gorge
c'est que mon ventre bout
de la faim de mes frères

et si parfois je hurle ma souffrance
c'est que j'ai l'orteil pris
sous la botte des autres

le rossignol chante sur plusieurs notes
finies mes complaintes monocordes

je ne suis pas l'acteur
tout barbouillé de suie
qui sanglote sa peine
bras levés vers le ciel
sous l'œil des caméras

je ne suis pas non plus
statue figée du révolté
ou de la damnation
je suis bête vivante
bête de proie
toujours prête à bondir
à bondir sur la vie
qui se moque des morts
à bondir sur la joie
qui n'a pas de passeport
à bondir sur l'amour
qui passe devant ma porte

je dirai Beethoven
sourd
au milieu des tumultes
car c'est pour moi
pour moi qui peux mieux le comprendre
qu'il déchaîne ses orages

je chanterai Rimbaud
qui voulut se faire nègre
pour mieux parler aux hommes
le langage des genèses

et je louerai Matisse
et Braque et Picasso
d'avoir su retrouver sous la rigidité
des formes élémentales
le vieux secret des rythmes
qui font chanter la vie

oui j'exalterai l'homme
tous les hommes
j'irai à eux
le cœur plein de chansons
les mains lourdes
d'amitié
car ils sont faits à mon image

Guy Tirolien, *Balles d'or,* Présence africaine, 1982.

Yonndé kèsyon pou suiv fil a « Ghetto »

Répondè réponn

1. **Ka ou savé asi Guy Tirolien ?**
2. **Ka tit a poèm-la vlédi ? Pou kimoun ? Kitan ? Ola yo koumansé itilizé mo-lasa adan listwa ?**
3. **Pouki Tirolien ka mélé istwa a nèg èvè istwa-lasa ?**
4. **Ka Tirolien ka dénonsé adan poèm-lasa ? Pouki i ka koumansé poèm-la èvè on kèsyon ?**
5. **Pwenté tout sé mo-la ka montré nonm-la an soufrans ?**
6. **Ka ki kaché dèyè « *je* » a poèt-la ? Ka ki « *ils* » ?**
7. **Espliké : « *l'acteur tout barbouillé de suie* ».**
8. **Ki diféran sitiyasyon a nèg Tirolien ka rifizé ?**
9. **Konparé dé itilizasyon a mo « *image* » adan tèks-la.**
10. **Magré soufrans é tribilasyon, ès Tirolien vé rann kou pou kou ?**
11. **Tirolien ka nonmé déotwa non a moun adan poèm-la : a ki yo ? Pouki sé si yo i ka apiyé ?**
12. **Ka ou savé si sitiyasyon a nèg ki ka viv adan yonndé péyi a Léwòp ?**

POEZI a Aimé CESAIRE, *Ferrements,* Editions Désormeaux,

HORS DES JOURS ETRANGERS

mon peuple

quand
hors des jours étrangers
germeras-tu une tête bien tienne sur tes épaules renouées
et ta parole

le congé dépêché aux traites
aux maîtres
le pain restitué la terre lavée
la terre donnée

quand
quand donc cesseras-tu d'être le jouet sombre au carnaval des autres
ou dans les champs d'autrui
l'épouvantail désuet

demain
à quand demain mon peuple
la déroute mercenaire
finie la fête

mais la rougeur de l'est au cœur de balisier
peuple de mauvais sommeil rompu
peuple d'abîmes remontés
peuple de cauchemars domptés
peuple nocturne amant des fureurs du tonnerre
demain plus haut plus doux plus large

et la houle torrentielle des terres
à la charrue salubre de l'orage

ANDÈWÒ JOUK A MOUN ANDÈWÒ

pèp an mwen

kitan
andèwò jouk a moun andèwò
ou ké boujonné on tèt ki ta'w anlè zépòl a'w ki ta'w
épi pawòl a'w ki ta'w

biyépalapenn pou trèt
pou mèt
pen pou toutmoun tè lavandé
tè sèwmanté

kitan
kitan fwenk ou ké las fè bwabwa nèg adan makakri a yo
oben si bitasyon a yo
koukousoubwa pasédimòd

dèmen
kitan ki ké dèmen pèp an mwen
pou lawmé chapèdbangn a yo channda
é banbòch bout

men limyè a lovan sé an fonnkè a balizyé i ka natal

pèp mové sonmèy wonpi
pèp ki tonbé pi ba ki krapo é woupwan doubout
pèp ki donté kwòkma
pèp soukounyan an kòkòlò èvè wouklaj a loraj an gran mitan lannuit
dèmen pi ho pi dous pi donan

é woulo vag tè ki ka déboulé kon'w tann tè fèt
on chari paré pou boulvèsé'y pou laritounèl bèl

M.M /A.R/ J.F-S, sèktanm 2007.

Pistes pour une exploitation pédagogique de « *HORS DES JOURS ETRANGERS* » par Christian CHERY

Introduction

Ce poème d'Aimé Césaire est célèbre, il est très souvent cité. On peut supposer que cette notoriété est due en partie à un dense réseau d'images, à la relation très forte qu'il semble suggérer entre le poète et son peuple, mais aussi à la manière toute particulière qu'à Césaire d'envisager les relations à l'autre dans la tension de luttes passées et de combats à venir.
Cette œuvre est contemporaine d'une pièce de théâtre « La Tragédie du roi Christophe » qui se situe historiquement dans la période des décolonisations.
L'étude de ce poème pourra porter sur le discours poétique en voyant les trois pôles : le « je », le « peuple », les autres. Il sera aussi utile d'analyser comment se structure la symbolique du poème par le jeu des images, enfin on pourra s'intéresser au mélange subtil de tendresse et de violence exprimée dans cette interpellation
.

1. **Les trois pôles**

1.1 Le poète : Il est présent par les deux occurrences du possessif « mon » ; il n'est pas question de lui et on peut remarquer qu'il n'est caractérisé que par son impatience : la reprise anaphorique de « quand ». C'est lui qui est l'organisateur du discours. On peut dire qu'il est présent en creux dans le discours.

1.2 Le « peuple » : il est au cœur du poème et nous pouvons dire qu'il y a deux temps de sa présentation. Dans un premier temps c'est l'invitation à la transformation, au changement qui est préconisé et cela en référence à un présent marqué par l'autre. Il faut signaler qu'il n'est pas exonéré de responsabilités « congé dépêché aux traîtres ». Dans un second temps le présent est nettement moins négatif, avec des références au passé et le rappel de ses victoires sur des forces contraires.

1.3 Les autres. Le poète ne s'adresse pas à eux, c'est la troisième personne, la personne absente. Les occurrences de ces autres sont nombreuses dans la première partie du poème et marquées par la dépréciation : « jours étrangers » (on peut même y voir le paronyme de « joug »), « le congé dépêché aux maîtres », « carnaval des autres », « champ d'autrui ».

Les relations à l'autre sont envisagées de manière déséquilibrée, avec en toile de fond la référence explicite à la notion d'aliénation (être autre, étranger à soi-même)

2. **Avec Césaire la revendication politique ou sociale est marquée par le lyrisme, par un réseau extrêmement dense d'images :**
   - Image de la renaissance « germeras-tu », « la terre lavée »
   - Image militaire « la déroute mercenaire »
   - Image de la reconquête « abîmes remontés » (cf. La tragédie du roi Christophe : « C'est d'une remontée jamais vue dont je parle… »
   - Jeu d'imbrication entre les références naturelles « l'orage » et les références culturelles « la charrue »
   - Image de la nuit vaincue « mauvais sommeil rompu »

3. **Les relations avec l'autre sont ici envisagées comme relevant de la lutte, mais celles avec le peuple contiennent une ambivalence de sentiments assumées :**

3.1 De la violence verbale : « jouet sombre », « épouvantail désuet ».
Le vers suivant montre l'exaspération du poète :
« germeras-tu une tête tienne sur tes épaules renouées » ; allitération en [t], qui vient ici renforcer l'impatience déjà évoquée avec l'anaphore.

3.2 Dans le même temps la tendresse est partout présente, il suffit de signalé le jeu entre les substantifs de la déréliction et les participes passés qui disent la victoire.
« mauvais sommeil rompus », « abîmes remontés », cauchemars domptés »
Et surtout dans la promesse d'un lendemain meilleur « demain plus haut plus doux plus large »

3.3 L'aboutissement est dans les deux derniers qui contiennent à la fois cette tendresse et cette violence dont on vient de faire état.

ON VÉYÉ BOUKOUSOU AN TAN LONTAN

Tèks a misyé Germain William, 1yé pri pwòz kréyòl Jé Flowo Gwadloup 1964

Éééééé moun-la !... Lavéyé !... Pòl Baliké mò !... Lavéyé oswa-la !... »
An plen lannuit, chaltouné a'y an men a'y, fyòl wonm a'y an pòch a'y, on nonm ka bay lavwa. An chak tichimen ka menné an chak sèksyon, sé menm kri-la ou ka tann:
« Éééé moun-la !... Pòl Baliké mò !... Lavéyé oswa-la !...» […]
Si ou sé on majò, si ou enmé lavéyé, fouré lenj-a-goumé a'w anlè'w pwan chaltouné a'w é fannkann pou rivé akaz a mò-la avan yo sonné lapèl-dé-vayan. […]
Moun ka sòti toupatou. Razyé-la ka kléré konsidiré on simityè latousen. Yo ka rivé yonn apré lòt oben pa ti pilo kon grap yenyen. Tout sòt kalité moun : fanmi, zanmi é lésèz ka sòti dèpi tini vyann ankèpa….
Kaz a mò-la sé on ti kaz an bwa ki asi kat gwo wòch. On kaz a maléré ki tini on pòt, on finèt, onsèl pyès, on tab, dé chèz, on ban, on kouch an fè. Anlè on létajè tini on bòl, déotwa vè, on karaf, on moulen a kafé. On lanp-a-chis asi tab-la ka kléré tousa. An tèt a kouch-la, on pòtré a Sen Michèl « terrassant le dragon ». Anba Sen Michèl-la, dé bwanch zakasya maré an kwa é on bwanch ramo sèk. Anlè a pòt-la, on vyé fè a chouval wouyé anmitan on sèk kabalistik. Anho a finèt-la, on sizo piké anmitan onnòt sèk kabalistik. Konsa, Pòl té sèten pon zonbi pa té ké rantré akaz a'y. Oswa-la, tout biten olendeng andidan kaz-la.
Yo ja bengné mò-la é yo fouré térin dlo-la anba kouch-la. Dé vyéfanm sizé ka véyé pou anpéché pon soukougnan pati èvè'y, pas, ou sav, malfétè ka fè gyongyon èvè sa ! […]
Mò-la menm rèd kon wòklò anlè kouch-la. Pantalon nwè a'y é chimiz blan a'y anlè'y. Asi vant a'y, yo mété on pyé zèb pyé-a-poul adan on zasyèt fon. Tanzantan, on moun ka chasé on mouch ka vin pozé asi figi a'y.
Lévwazen pòté chèz é ban pou moun sizé ; kafé-la ka fèt ; wonm-la pa ka manti ; véyé-la ké pé woulé. Chaklè on moun rivé, rantré andidan kaz-la, i ka fè sign-lakwa. I ka pwan ti bwanch-féyaj-la ki adan vè dlo-béni-la si tab-la é i ka voyé on kout dlo-béni asi mò-la é an kat kwen a kaz-la. Fanm-mayé a Pòl sizé ka pléré. Tanzantan i ka lévé zyé a'y pou tann kyèk boug di'y :
- A a , Fifin, sé sa Polo fè nou alòs ? Yè ankò an vwè misyé tou bòtzè owa basen blé la ! A a !
Déwò-la, jé-la ka woulé. Ou pé ay la ou vlé, ou ké touvé tousa ou ni bizwen oswa-la : […] *machann kankan ka bay fwé ; on boug ka éséyé fè on kyin èvè on manmzèl ; kontè é blagè ka fè divinèt é jédimo…*
On nonm di : « Il est l'heure d'arroser les gorges, zòt pa ka kwè on ? Kracha an mwen ka fè mab ! »
Lontan yo tann li. Mi on fanm èvè on kabaré wonm é on boutèy siwo. Chakmoun ka pwan on kou. […] *onlo pawòl komik ka pati !*
Mi on chanté ka lévé ! Sé sé ti fanm-la ki koumansé…[]… ; Sé nonm-la ka réponn. [].
Déwò-la, jé-la ka woulé. Andidan kaz-la, sé priyè asi priyè, kantik asi kantik. Manzè Anastazi pa ka ba yo tan souflé ! […]. Pannansitan, déotwa ti mongongnon manman yo kyenbé lapriyè ka fè jé é ka ri kon kouyon, jouktan on kalòt maké figi a yo é yo mété yo ka pléré.
Déwò-la, jé-la ka woulé. Men tansyon : penga obliyé sèvi sé mésyé-la, haaa fout ! Si ou pa ka fè santi'w pé é souvan, yo ké fè'w konpwann adan on kalbas sé onsèl koko ki tini ! […].
Sèvi yo sèvi kou wonm-la é ti kafé-la, tout biten ka wouvin byen. […]
Konyéla yonn ay kaché on boutou pou lézòt chèché.[]. Apré jé a boutou-la lasi yo, yo ka pwan on bèt, yo kay kouté blag…. [].
Onnòt bann ka chanté tout sòt kalité chanté pou fè wonm-la désann…[]
On ti kou wonm, on ti kou kafé, dé jédimo, dé ti blag, on ti chanté, on ti kou wonm, on ti kou kafé…
Enpé moun sanblé anba-la. Nou pa bonba, annou vwè sa ki tini !
Haaa ! Laplibèl té anba labay ! Nou patéko vwè, ni tann ayen ki bèl. Véyé-la patéko on bèl véyé, yo patéko fè on sovévayan !
Sovévayan sé biten a majò, boug flègèdè pé yenki gadé ! Lavéyé sé on lokazyon a sovévayan pou mètsavann bouwé, pou yonn fann ren a lòt. Wonn-la ja fèt. Tini on boug anmitan a'y, ka chanté, ka voyé défi. [].
Sovévayan sé biten a majò é a pa toultan sa ka fini byen. Tini ki ka pòté pèt. Ja ni boug ki rèsté enfim tout rèstan vi-d-chyen a yo anba on sovévayan ! …[]
Boug-la an wonn-la fin pa pousé yonn i té bizwen é yo kòchté ! Yo ka chiré, yo ka fann, pousyè ka lévé anlè… moun ka sipòté…Alé ! Kolé ! Mésyé, mi bèl biten !... Ou ka santi sé dé mal krab ki konnèt lité, é ni lontan konba-la ka diré… É é ! Way way way ! Pa ni mwayen rakonté sa : yonn viré si'y menm pou té pongné lòt-la é ba'y on pripann, men, ès i té las oben ès i fè on mové mannèv, ni lontan i ka najé atè-la. Moun kriyé « Woulo ! » Zépòl a yonn touché tè, érèzdibonnè, pon kòt a'y pa pété. Fo i sòti adan wonn-la. Onnòt ké rantré é sa ké kontinyé konsa jiktan jé-la kasé….[]
Adan tousa, kòk koumansé chantè, jou ka wouvè, moun ka pati.
Mò-la la la a'y. On vyé zanmi a'y wouvè bouch a'y é ba'y on kout wonm. Ou té ké jen di s sa I té ka atann, pas figi a'y vini pli bèl.

ON VÉYÉ BOUKOUSOU AN TAN LONTAN

Tèks a misyé Germain William, 1é pwi pwòz kréyòl Jé Flowo Gwadloup 1964

KIJAN SÈVI ÈVÈ TÈKS-LASA ?

Sa, sé rakousi a tèks misyé Germain William maké an 1964. I ka rakonté on véyé konplèt, jan i té ka fèt an tan lontan. Sa nou pé fè épi'y, apré nou li'y é konpwann li, bay lèsplikasyon a sé mo é èsprésyon-la(kontèl):

- **Tout biten olendeng andidan kaz-la.**
- **Malfétè ka fè gyongyon èvè sa.**
- **Rèd kon wòklò.**
- **Misyé tou bòtzè.**
- **Déotwa ti mongongnon.**
- **Yonn ay kaché on boutou pou lézòt chèché.**
- **Sovévayan sé biten a majò.**
- **Nou pa bonba.**
- **On mètsavann.**
- **Bay on pripann.**

Dotwa kèsyon

- **<u>Ki dékatman a on véyé ?</u>**
- **<u>Gadévwè ki sé moun-la ou pé kontré an véyé-la ?</u>**
- **<u>Ki wòl a yo ?</u>**
- **<u>Ki wòl a véyé-la, limenm</u>. Poukisa yo ka fè véyé ?**
- **<u>Gadévwè sa ki chanjé</u> adan véyé jòdijou. Ka ki té ka fèt avan, ki pa'a fèt ankò an véyé é ka ki ka fèt konyéla, ki pa té ka fèt avan (anons a mò, moun ki k'ay an véyé, jan yo k'ay, pouki yo k'ay, konmen tan yo ka rété, jan yo ka konsèwvé kò-la, sa yo ka sèvi, jan yo ka sèvi…é tout dòt ankò.) Ka ki ka fèt toujou, magré Léwòp rantré.**
- **<u>Éséyé konpwann pouki sa chanjé</u> (radyo, madanm ka travay, yo ni mwens tan, moun ka rété an vil, adan kaz hotéba, tini mwens plas, moun vin pli pèwsonèl, pa ni onlo kontè é blagè ankò, moun pli pè palé, yo pa'a lité ankò, yo près pa'a chanté, yo ka èspozé mò-la an ponpfinèb, sa pli pratik, jou a lantèwman… é tout dòt ankò)**
- **Ès jan nou ka viv plizanpli kon moun Léwòp pa ka kyouyé tradisyon an nou?… Nou pé kalkilé asi sa !**

MI DÉTWA BITEN OU PÉ FÈ ÈPI ZÉLÈV SI OU KA TRAVAY ANLÈ « KONSTRIKSYÒNMAN A KAZ A MOUN »

Timoun CP-CE1 (Sa yo ka kriyé « Découverte du monde/le temps »)

Sa pou ni pa timoun plis on gran tablo : On zimaj a kaz kréyòl an tan avan *Sorin*, on zimaj a kaz kréyòl an tan apré *Sorin*, On foto a kaz jòdijou, on foto a zimèb « barre » kon zimèb *« Mortenol »,* on foto a zimèb rézidans (ti zimèb jòdijou), on foto a on kaz kolonyal kanpangn, on foto a kaz kolonyal lavil.
Prèmyé biten ou pé di sé timoun-la : *(pou chak zélèv, on foto ; on gran a yochak pou klas-la).*
Ka sa yé ?
Di sa ou ka vwè asi sé foto-la. Kijan sé kaz-la yé ?
Dézyèm biten ou pé di sé timoun-la :
Annou wouvè zyé pou nou konparé sé kaz-lasa yonn a yonn. Nou ké ranpli tablo-lasa : wotè, matéwryo, grandè, penti, bèlté, sav kijan moun ki ka viv adan, véranda, balkon, lakou…
Twazyèm biten ou pé di sé timoun-la :
Annou diskité pou nou éséyé vwè yonn a yonn, kilès kaz fèt avan é kilès kaz fèt apré asi friz-lasa.

Istwa (sikl 3)

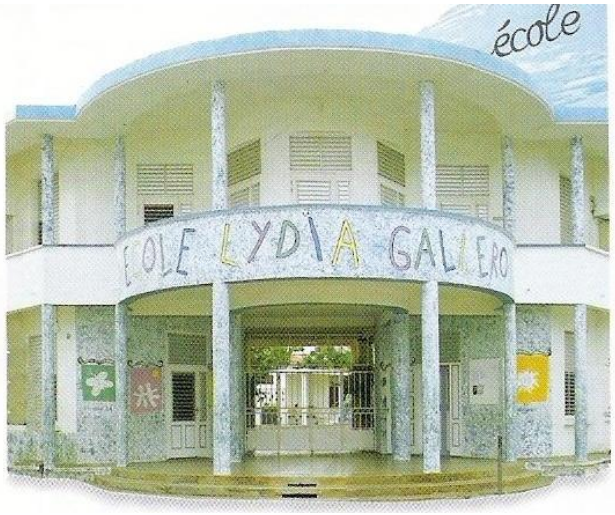
Sa pou ni pa timoun plis on gran pou tablo : Tèks a litérati kréyòl oben tèks dokimantè asi kaz an Gwadloup. On zimaj a kaz kréyòl an tan avan *Sorin*, on zimaj a kaz kréyòl an tan apré *Sorin,* On foto a kaz jòdijou, on fofo a zimèb « barre » kon zimèb « *Mortenol* », on foto a zimèb rézidans (ti imèb a jòdijou), on foto a on kaz kolonyal kanpangn, on foto a kaz kolonyal lavil.
Prèmyé biten ou pé di sé timoun-la : *(pou chak zélèv, on foto ; on gran a yochak pou klas-la).*
Ka sa yé ?
Di sa ou ka vwè asi sé foto-la. Kijan sé kaz-la yé ?
Dézyèm biten ou pé di sé timoun-la :
Mèt zò pa dé pou éséyé vwè yonn a yonn, kilès kaz fèt avan é kilès kaz fèt apré asi friz-lasa.
Twazyèm biten ou pé di sé timoun-la :
Mi on ti tèks. Li'y. Dapré rakontaj a'y, gadévwè si klasman a zòt bon oben si fò zòt changé'y.

Jéografi épi lèkti (sikl 3)

Sa pou ni pa gwoup timoun plis on gran pou tablo : On plan a kaz kréyòl, on plan a kaz kolonyal, on plan a on kaz jòdijou, on plan a on kaz a zimèb, on plan a on kaz a on kawtyé sa yo ka kriyé « défavorizé », on tèks a Kazimiw *LÉTANG* « Adyé tikaz an mwen ».
Sa'w pé fè pou koumansé.
Mèt-la ka li tèks-la (oben on mòso a'y) pou sé timoun-la.
Klas-la ka di sa ka pansé asi tèks-la, i ka dékatyé'y.
Klas-la ka di kijan i ka vwè kaz a tèks-la é ki koté i pé yé.
Prèmyé biten ou pé di sé timoun-la : *Yo ka travay pa gwoup : Tin gwoup ki ni plan a kaz kolonyal-la é dòt gwoup ni plan a kaz kréyòl-la.*
Li plan a kaz kolonyal-la oben ta kaz kréyòl-la. Dapré zòt, kilès ki té ta Kazimiw *LÉTANG* ? Pouki ?
Dézyèm biten ou pé di sé timoun-la :
Li plan a on kaz jòdijou, ta kaz a imèb-la oben ta kaz kawtyé-la. Dapré zòt, kilès ki té ta Kazimiw *LÉTANG* ? Pouki ?
Twazyèm biten ou pé di sé timoun-la :
Dapré sa zòt di, tout sé kaz-la sa menm biten. Ka ki changé antrè yo ? Ka sé kaz-la ni jòdijou, yo pa té ni avan ? Kijan sé pyès-la yé (pli gran, pli piti) ?
Katriyèm biten ou pé di sé timoun-la : *Yo ka travay pa gwoup. Chak gwoup ni on plan a kaz diféran.*
Mi détwa non a pyès anlè tablo-la. Annou bay non a chak pyès. Si zòt konnnèt dòt, mété yo osi.

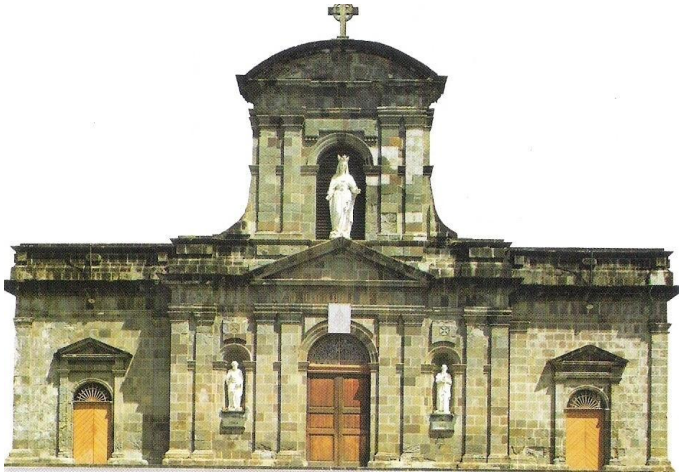
PA BÒ SÉ FONDAS-LA

Sòti adan Le Patrimoine des Communes de la Guadeloupe FLOHIC Editions, mai 1998



Lékòl o Moul

Soupréfèkti Lapwent



Katédral Bastè

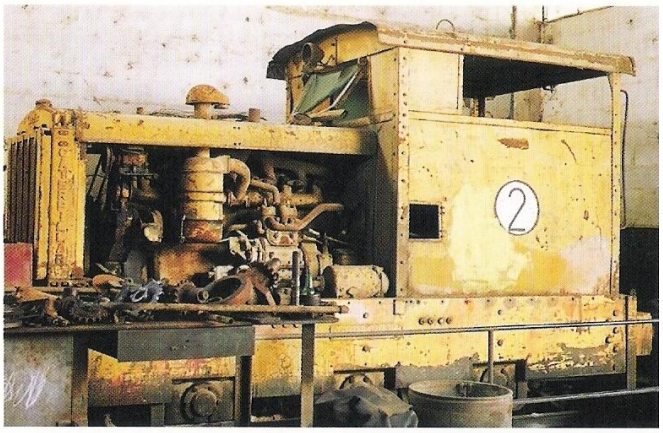
Dispansè Pòlwi

Tribinal Granbou

Lanméri Moul

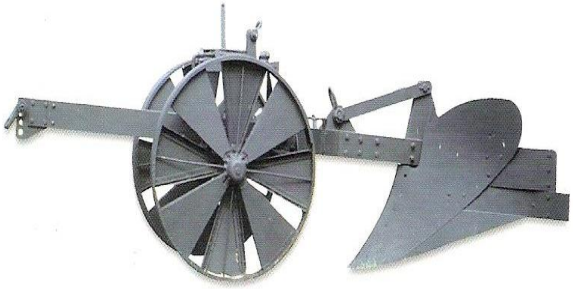
PA BÒ TÈKNOLOJI LÉWÒP PÒTÉ

Sòti adan Le Patrimoine des Communes de la Guadeloupe FLOHIC Editions, mai 1998



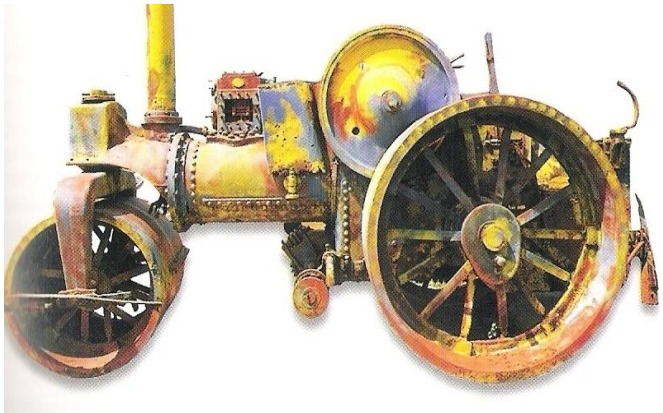
Lokomotiv

Lanklim

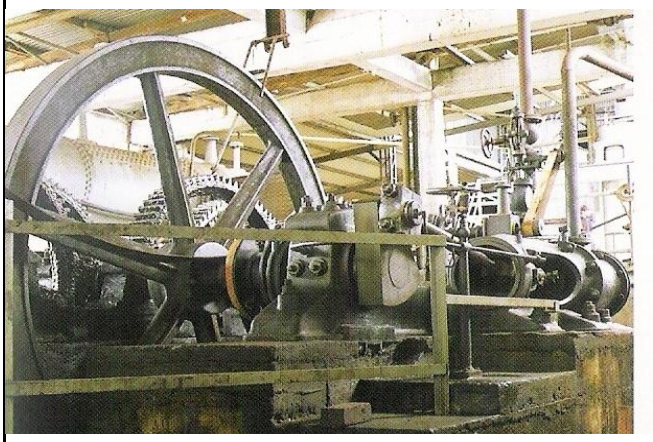


Sòk a chari

Wou a dlo



Woulokonprésè



Lizin

PA BÒ MÈB KRÉYÒL NANKAZ :
on mayé a ganm éwopéyen é dyèz Gwadloup

Sòti adan Le Patrimoine des Communes de la Guadeloupe FLOHIC Editions, mai 1998

Sofa

Géridon

Bifé

Li a Kolòn

Kannapé

Konsòl

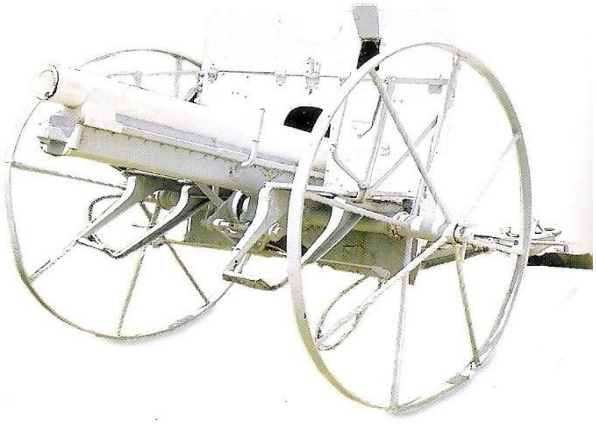
PA BÒ LISTWA

Sòti adan Le Patrimoine des Communes de la Guadeloupe FLOHIC Editions, mai 1998

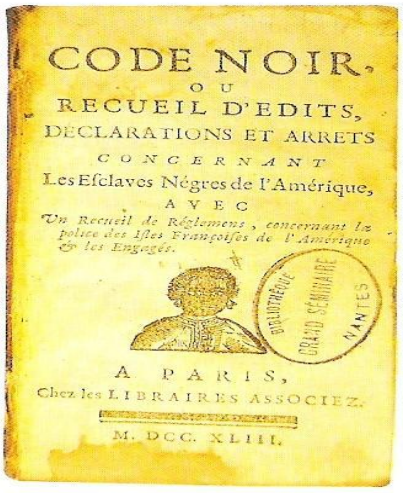
Kris a Twa Rivyè

Fò Napoléyon a Tèdho

Chonjé Mò a Lagyè Katòz a Pòlwi



Kannon asi laplas Laviktwa Lapwent



CODE NOIR,
OU
RECUEIL D'EDITS,
DECLARATIONS ET ARRETS
CONCERNANT
Les Esclaves Négres de l'Amérique,
AVEC
Un Recueil de Réglemens, concernant la police des Isles Françoises de l'Amérique & les Engagés.

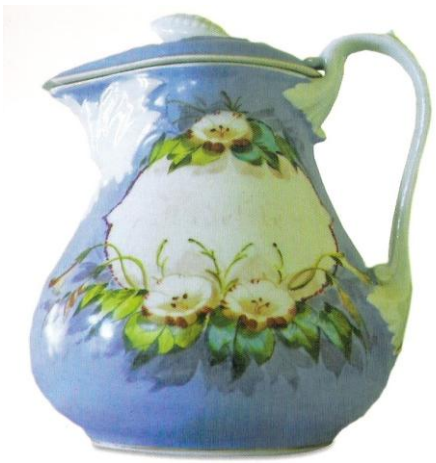
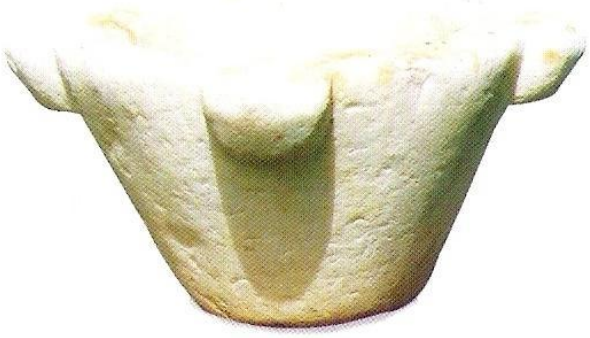
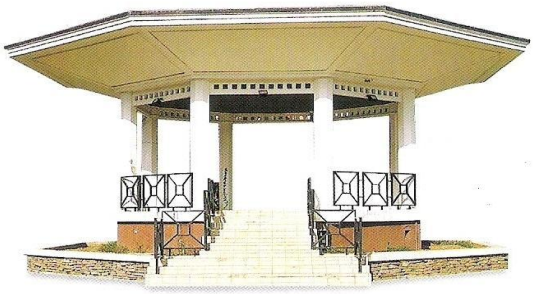
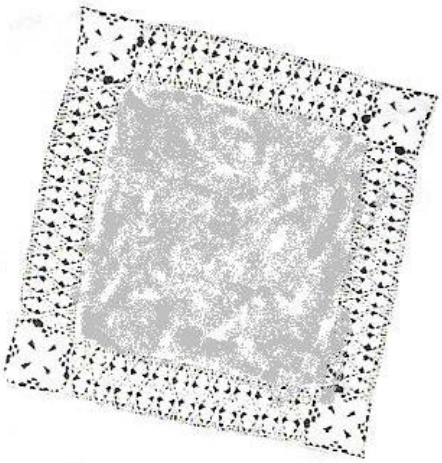
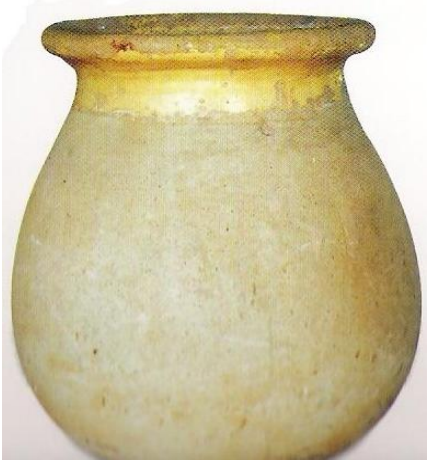
A PARIS,
Chez les LIBRAIRES ASSOCIEZ.
M. DCC. XLIII.

BIBLIOTHÈQUE GRAND SÉMINAIRE NANTES

Kolòn pou chonjé

PA BÒ PATRIMWÀN

Sòti adan Le Patrimoine des Communes de la Guadeloupe FLOHIC Editions, mai 1998

 **Pòt a chodo**	 **Pilon a sèl**
Kanno Sentwa	 **Kyòs Lapwent**
 **Napwon**	 **Ja Dobann**

YONNDÉ RIMÈD-RAZYÉ É MANJÉ A PÉYI-LA

Bouké-a-soup : chou, navé, kawòt, zongnon, sèlri, pwawo, jiwomon

Lalwé / *aloe vera*

Bouké gani : siv, pèsi, ten

Ten / *Thymus vulgaris. L*

DÉOTWA PYÉBWA KA BAY MANJÉ ÉWOPÉYEN MENNÉ GWADLOUP

Dokiman Michel E. MÉLANGE

Non kréyòl	Non Fwansé	Non Laten	Non Anglé	Non Pangnòl	La i sòti	Kitan i rivé / Kimoun
Bawbadin	Barbadine	Passiflora quadrangularis	Giant granadilla	Pasionaria	Lamérik twopikal	Apré 17^{em} s.
Bélanjè	Aubergine	Solanum melongena	Melongene / Eggplant	Berenjena	Lend	Koumansman a lakolonizasyon
Goud	Longe	Lagenaria siceraria	Bottle gourd	Cajombre / Calabacín	Lafrik	
Jenjanm	Gingembre	Zingiber officinale	Ginger	Jengibre	Lend	Koumansman a lakolonizasyon
Jiwomon / Gyonmon	Giromon	Cucurbita moschata	Pumpkin	Calabaza	Lamérik	Apré 17^{em} s.
Kikima	Safran	Cucurma domestica	Indian saffron	Azafrán arabe	Lend	Fen 19^{em} s.
Konkonm	Concombre	Cucumis sativus	Cucumber	Pepino	Lend	0wa 17^{em} s.
Kristofin	Christophine	Sechium edule	Chayote	Chayota	Mèksik é Lamérik anba	Apré 17^{em} s.
Madè / Dachin	Madère / chou de chine	Colocasia esculenta	Dasheen	Yautía malanga	Biwmani	19^{em} syèk
Moulon / Mèlon	Melon	Cucumis melo	Cantaloup / muskmelon	Melón	Lafrik / Lend	Koumansman a lakolonizasyon
Pastèk	Pastèque	Citrullus lanatus	Water melon	Melon de agua	Lafrik anba	Koumansman a lakolonizasyon
Pikyenga	Torchon	Trichosanthes cucumerina	Snake gourd	Chichinga	Lend / Lazi	Apré 17^{em} s.
Pwaboukousou	Pois boucoussou	Lablab niger	Egyptian bean	Frijol de Egipto / Poroto	Lafrik / Lend	
Pwawouj	Haricots rouges	Phaseolus vulgaris	Kidney beans	Frijoles	Lamérik di sid	
Pwazyénwa	Niébé / Dolique à œil noir	Vigna unguiculata	Black-eyed-peas / Cowpeas	Chicharo salvaje / Caupi	Lazi	
Pyé bannann (pòyò)	Banane pòyò	Musa acuminata	Banana tree	Platano guineo	Lend	Pangnòl apawti dè 1516

DÉOTWA PYÉBWA KA BAY MANJÉ ÉWOPÉYEN MENNÉ GWADLOUP

Dokiman Michel E. MÉLANGE

Non kréyòl	Non Fwansé	Non Laten	Non Anglé	Non Pannyòl	La i sòti	Kitan i rivé / Kimoun
Pyé Bilenbi	Belimbe / arbre à cornichons	Averrhoa bilimbi	Bilimbi tree / Cucumber tree	Pepinillo / grosella china	Bannzil Moluk	Owa 1850
Pyé Chadèk	Pamplemousse	Citrus maxima	Shaddock tree	Toronja de la India	Malézi	1696. Kapitèn SHADDOCK a Bawbad
Pyé Chatengn	Chataigner	Artocarpus camansi	Breadnut tree	Castaña / Pana de pepitas	Lèpasifik	Fen 18^{em} (Senvesan)
Pyé Fouyapen	Arbre à pain	Artocarpus altilis	Breadfruit tree	Arbòl del pan	Polinézi	Kapitèn BLIGH (Senvensan) Fen 18^{èm} s.
Pyé Gonbo	Gombo	Hibiscus esculentus	Ochro / gumbo	Quimbombo chino	Léjipt	Owa 1886
Pyé Gwozèy	Groseille de Guinée	Hibiscus sabdarifa	Sorrel plant	Majagua hembra	Lafrik	
Pyé Jakyé	Jacquier	artocarpus heterophyllus	Jackfruit tree	Arbòl de Jack	Lend / Malézi	18^{em} s.
Pyé Jiwòf	Giroflier	Syzygium aromaticum	Clove tree	Clavo de olor	Bannzil Moluk (Lendonézi)	Koumansman 18^{em} s.
Pyé kafé	Caféier	Coffea arabica	Coffee tree	Cafeto	Létyopi	
Pyé Kannèl	Cannelier	Cinnamomum zeilanicum	Cinnamon tree	Canela	Sélan	Owa 17^{em} s.
Pyé Karanbòl	Carambolier	Averrhoa carambola	Starfruit tree / Five fingers tree	Carambola	Lazi	1789
Pyé Kénèt	Quenettier	Melicocca bijuga	Ackee / guenipe tree	Mamoncillo	Lanmérik twopikal	1829 an Gwadloup
Pyé Lètchi	Litchi	Litchi chinensis	Lychee tree	Lichi	Lachin	1850 / Tibou
Pyé Mandarin	Mandarinier	Citrus reticulata	Mandarin tree	Mandarina	Filipin	1805
Pyé Mango	Manguier	Mangifera indica	Mango tree	Mangó	Nòwdès a Lézend	1742 Labawbad

DÉOTWA PYÉBWA KA BAY MANJÉ ÉWOPÉYEN MENNÉ GWADLOUP

Dokiman Michel E. MÉLANGE

Non kréyòl	Non Fwansé	Non Laten	Non Anglé	Non Pannyòl	La i sòti	Kitan i rivé / Kimoun
Pyé Miskad	Muscadier	Miristica fragrans	Nutmeg tree	Nuez moscada	Bannzil Moluk (Lendonézi)	An 1820
Pyé Ponm-malaka	Jamalac	Sygyzyum javanicum	Malacca apple tree	Manzana malaya	Malézi	Fen lélanné 1880
Pyé Ponmsitè	Pomme Cythère	Spondias dulcis	Golden apple	Manzana de oro	Polinézi / Mélanézi	Owa 1783
Pyé Ponmwòz	Pomme Rose	Syzygium jambos	Rose apple	Pomarrosa	Lend / Malézi	18em s.
Pyé Prinwouj	Prune du Chili	Spondias purpurea	Hog plum / red mombin / jocote	Jocote / jobo guanero	Lamérik twopikal	Apré 17em s.
Pyé Pwadibwa	Pois d'Angole	Cajanus cajan	Pigeon peas	Gandul	Lend	Owa 1747
Pyé Sirèt	Surettier / girembellier	Phillanthus acidus	Gooseberry tree / Malay gooseberry	Ponsigué / grosella	Madagaska	
Pyé Sitwon ponch	Petit citron vert / limettier	Citrus aurantifolia	Key lime	Lima ácida / gallega	Lend / Lazi	Kolonizatè pangnòl / 16è s.
Pyé Sitwon fwans	Citron france	Citrus limon	Lemon tree	Limonero	Lazi	Christophe COLOMB
Pyé Tanmaren (dézenn)	Tamarinier	Tamarindus indica	Tamarind tree	Tamarindo africano	Lend	Koumansman a lakolonizasyon
Pyé Zoranj	Oranger	Citrus sinensis	Orange tree	naranja	Lachin	Christophe COLOMB koumansman a lélanné 1500
Pyé Zoranjsi / Zoranj gwòspo	Orange amère / Bergamote / bigaradier	Citrus aurantium	Bitter orange tree	Naranjo amargo	Lachin - Lend	Pòtigé an koumansman lakolonizasyon
Tikonkonm	Ti-Concombre	Cucumis anguria	Gherkin / spiny cucumber	Pepino / Sandía de ratón	Lafrik	17em s.
Vanni	Vanille	Vanilla planifolia	Vanilla	Vanilla	Lagiyàn / Lamérik di Sid	Jézuit / aka Pèw LABAT a Bayif 1697

DÉOTWA PYÉBWA POU GÉRI ÉWOPÉYEN MENNÉ GWADLOUP

Dokiman Michel E. MÉLANGE

Non Kréyòl	Non Fwansé	Non Laten	Non Anglé	Non Pannyòl	La i sòti	I bon pou
Atoumo	A tous maux	Catimbium speciosum	Shellplant	Catimbium	Lachin - Japon	Kont rèfwadisman, kata, laéwofaji
Bakwa	Bakoua / Pandanus	Pandanus sanderi	Umbrella tree	Pandano	Loséyani	Kont lanémi, varyòl, krachmannsan. Ka dékonjésyonné tété
Banbou	Bambou	Bambusa vulgaris	Bamboo	Bambú	Lazi twopikal	Rim – kata –disantri
Bazilik	Basilic / Pistou	Ocimum basilicum	Basil	Albahaca	Lend	Kont fatig nèwvèz, konstipasyon, koklich malren
Chyendan	Chiendent	Cynodon dactylon	Devil's grass / bermuda grass	Pata de perdiz / pasto diente de perro	Léwòp	Lapyè (ren oben fwa) / ka fè pisé
Goud	Longe	Lagenaria siceraria	Bottle gourd	calabacín	Lafrik	Ka menné-w / ka fè-w pisé
Jenjanm	Gingembre	Zingiber officinale	Ginger	Jengibre	Lend	Rèmontan – kont tétènòs, lafyèv,bwonchit, malzòrèy
Kann	Canne à sucre	Saccharum officinarum	Sugar cane	Caña de azucar	Lend	Pou pisé – antisèptik
Kannifis	Casse	Cassia fistula	Golden shower tree	Casia purgante	Lazi	Kont konstipasyon
Karapat	Ricin / Palma Christi	Ricinus communis	Castor oil plant / Palmachristi	Ricino / Palmacristi	Lend	Kont brilé, rimatiz Pou mèttin, pou fè chivé pousé
Krèson	Cresson	Nasturtium officinale	Watercress	Berro de agua	Léwòp- Lazi	Pou dyabèt, koklich, tach
Lalwé	Aloës	Aloë vera	Aloe vera	Aloe de Barbados	Lafrik / Méditérané	Lavouman – pou dyabèt – kont vè – pou po
Loryéwòz	Laurier rose	Nerium oleander	Oleander	Adelfa / laurel de flor	Méditérané	Kont lagal, gratèl

DÉOTWA PYÉBWA POU GÉRI ÉWOPÉYEN MENNÉ GWADLOUP

Dokiman Michel E. MÉLANGE

Non Kréyòl	Non Fwansé	Non Laten	Non Anglé	Non Pannyòl	La i sòti	I bon pou
Ponpon-sòlda	Pompon soldat	Leonotis nepetaefolia	Shandilay (Trinidad) / Klip dagga / Candlestick	Oreja de Leon	Lafrik	Kont lafyèv / malarya / tifoyid, palidiz
Pyé Fonbazen	Menthe gabonaise	Ocimum gratissimum	African basil	Albahaca cimarrona	Lafrik ?	Rimatiz / bronchit / maltèt / yókókó
Pyé Grènad	Grenadier	Punica granatum	Pomegranate	Granada	Liran	Disantri, dyaré, malgòj
Pyé Kannèl	Cannelier	Cinnamomum zeylanicum	Cinnamon tree	Canela	Sélan	Kont cho-é-fwa Bon pou batmannkè
Pyé Miskad	Muscadier	Miristica fragrans	Nutmeg tree	Nuez moscada	Bannzil Moluk (Lendonézi)	Dijésyon, laéwofaji, névralji
Pyé a poul	Pied de poule	Eleusine indica	Fowlfoot grass / wire grass	Pata de gallina	Lend	Rafréchi – kalman
Sitwonnèl / Tikann	Citronnelle	Cymbopogon	Lemon grass	Yerba Luisa / zacate de limón	Lend	Dijésyon – lagrip – kont moustik
Siv	Oignon pays	Allium fistulosum	Chive	cebollín	Sibéri	Kont kansè
Vétivè	Vétiver	Chrysopogon zizanoïdes	Vetiver	Vetiver	Lend	Luil a-y ka chasé maengwen –
Wòzkayèn	Coquelicot rouge	Hibiscus rosa sinensis	Chinese rose	Rosa china / Cayena	Lachin	Kont lagrip é dòt enfèksyon a bwonch
Zèbginé	Herbe de Guinée	Panicum maximum	Guinea grass	Pasto guinea / zacatón	Lafrik	Pou pisé – pou gwosés

An sèvi èvè :

* Les fruits tropicaux — Vuillet – Zébélus – Kichenassamy — ed. Orphie
* Dictionnaire pratique du créole de Guadeloupe — Tourneux – Barbotin — éd. Karthala
* Mon jardin tropical — Ternisien – le Bellec – Leroy — éd. Orphie
* Guide des plantes tropicales — Bärtel — éd. Ulmer
* Dictionnaire plantes et remèdes — Ouensenga — éd.Désormeaux
* Antilles d'hier et d'aujourd'hui (Flore 1) — Bénito-Espinal – Pagney — éd. Désormeaux
* Wikipédia

ABIYÉ

Extrait de travaux de recherche présenté par
Mme Yvelise GROS-DUBOIS Maître-formateur honoraire

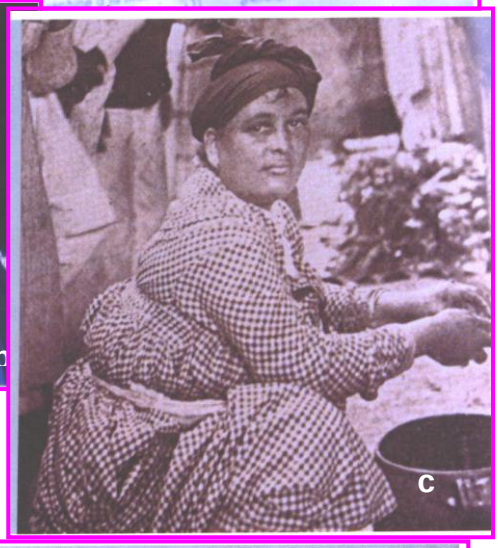
1.Présentation du costume traditionnel féminin

Nous commencerons notre voyage dans le temps en 1848. La date 1848 nous assure un repère historique fiable. C'est également une période intense qui comporte sa part de souffrance et d'espoir. En effet, les traces iconographiques antérieures à cette date sont le plus souvent des gravures, des peintures qui ne peuvent constituer à elles seules des textes historiques[1]. Or, pour rechercher les costumes d'antan, rien ne vaut une image…

La première fois que nous découvrons une robe à corps c'est dans une représentation de l'inauguration de la statue de l'impératrice Joséphine en avril 1859 [Gravure de Foulquier, second empire (a)].

A cette époque et d'après les écrits, on ne portait pas que la robe à corps, mais aussi la jupe-chemise, la gaule (tenue d'intérieur appelée *wòb-di-chanm*).

IMPORTANT : De nos jours, une appellation impropre attribue le terme « *robe grand-mère* » à la robe à corps. Il convient de rétablir les termes exacts : ***wòb ti-do ou wòb-a-kò ou gwanwòb.***



1.1. La tenue de tous les jours

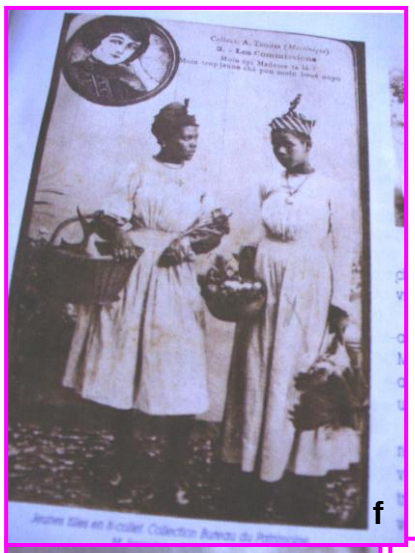
La robe douillette ou *wòb ti-do ou wòb-a-kò ou gwanwòb:*
Cette robe est nommée *« à corps »,* car elle tient bien au corps comme un corset. Ample devant, elle peut être portée en toutes circonstances, notamment par la femme enceinte. Il faut 9 à 10 mètres de tissu pour la réaliser. Le dos est ajusté, ne descend pas à la taille, d'où le terme *petit dos.* L'effet de corset est rendu par l'ensemble des plis, les cordons intérieurs et le petit bourrelet, *la mahoulette. (*photos b, c, d, e)

Elle se décline en « colinette », robe « ti-collet », portée en particulier par les jeunes filles. (photo f)

1. L-R Abenon, D. Begot et coll : *Histoire et iconographie aux Antilles, Hachette éduction (2001)*

ABIYÉ

Extrait de travaux de recherche présenté par
Mme Yvelise GROS-DUBOIS Maître-formateur honoraire



1.2 Les tenues d'apparat :

* ***La jupe-chemise*** : est composée comme son nom l'indique, d'une jupe et d'une chemise.
La chemise est confectionnée dans une batiste très fine garnie de dentelles, de plis avec des manches qui s'arrêtent aux coudes. Elle est boutonnée par des boutons en or.
La jupe très ample et très large par derrière avec une queue et nouée jusqu'au-dessus des seins[2].

La matador ***:***
diversité des jupes, accessoires, coiffe : (photos g,h,i)

* ***La robe à corps*** (j,k)***:*** C'est la quantité et la richesse du tissu utilisé qui la différencie de la robe de tous les jours. Il s'agit de satin, de satin broché, satinette, taffetas, brocart.
Le jupon : en faille, en taffetas avec des volants plissés, superposés ou brodés ; en dentelle chantilly.

Le foulard : est assorti au jupon. Dans les années 30, apparaît la *visite,* sorte de cape qui remplace le foulard.
Noter les lois somptuaires[3]

2 . M-Th Lung Fou - *Guide pratique de la femme Antillaise*
3. R. Glaude - Le costume1860 - 1910, musée Saint-John Perse (1990)

ABIYÉ

Extrait de travaux de recherche présenté par
Mme Yvelise GROS-DUBOIS Maître-formateur honoraire

1.3. Les grandes périodes du costume :

- De 1848 à 1930 : mise en place du costume.
- De 1930 à 1950 : Déclin progressif (elle est de moins en moins portée).
- De 1950 à 1960 : période doudouiste ; le costume antillais est « folklorique » (groupes *La Brisquante, Acacia, Balisier…)*

De 1960 à nos jours *:* revendications identitaires qui donne sa place au costume « créole » qui réintègre le patrimoine culturel ; au point de devenir un sujet de recherche pour les historiens, et une source d'inspiration pour les stylistes.

La grand-robe prend le pas sur la jupe-chemise dès la fin du19ème (1880) à nos jours (voir photos diverses jupe-chemise)

Tous ces costumes étaient agrémentés d'une coiffe en madras spécifique (tenue d'apparat avec la « *tête calendé* » ou avec *une chaudière*…)

- De nos jours, de nombreux modèles crées par les stylistes Guadeloupéens s'inspirent de la robe traditionnelle en utilisant des matières modernes (viscose, polyester, etc…). Cependant, afin de ne pas créer de confusion, il serait souhaitable de bien faire la distinction entre la robe à corps et celles qui s'en sont inspirées ; ce serait le garant de la préservation de l'authenticité du costume traditionnel antillais.

2. Présentation du costume traditionnel masculin.

De 1848 à nos jours : le costume d'homme a peu évolué.

Les vêtements des hommes, inspirés de la mode européenne, ne diffèrent qu'en fonction du milieu social.

2.1 Les patrons, les professions libérales, les employés de commerce (blancs, mulâtres, noirs) portent :
- Tous les jours, le complet veston blanc en toile de lin ou en drill, accompagné du casque colonial ou du panama ou du « mossant » (sorte de feutre mou).

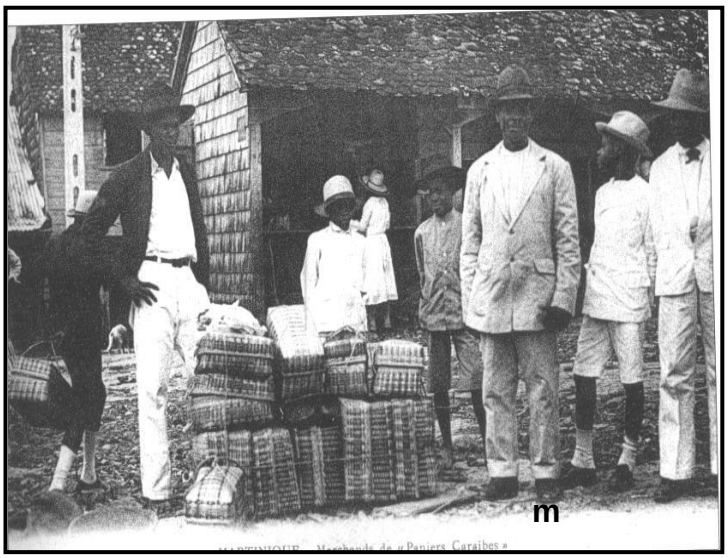


Photo tirée de - *Les vieux métiers* - HC Editions

ABIYÉ

Extrait de travaux de recherche présenté par
Mme Yvelise GROS-DUBOIS Maître-formateur honoraire

- Les jours de fête, le complet veston noir, en drap ou en laine, avec revers en soie, chemise blanche, « lavallière » (sorte de cravate), chaussures vernis noires, canne à pommeau d'argent ou parapluie noir.
- Pour les grandes cérémonies, le costume « queue de pie » appelé « queue de morue ».
- La tenue d'intérieur, les « chinoises » et les « mauresques »larges pantalons amples et larges blouses (voir bibliographie - Lafcadio Hearn).

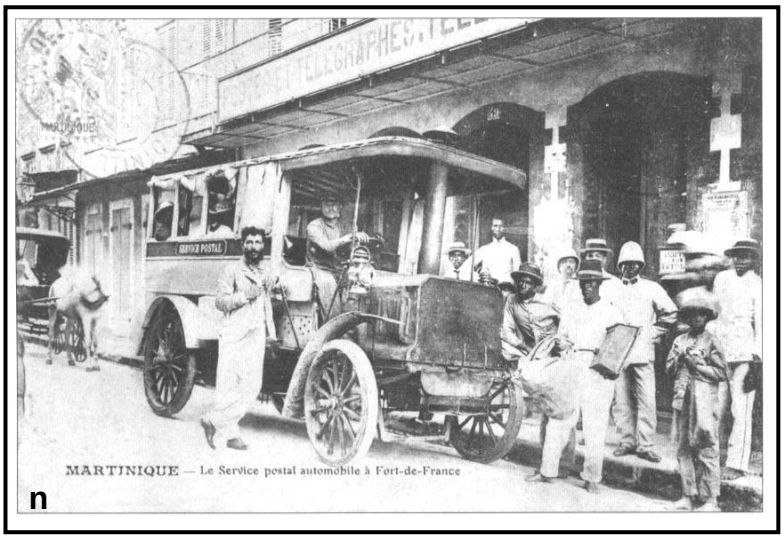
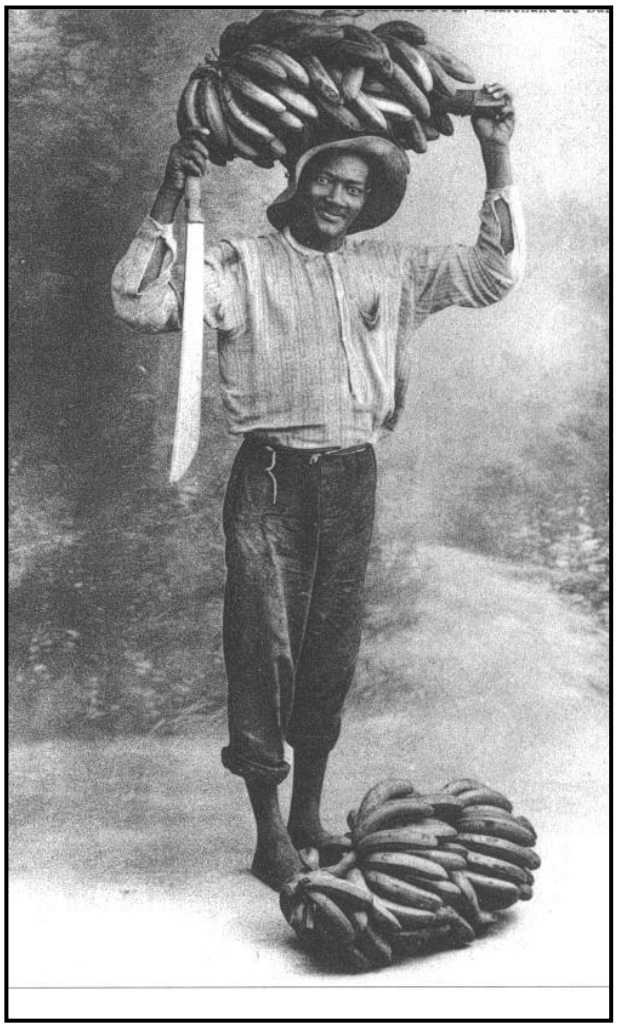


Photo des années 1880, tirée de - *Les vieux métiers* - HC Editions (m, n)



Travailleur agricole en tenue

2.2. <u>Les dockers, les travailleurs occasionnels (« *gyobè* »)</u> sont en culotte trois/quart, torse nu, chapeau « bakoua ».

2.3. <u>Les ouvriers agricoles, d'usine portent :</u>
Le « dicament », chemise large en grosse toile à col droit et large pantalon retenu à la taille par une ficelle, un chapeau.

2.4. <u>Pour les plus démunis :</u>
- Tous les jours des vêtements déchirés, harde, guenilles.
- Les dimanche et jours de fêtes, le costume.

2.5. <u>Le commandeur sur l'habitation</u> est en complet de drill blanc ou kaki, chemise à manches longues, casque, parapluie vert et bottes de cuir.

Autres sources bibliographiques (non exhaustives) qui vous permettront d'approfondir vos connaissances sur le sujet :

- L-R Abenon, D. Begot et coll : *Relire l'histoire et la géographie de l'espace caribéen,* Hachette éduction (2001)
- Hartmann et Cazabon, Album martiniquais Ed Ciceri (1880)
- L-R. Beuze, *Costumes de femmes,* conseil régional de La Martinique (1989)
- L-R. Beuze et L. Hayot, *Costumes créoles,* Ed Fabres Domergues (1999)
- Club Soroptimist de Basse-Terre, *Costumes et bijoux créoles, regard sur le passé,* région Guadeloupe et ville de Basse-Terre (1994)
- M-Th Lung Fou - *Guide pratique de la femme Antillaise*

BWODÈZ VYÉFÒ

Mòso a on kozé nou fè èvè Man Josette MORVILLE, Pwézidan a « Association de Broderie et Arts Textiles » Vyéfò

1- Man MORVILLE, kijan zòt fè trapé patrimwàn-lasa ?

Dapré sa nou sav, i ni twa vèwsyon a istwa a bwodri Vyéfò :

- pou yonn, sé sé maren-la ki té k'ay pati péché toupré péyi anglé Lakarayib ki té pòté dotwa modèl pyès pou madanm a yo, kifè yo apwann rèkopyé sa yo té ni anba men a yo.
- pou dé, sé té ké padavwa té ni on tan sé madanm-la té ka pati Lésent tou lé mwa èvè mari a yo pou té ay kadé koton si machin a brèton ki té vin rété la. Toupannan sé nonm-la té ka pasé koton, yo kont a yo té ka bwodé èvè sé fanm-la.
- pou twa , sé té ké on Manzè *LAFAYOLLE* ki té sòti nan Fwans é ki té ké menné vini èvè'y enpé jenn rèlijyèz byen istilé é ki té ja sa bwodé ; sé yo ki té ké apwann sé madanm Vyéfò-la travay-la.

2- Dépi kitan sant-lasa kréyé ?

Asosiyasyon-la fèt an 1980. Sé rèskonsab a « *GRETA*[1] » a épòk-lasa Misyé *MAÏSETI* é osi Pwézidan a chanm di konmès Bastè Misyé *PENCHARD* ki rédé nou mété'y si doubout.

3- Konmen moun ka bwodé Vyéfò ?

Dapré mwen, tout gran madanm a komin-la sa bwodé davwa sé on tradisyon ki transmèt jénérasyon an jénérasyon. Mwen menm an mwen, sé manman mwen ki apwann mwen é mwen osi an apwann tifi an mwen. Jòdila, lajennès ni dòt okipasyon, kifè sa tibwen pli rèd fè yo pwan rèl-la, men nou ni èspwa padavwa ni on travay ka fèt an lékòl Vyéfò. Adan on latilyé Dirèktris-la, Man *CALIFER,* mété doubout, nou ka apwann sé zélèv-la fè sé pwen-la. Anplisdisa, fò sav ni moun ki sa bwodé, men ki pa sa koud, kidonk lenj-la sé ondòt ka fè'y.

4- Ki dékatman a bwodri-la ?

Prèmyé biten pou sav, fò paré pawti-la ou k'ay bwodé la anlè mòso twèl-la oben anlè lenj-la. Sé sa yo ka kriyé jouw é sé pouki istil bwodé an nou ka pòté non « Broderie jour ». Aprésa sé yenki pwen ou ka fè.

5- Alòs ban nou non a dotwa pwen fondas

Mèt-a-mangnòk a pwen-la menm, sé chadwon-la ; non-la douré di'w tout, davwa sé fòm a bèt-lasa i ka pwan. Nou ni osi : manman-poul é pitit a'y, pwen senmawten, kwa san bwa é kwa èvè bwa, filèt .Ni dòt é nou ka kréyé osi.

6- Men ka zò ka bwodé konsa ?

Ou sav, nou ka travay dapré volonté a kliyan-la é lè pa ni komand nou ka fè lenj, pyès pou kaz, dékorasyon a biten touléjou. Mi dotwa nou ka fè: tabliyé boutèy, napwon piti kon gran; dra, sèvwis a ponch èvè sèwvyèt, mouchwa. Ni moun ki gadé tradisyon a lenj pou timoun é yo ka konmandé: léyèt, brasyè, kazak, wòb-a-batenm, wòb-a-prèmyèw konminyon. Granmoun, yo, ka mandé osi: wòb-a-mayé, wòb pou sòti é sérémoni, wòb granmèw, chimiz dinui. Ni sa jis ka mandé nuizèt… Sa ka rivé nou fè lavalyè pou nonm osi. Sa ka fè'an chonjé lanné *Florence ARTAUD* gangné « *La Route du Rhum* », konsèy jénéral té mandé mwen fè on wòb bwodé ba'y. An potoko jen vwè fi-la é an pa té konnèt grandè a'y ; sèl biten an di an kyè an mwen, si i ka menné bato é i ka jis fè kous i dwètèt long. On monman avan i té rivé, yo montré an télé-la. An té ja fè wòb a'y. Lèwvwèwvwè, an ay pòté'y ba'y, i mété si'y, sa tonbé tak tak.

7- Èvè ki zouti zò ka sèvi ?

Fò ni : twèl, pli souvan ki rarman sé koton blan, lin blan men kon an ja di, si sé komand, sé kliyan-la i ka fè gou a'y. Nou pé travay si madras osi. Apré twèl sé zégui : piti é gwo, yochak ni wòl a yo. Fò ni osi dé-a-koud, katon, sizo, on santimèt.

8- É pou zafè a vann mawchandiz-la ?

Konfèdmanti, sé on dòt zafè. Dabòpouyonn, fò pa konté yenki si sa pou viv, ni pou manjé. Sa pé on agouba ki pa ni lè é jou pou rivé. Chonjé, adan istwa a bwodri Vyéfò menm, sété on okipasyon, on distraksyon pou sé madanm-la ki té ka rété tousèl pou okipé di kaz, di zanfan pannan mari a yo té an lanmè. E lèwvwèwvwè yo té ni enpé pyès, yo té ka pwan chimen Lapwent oben Bastè, malèt a yo si do a yo, pou pasé an tout ti lari, tout kawtyé pou vann pwodui a yo. Jòdila, sé si komand sa ka maché. Oben moun ka sòti dòt koté davwa yo tann palé dè nou pou vin adan sant-la. Sa ka rivé osi nou k'ay an èspozisyon lè i ni fè komin oben tout kalté manifèstasyon, dèpi yo envité nou. Pa ni lontan nou rivé fè on sit é konyéla nou si nichwèl touwonlatè. Toutmoun é nenpòt koté pé rantré an liyannaj èvè nou. Mi li : www.artisanat-kreyol.com

GRETA[1] *:* Groupement d'établissement (de l'Education Nationale)

BWODÈZ VYÉFÒ

Mòso a on kozé nou fè èvè Man Josette MORVILLE, Pwézidan a « Association de Broderie et Arts Textiles » Vyéfò

Wòb a batenm

Kazak

Bavwa

Wòb a prèmyèw konminyon

Nuizèt

Tabliyé boutèy

QUADRILLE AVEC OU SANS COMMANDEMENT

Tiré de "*Dapré yo, Dapré mwen…*" de Jacqueline CACHEMIRE-THOLE
(Formation des enseignants)

A- Définition

Le quadrille est une danse traditionnelle d'origine européenne (en France : danses de Cour, danse bourgeoise). Dans les colonies (XVII ème siècle), elle remplace les menuets, les danses de bal. Le quadrille s'exécute à deux couples (de nos jours, encore à Marie-Galante), ou à quatre couples. Il comporte 4 figures : pantalon, l'été, la poule, pastourelle.
Le quadrille se danse au commandement, en Grande-Terre ou à Marie-Galante, dirigé par « un commandeur » qui indique les figures à exécuter.
Il se danse sans commandement dans certaines régions (ex : Vieux-Fort, Côte Sous le vent).
Il existe aussi, le « quadrille des lanciers ».

L'orchestre, autrefois, dans le salon des maîtres, accueillait violons et pianos. De nos jours, il est composé d'accordéons, de triangles, de « *siyak* », de « tambours basse ».

B- Structure

Les couples sont face à face (2 ou 4)

- XO
- OX

C- Savoirs à acquérir

- Connaître le pas de quadrille
- Accepter et savoir danser avec des partenaires
- Avancer, reculer, se croiser, saluer avec le pas de quadrille
- Enchaîner les évolutions en suivant les commandements.

D - Situations de référence

À deux couples ou en carré, être capable d'exécuter le pas de quadrille seul ou avec des partenaires, d'enchaîner différents déplacements en respectant l'espace et les ordres donnés par le commandeur.

Première figure : **PANTALON**

Pas de quadrille

- 1 pas de base
- Le danseur peut s'exprimer en inventant de nouvelles manières de se déplacer, pour danser le quadrille. L'essentiel étant de respecter la cadence.

Photo J. Cachemire-Thole

QUADRILLE AVEC OU SANS COMMANDEMENT (suite)

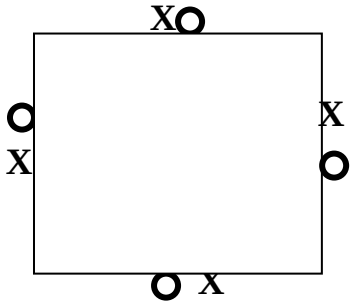
Tiré de "*Dapré yo, Dapré mwen…*" de Jacqueline CACHEMIRE-THOLE
(Formation des enseignants)

QUADRILLE AU COMMANDEMENT

À 4 couples

Savoirs à acquérir :

1. Le pas de quadrille (des pas improvisés peuvent être utilisés par les danseurs)
2. Les figures complexes : « les commandements »
3. L'évolution sur un carré



NB. Pour exécuter le quadrille, une valse d'entrée est dansée avant de se positionner en carré.

COMMANDEMENTS

1er Commandement
« Présentez la main »
Avancer en se croisant les poignets pour faire la ronde à 8, ou faire simplement la ronde en se donnant la main.

2ème Commandement (facultatif)
« Est-ce que vous êtes à ma parole ? »
Rester sur place en dansant et en gardant la position du 1er commandement.

3ème Commandement
« Allemande à gauche, tout le monde ensemble »
- Se lâcher puis le cavalier danse avec la dame qui est à sa gauche
- Chaque couple danse sur un angle du carré (position danse de bal ou moulinet).

4ème Commandement
« La demi-rond »
Revenir à sa place : les partenaires sont face à face.

5ème Commandement
« Croisez les 8 »
- La dame croise son cavalier en passant à l'extérieur et s'arrête face au 1er cavalier rencontré à l'angle du carré.

Les cavaliers font la même chose, en même temps, en passant à l'intérieur.

6ème Commandement
« Décroisez »
Chacun effectue un demi-tour et revient à sa place en utilisant le même chemin.

7ème Commandement
« Pantalon, lé kat prèmyé divan, alé »
- 2 couples se déplacent : comme si on allait en visite chez les voisins d'en face en suivant son partenaire. On change de place et on s'arrête « chez eux » pour attendre le commandement suivant.

8ème Commandement
« La ritounèl »
Les deux couples reviennent à leur place en
continuant leur route.

9ème Commandement
« Prézanté lamen di dam »
Les deux couples sont face à face : donner la main
droite à son partenaire, placé côte à côte, avancer.
Arriver au milieu du carré, saluer le couple rencontré.

10ème Commandement
« Dèyè »
Les danseurs reviennent à leur place en reculant.

QUADRILLE AVEC OU SANS COMMANDEMENT (suite)

Tiré de "*Dapré yo, Dapré mwen…*" de Jacqueline CACHEMIRE-THOLE (Formation des enseignants)

11ème Commandement
« Soulajé la main di dam »
Faire un moulinet avec son partenaire : main droite - main droite
ou position de couple pour danser sur place en tournant.

12ème Commandement
« Envoyez pou l'Anglais »
Lâcher son partenaire et aller rapidement à la rencontre de celui d'en face pour danser (position danse de couple ou moulinet).

13ème Commandement
« Envoyez pou la promenade, promenez »
Idem 7ème commandement.

14ème Commandement
« La ritounel »
Revenir à sa place en se suivant.

Autres commandements
La danse des 2 premiers couples se poursuit avec la reprise de certains commandements.
Puis le commandeur annonce :
« Pantalon, lé kat sègon divan alé »
Les deux autres couples exécutent à leur tour les commandements.
A la fin de la danse, les 4 cavaliers sont invités à saluer leurs dames.

DISCOGRAPHIE QUADRILLE (non exhaustive)

- Amboise Sosthène (Commandeurs : Jean-Luc Mozart et Floribert Coquitte)
« Bienveillance Abymienne 1959 »
- Ariste Ramier et son groupe Bienville (Commandeur : Abel Marcilles) « Mi quadrille Guadeloupe » 1963
- Iphano Salières et le groupe Bienville (Commandeur : Grévius)
« Mi quadrille Guadeloupe »1963
- « Flamme Abymienne « (Maracas d'or 1981)
- Le groupe Danican et Kancel (Commandeur Devaux)
- « Les meilleurs quadrilles de la Guadeloupe »
- « Arc-en-ciel » (commandeur : Serge Coquillas)
- « Narcisse Boucard » (Commandeurs : Marie-Hélène Boucard et Narcisse Boucard)

PANTALON

Les commandements

(Exemple : « Bienveillance Abymienne »)

- Kavalyé o dam, 1ère figi pantalon
- Didon prèné lanmen o dam
- « Je vous demande est ce que vous êtes à ma parole »
- A larepriz, almand agòch toul'mond ansanm
- Laché ladam ladimi won
- Laché kwazé lé 8 dansé
- Laché dékwazé lanmen

- *** Wi, lé 4 prèmyé divan alé
- wi, ladam, pou laritounèl
- wi, annarivan balanksé lanmen
- Aryè, saliyé ladam. Prèné la mend'vo dam. Saliyé ladam é lakché langlé
- Byen dansè rèmété la dam, pou ladimi chènn
- Wi, alé pou laproménad, pwoméné vo dam
- Byen dansè… Ladam pou laritounèl
- Annarivan balansé lanmen
- Aryè saliyé ladam, lagé lanmen d'vo dam
- A larèpriz, almand agòch toulmond ansanm
- Lagé ladam…, la dimi won
- Aktyèlman kwazé lé 8, kwazé divan dansè
- Dékwazé lanmen alé

- ***Wi, pantalon lé 4 sègon alé

(Le commandeur reprend les commandements de *** à « Dékwazé lanmen alé », et peut enchaîner avec « balansé
a lavwazin », « soulajé lanmen vwazen » puis « kavalyé saliyé
lé dam ».

N.B. : Le langage quadrille étant difficile à comprendre, quelques erreurs et absences… sont à noter dans ce texte.

N.B.
a) L'apprentissage de cette danse a mis en évidence les difficultés inhérentes à celle-ci.
b) Elle nous confirme qu'une bonne connaissance de l'activité (maîtrise des figures, des enchaînements), la compréhension de chaque commandement est indispensable pour mettre en place une unité d'apprentissage « quadrille ».

DÉ BÈL BIGIN

Dèyè mòn Pawòl a Yvandoc (Edouard Coradin)	Lagwadloupéyèn Pawòl é mizik a A. Beauregard
Mwen pasé dèyè mòn **Ou vwè dézòd ou vwè babyé** **Pou on po diri jòn** **Farin é pwa lévé goumé** **Lè i vwè sa bèl mori** **Kouri mété grenn sèl a li** **Piman konfi varé mori** **Ou vwè déba an kannnari** *Woy woy ban mwen'y tou cho* *An ké manjé soup a kongo* *Pwa pòyò jiwomon é tisalé* *Woy woy ban mwen'y tou cho* *Krab chobèt touloulou é matété* **Anbabon kasé kòd** **Ay jwenn madè òbò ravin** **Tomadòz pwan pinèz** **Simé si wòb a kristofin** **Gwo renbo di genbo** **« Ou tro mègzo pou vou voté »** **Genbo réponn : « Sakré koko** **an ké fouté'w on gwo pyé"** *Woy woy ban mwen'y tou cho* *An ké manjé soup a kongo* *Pwa pòyò jiwomon é tisalé* *Woy woy ban mwen'y tou cho* *Krab chobèt touloulou é matété* **Sanmdi swè dèyè mòn** **Ou vwè chodri ou vwè jiré** **Pou on vyé sitwon jòn** **Luil é vinèg chiré biyé** **Anlè kuis a kabrit** **Lonnyon wouvè chimiz a li** **Dlo lévé cho, i kriyé chwit** **Difé-kako dèyè li** *Woy woy ban mwen'y tou cho* *An ké manjé soup a kongo* *Pwa pòyò jiwomon é tisalé* *Woy woy ban mwen'y tou cho* *Krab chobèt touloulou é matété*	Si léké Lè kouryé akòsté On foul moun doubout ka atann Yo vlé vwè "par curiosité" "Les nouveaux" ka vin o péyi Lékolon épi léfonksyonè Yo vlé vwè apenn débaké Mé "laguadeloupéyèn" Sé on ti flè Sé on ti pòpòt doré I enmen byen abiyé Tèt-la toujou byen maré Kon sé bèl gason-la Sé sa ki enmen ri Fè dé ti zyé-dou É i ka jis ba yo Yonn dé ti bo É tout moun ka touvé I a li sèl i sé on bèl bouké I toujou byen prézanté Ay ! É ki ni mil koulè flè Prangad si'w fè'y kriyé : Doudou an mwen chè Pa ni mwayen ou rézisté

ministère éducation nationale enseignement supérieur recherche

Mission Académique Maîtrise des Langages

LANGUE ET CULTURE REGIONALES CREOLES

KOUS AN SAK

Motivasyon : aprann ondòt jé | **ISPÒ : KOUS AN SAK** | **Pou zélèv : CE2 – CM1 – CM2**

La nou pou rivé : - Touvé on jan pou déplasé kèlkanswa koté-la oben sitiyasyon-la - jouwé avè dòt moun é kont dòt moun	**Sa nou vlé fè an séyans-lasa :-**soté vit a dépyé asi on ti longè (15 mèt) - soté andidan on koulwa (fèt avè séwso) - déplasé vit , dé pyé a yo andidan on sak : chèché kijan pou fè'y san tonbé - rèspèkté moun ki ka jouwé , jan pou moun jouwé

KI DÉKATMAN ?

JÉ	Sa nou bizwen. Kijan é ola nou ka woulé?	Pannan konmen tan	Sa pou fè (sa mèt-la ka di zélèv-la)	Òksèwvasyon X= zélèv 0 = sèwso ☐ = sak
Pou mèt an wout **L°1 (a)**	- Lakou-lékòl, teren ... -Toutmoun ansanm - On siflèt	2 -3 minit	« *Kouri alantou téren-la ; chak fwa an ké siflé zòt ké soté , apré zòt ka woukoumansé.* »	On jé kon « dans la mare, sur la rive »
(b)	- Menm koté ki L1(a) - On kòd - Toutmoun alawonn doubout alantou a kòd-la	2-3 minit	« *nou k'ay jouwé : toutmoun doubout asi kòd-la , sé konsidiré kòd-la sé on ma (oben lanmè) : on kout-siflè, zòt andidan, dé kout siflèt, zòt an déwò* »	
L°2 (a)	-On koté ki ni sab oben zèb -6 gran sak (jit, poubèl) -10-12 zélèv (fas-a-fas)	7-8 minit	« *chak moun , on moun ;* tout liméwo 1, rantré andidan sak-la. Lè an ké siflé, pati é rivé opli vit owa liméwo 2 . Aprésa, ba'y sak-la pou'y pé woutouné opli vit owa mwen . Pa obliyé : pousé é kokangné pa adan ; »	Jé L°2 (a) é Jé L°2 (b) ka fèt an menm tan, apré yo ka bokanté :
(b)	- Nenpòt ki koté - 10 sèwso (2x5), lésé 50 cm ant yo - Restan zélèv	7-8 minit	« Yonn apré lòt, soté a dépyé , opli vit, adan chak sèwso	
L°3 Kous an sak	-On koté ki ni sab oben zèb -6 sak, on mòso kòd (pou maké dépa-la) -1 sifl7t, 6 ékip	20 minit	(Andidan chak kan,ba chak moun liméwo a yo é plasé yo : liméwo 1 é liméwo 3 ansanm/ liméwo 2 é liméwo 4 ansanm) *« nou k'ay fè on kous a ékip : liméwo 1 ka rantré an sak-la, lè an bay kout-siflèt-la, i ka pati pou rivé opli vit owa liméwo 2 pou ba'y sak-la. Aprésa, liméwo 2 ka rantré opli vit an sak-la é k'ay jwenn liméwo 3. É nou ké kontinyé konsa jiskatan liméwo 4 bout é rivé owa liméwo 1*	
Tanmpo	- An koté ki ni lonbraj Toutmoun sizé	5-6 mn	(Lésé yo pran souf ; fè yo souflé, rèspiré pou yo kalmé tibwen) *« ka nou fè jòdla ?Kkijan zòt trouvé sa ?Ka ki té fasil ? Ka ki té rèd ? Kijan zòt fè pannan sé jé-la ? Kijan zòt fè pou rivé kouri andidan on sak ?* *Pwochen kou, kijan nou pé fè pou ranjé'y ?... »*	

MARINAD A MORI

Foto dapré ***Délices de la cuisine créole-*** Ludion S.A. Editeur - tome 2 page 15

Sa ki fo:

Pou kat oben sis moun

- On liv farin fwans
- On liv mori byen épé
- On lit dlo
- On priz sèl a bonbon (bikabonat)
- Siv, lay, ten, pèsi, piman (pou moun ki enmé)
- Luil pou fri marinad-la

Kijan pou fè:

- Mété mori-la tranpé pou désalé'y granbonnè.

- Haché siv-la, pèsi-la, ten-la, piman-la, piti, piti.
- graté lay-la èvè on kouto.
- Bouyi mori-la tibwen pou i pa two rèd.
- Tiré tout zo-la.
- Vidé lit dlo-la adan mori chikayé-la, gouté-y pou miziré sèl-la.
- Mété farin-la adan'y èvè sèl a bonbon-la, bat-li byen.
- O dènyè moman, mété tout zépis a'w é bat pat-la pou zépis-la byen rantré adan'y (ou ké trapé on pat a dimi mòl).
- Lésé'y pozé on moman.
- Mèt luil-la chofé adan on pwèl-a-fri.
- Pran pat-la ti kyouyè pa ti kyouyè pou fè'y kuit an luil cho-la.
- Mèt sé marinad-la dégouté adan on paswa.
- Si ou présé, ou pé mété-yo adan on bòl èvè papyé « ésuitou ».

BOUDEN KRÉYÒL

Dapré jounal *TI MAG* liméwo 3, a lékòl mabo SentMagrit O Moul

1. SA KI FO

Siv, pèsi, ten, lay, jiwòf, pwav, piman (si ou vlé)*, kannèl, bwadenn, pen rasi, luil, boyo, sèl, san (si ou vlé)

2. VÉSÈL POU NI :

- paspiré
- lélé (oben tyouyè an bwa)
- louch
- boudinyè (si ou pa ni, on tèt a boutèy an plasrik koupé)
- fétou
- fisèl

3

4

5

- Nétwayé é dékoupé zépis-la piti piti piti (3 ; 4).

- Krazé pen-la ; ou ké ja tranpé'y an dlo granbonnè (5).

- Rousi zépis-la an luil-la é pasé'y adan paspiré-la (6).

6

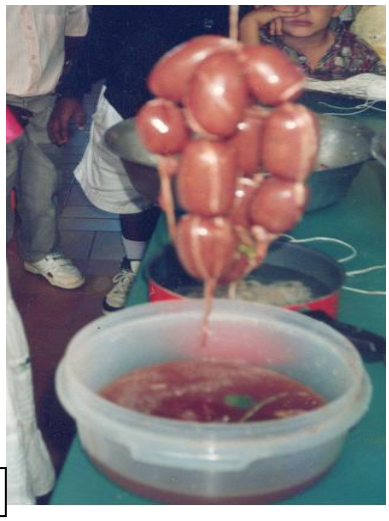
* facultatif

BOUDEN KRÉYÒL (lapousuit)

Dapré jounal *TI MAG* liméwo 3, a lékòl mabo SentMagrit O Moul

7

8



9

- Lè ou fin pasé pen-la é zépis-la an paspiré-la, mélanjé yo byen pou fè faws-la (5).
- Mèt tout rèstan zépis-la (7).
- Pran gou sèl a'y.
- Èvè boudinyè-la é lélé-la (oben on kyouyè an bwa), fè faws-la désann an boyo-la (ou ja nétwayé boyo a'w byen pwòp) (8).
- Maré'y èvè fisèl-la pou fè bras-bouden.
- Plonjé'y on kou an dlo fwèt, on kou an dlo cho (2fwa) konsa I péké pété (9).

10

11

Lésé sé bras bouden-la kyuit si piti difé. Pa lésé dlo-la bouyi pou bouden-la pa pété, davwa i ké fè soup a bouden ! Pou gadévwè si i byen kuit, piké'y èvè on zépenng ; dèsman i voyé luil, asiré pa pétèt, ou dwé étenn difé a'w I Bouden a'w paré…

Jòdijou, ou pé fè bouden a'w èvè onlo fantési : ki i o lanbi, mori, krab, zépina, pwason, etk…(11) *Ou pé sèvi bouden a'w èvè on ti sòs ou ké fè èvè luil, siv, lay, pèsi, zéchalòt, ji a sitwon vèw, sèl, piman (si ou vlé)…* SÉ KÉ KOUPÉ DWÈT !…

BLAF A SIRIJEN WOTI

Dapré « Les délices de la cuisine créole » - LUDION S.A Edition,tome 3, p.14 et 15

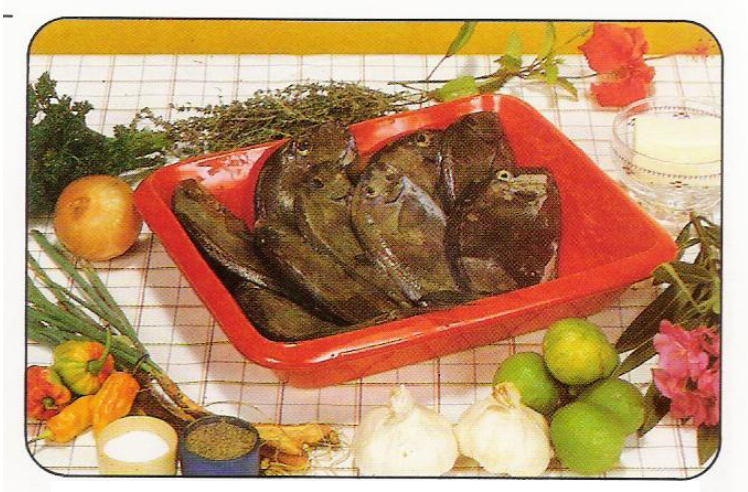


Foto dapré ***Délices de la cuisine créole***
Ludion S.A. Editeur - tome 3 page 14 et 15

Sa i fo

- 8 pwason
- 2 klou jiwòf
- twa pyé siv
- pèsi
- ten
- pwav
- sèl
- twa gous lay
- piman
- 50 g bè
- 3 sitwon vèw

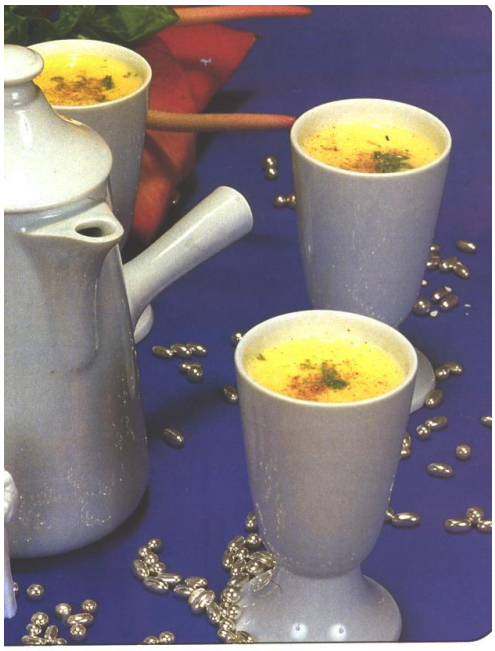
Jan pou fè'y

- Fè sé pwason-la woti près ka boukanné
- Haché tout sé zépis-la piti, piti, piti : siv, lay, pèsi, piman, ten
- Vèsé lanmwatyé adan on kastwòl ranpli épi dé lit dlo é dé sitwon
- Lagé sé pwason-la adan'y. Aprésa vidé yo é graté yo. Lésé yo maséré pannan 10 minit.
- Aprédavwa ou fè bouyi on lit dlo adan on kòkòt vèsé lòt rèstan a ganiti-la é sé klou jiwòf-la
- Konnyéla, mété bè-la é dépozé sé pwason-la adan kòkòt-la. Ajouté sèl é pwav. Lésé'y si difé dé minit.
- Lè i fin kuit, vèsé on ji sitwon si'y
- Dépozé sé pwason-la san chouboulé yo adan on gran pla é wozé yo èvè ji-la ki sèvi pou kuit yo la é kouvè yo évè sé ganiti-la.

Ou pé sèvi blaf a'w èvè diri blan, on bon migan a fouyapen oben fouyapen kuit an dlo é sèl

CHODO

Foto dapré ***Délices de la cuisine créole -*** Ludion S.A. Editeur - tome 5 page 43



Sa i fo

(pou 10 a 12 moun apéprè)

- 1 gwo pòt lèt kondansé dou
- 2 On tranch é dimi fouyapen près
- On gwo pòt lèt-kondansé
- Yonn a dé lit lèt a bèf
- Po a on ti sitwon vèt
- Kannèl
- Miskad
- Vanni
- Flèdoranjé, ésans noyo, ésans va
- lit é dimi dlo
- 10 zé

Jan pou fè'y

- Bouyi dlo-la èvè miskad, kannèl é po a sitwon vèt.
- Vidé lèt kondansé -la adan dlo-la é rimé'y byen.
- Étenn difé-la.
- Lésé lèt-la pozé 15 minit.
- Pannansitan, kasé sé zé-la é bat yo (pa obliyé woté jenm a zé-la, davwa fò pa chodo-la santi fré).
- Woumèt lèt-la si toupiti difé.
- Vidé zé-la adan lèt-la toupannan ou ka rimé'y èvè on lélé.
- Kontinyé rimé'y jikatan i épési.
- Lè chodo-la byen épé, étenn difé-la é méte ésans vanni é noyo é rimé'y byen..

Chodo-la ké désann byen an gòj a'w èvè on bon ti mòso gato fwété…

« CHODO » FOUYAPEN

2. Foto dapré ***Délices de la cuisine créole***
Ludion S.A. Editeur - tome 5 page 43

Ka pou ni ?

- On tranch é dimi fouyapen près mi
- On gwo pòt lèt-kondansé
- Yonn a dé lit lèt a bèf
- Po a on ti sitwon vèt
- Kannèl
- Miskad
- Vanni
- Flèdoranjé, ésans noyo, ésans vanni

Kijan pou fè ?

- Koupé fouyapen-la an ti mòso é mèt li adan on kannari dlo.
- Kuit-li èvè po a sitwon-la, kannèl-la, miskad-la é vanni-la.
- Lè i kuit, pasé fouyapen-la adan on paspiré.
- Bat-li byen adan lèt a bèf-la (fò ou ni on krèm kon chodo).
- Woumèt mélanj-la kuit asi ti difé.
- Vidé lèt kondansé-la, kontinyé rimé'y tanzantan jiktan i épési.
- Lè i byen épé, étenn difé-la, vidé détwa gout flèdoranjé, ésans noyo, ésans vanni, toupannan ou ka rimé'y. Gouté sik a'y.
- Sèvi'y cho

Pa obliyé sèvi chodo-la èvè mòso gato fwété. Si ou touvé'y ka désann byen, ou pé mandé on ti agouba…

GATO FWÉTÉ

(Yo ka kriyé'y osi PYÈS-MONTÉ)

Foto dapré ***Délices de la cuisine créole***
Ludion S.A. Editeur - tome 5 page 43

Sa i fo

- zé
- sik
- fanrin
- ésans noyo
- ésans vanni
- po a sitwon vèt
- kannèl
- miskad
- tibwen bè pou moul-la

<u>Pou nèj-la</u>

- 3 blan a zé
- 250g sik blan
- Po a sitwon
- Dé gout ji sitwonigrenn awjanté

Jan pou fè'y

- Silon kantité zé ou mété, chonjé i fo sik é zé bita bita ; fanrin lanmwatyé a pwa sik-la
- Séparé blan é jòn a sé zé-la
- Bat blan a zé-la kon lannèj
- vidé sik an mizi an mizi,
- Ajouté sé jòn-la, tibwen ésans noyo, vanni, po a sitwon, kannèl, miskad – Rimé'y. byen byen byen
- Pasé fanrin-la é mélanjé tout èvè on kyouyè an bwa toupannan ou ka lévé fanrin-la
- Pasé bè é fanrin adan sé moul-la
- Ranpli yochak a dimi èvè mélanj-la
- Kuit yo pannan 35 minit apéprè

<u>Pou nèj-la</u>

- Bat 3 blan a zé kon lannèj
- Mété piti a piti 250g sik
- Kuit an siro- Mélanjé
- Mété chak étaj a gato-la yonn si lòt. Bloké yo èvè bichèt a koko.pou anpéché-yo dansé gitabòks
- Evè on kòwné papyé, dékoré chak pyès a gato-la é mété 2 ou 3 dékorasyon.

QUIZ

THEME	DOMAINE	QUESTIONS	REPONSES
Lanliwonnaj	**Jé é jouwé**	1- On jé yo ka kriyé kristal osi 2- Lagyè a jé-lasa sé boulfé 3- Près tou tifi té ni ta''y é yo jis té ka fè batenm a'y 4- Sé on jé a granmoun ola dé zannimo a zèl ka goumé 5- Sé on jé timoun ka fè èvè grenn a on fwi yo ka voyé adan on tou 6- On jé a timoun ki ka volé nan syèl 7- Sé on pòpòt an twèl é koton 8- Ou pé jwé'y é ti wòch ou ka voyé anlè aprédavwa ou ranmasé yo 9- Jé a granmoun ou ka jouwé èvè dé pli souvan pou lajan 10- Jé a granmoun ou ka jwé si tab ou ka jouwé a twa, kat… 11-Manifèstasyon ki ka fèt- èvè gwo bèf ki ka halé kabwèt 12-Sé on jé : prèmyé rivé maké senk pwen yonn dèyè lòt 13-Bay non a dé ékriven fwansé ki sé on pè soulyé izé ki krévè	*1- mab* *2- toupi* *3- pòpòt* *4- pitakòk* *5- nwa* *6- sèvolan* *7- matròn/matronn* *8- pichin* *9- grenndé* *10-domino* *11-bétiran* *12-tipwen-tikwa/zékwazé* *13-Voltaire et Boileau*
Lang kréyòl	**Pawòl palé / Pawòl maké**	14-Zyé a moun ka konsa; yo ka di osi kokiyanndé 15-Lè on biten foboka, matòk 16-On mak, on lign a kouto 17-Lè ou ka fè on won, on ponponm 18-Lè dlo-la chomach oben lè on moun brenzeng 19-Lè on moun ni onsèl zyé oben lè i klè 20-Plen labou oben badé 21-Sé on béchibwa, on gòlbo 22-Sé onjan pou di on moun i sé on bitako, on mouton	*14-tòy/loli* *15-bòskaf / bòskal* *16-flang* *17-driv* *18-bwak* *19-koklèch* *20-kòltaré* *21-bitako* *22-bamou*

QUIZ

THEME	DOMAINE	QUESTIONS	REPONSES
Lanliwonnaj	**Zannimo**	23- Sé on sòt kalité poul oben kòk ki ka viv lib an savann 24- Sé on sòt kalité ravèt ki tou blan 25-On gwo zozyo ki ni on ké an lévantay é ki enmé kouri dèyè moun 26- Sé ondòt jan yo ka kriyé tòti tè 27- Sé on tibèt a zèl ki ka volé vit, yo ka kriyé osi dèmwazèl	*23-gyenm* *24-ravèt-légliz* *25-kodenn* *26-mòlòkòy* *27-zing-zing*
Kuizin	**Bwè é manjé**	28-Sé on bwason yo ka paré pou nwèl èvè zoranj maséré an wonm 29-Sé on bwason yo ka paré èvè lèt pou batenm, poumyé konminyon 30-On manjé an boulèt yo ka paré é fanrin é yo ka sèvi'y èvè pwa wouj 31-On sòt kalité gato pou mayé oben prèmyé konminyon 32-On gato dou ou ka fè èvè pen é rézen sèk 33-On bwason paré é wonm, sik é sitwon yo ka kryé'y séyèrès 34-Sé on sali bouch ou ka paré é fanrin fwi an luil ; pé ni mori adan 35-On pwason salé ki vin jòdi pri a tèt a nèg 36- On galèt épé yo ka fè èvè fanrin ; fanmi ka paré'y antan siklòn 37-Sé onjan paré pwason san koubouyon plis plis èvè dlo é bon zépis 38-On manjé plis plis èvè fouyapen é ké-a-kochon 39-Sé on mòso glas yo ka méte on siwo anlè'y kontèl mant, òwja,grènadin	*28-chwòb* *29-chodo* *30-donmbré* *31-gato fwété* *32-pouding* *33-ponch* *34-marinad* *35-mori* 36-*donnkit* *37-blaf* *38-migan* *39-sinobòl*

QUIZ

THEME	DOMAINE	QUESTIONS	REPONSES
Anthroponymes	**Non a koté, Non a moun…**	40-On ti lilèt pa andéwò a komin Sentwòz	*40-Tèt-a-langlé*
		41-Tèdho on fòw ni non-lasa	*41-Fòw napoléyon*
		42-Ki té tit é tinon natif-natal a « Chevalier de Saint-Georges » ?	*42-Joseph de Bologne*
		43-Ki koté « Chevalier de Saint-Georges » fèt ?	*43-Bayif*
		44-Kimoun ki « Alexis Léger » ?	*44-St John Perse*
		45-Ki istoryen yo kriyé « Hérodote des Antilles ?	*45-Du Tertre*
		46-Bay non a sèl lizin a kann Granntè	*46-Gardel*
		47-Bay non a sèl lizin a kann Marigalant	*47-Grand-Anse*
		48-Bay non a on lizin a wonm Bastè	*48-Bologne*
		49-Ki komin ka pòté non-lasa davwa sé prèmyé-la lalizé-la ka kontré?	*49-Terre de bas*
		50-Dènyé tayé ésant ka rété Gwadloup?	*50-Benjamen Kamoise*
		51-Ki awchitèk ki konsui on pakèt batiman an péyi-la apré siklòn 28?	*51-Ali Tur*
		52-Ki tit a légliz Zabitan?	*52-Saint-Joseph*
		53-Ki komin ka pòté non-lasa davwa sé dènyé-la lalizé-la ka kontré ?	*53-Terre de haut*
		54-Bay non a on lizin a kann pasi Bastè ki fèmé jòdijou	*54-Grosse montagne*
		55-Non a prèmyé lékòl pou nèg yo wouvè an Gwadloup	*55-Auguste Bébian*
		56-Sé on fanmi moun blan ki ka rété Légranfon	*56-Matignon*
		57-Ki sèl komin Gwadloup ka pòté non a on gouvènè ?	*57-Goubè*
		58-Ki montangn Gwadloup ki ni non a on gouvènè adan ?	*58-Houelmont*
		59-Ki non a pon-la ki a lantré Bastè lè ou sòti Goubè?	*59-Pon Galyon*
		60-Ki non a pon-la ki a lantré Bastè lè ou sòti Bayif ?	*60-Rivyèdépè*

QUIZ

THEME	DOMAINE	QUESTIONS	REPONSES
Mizik é anmisman	**Mizik, enstriman, mizisyen**	61-On kalité mizik ki sòti an frans 62-On dòt patrimwaàn mizik ki fèt si tè Gwadloup 63-On enstriman mizik yenki an fè ki fèt an dé mòso 64-On dòt enstriman mizik ki ni kòd é ki pé élèktrik 65-On gwo gwo gita ou pé pa kyenbé'y anlè'w, i ka jouwé doubout 66-Sé on tanbou ou ka kyenbé an men 67-On enstriman ou ka jouwé èvè dwèt é pyé 68-On vayan vayan chantèz bigin ki viv lontan an Frans 69-Chèf dòwkès a òwkès Jénès 70-On vayan vayan chantèz bigin Gwadloup 71-On mèt-lékòl ki sé on vayan vayan rèskonsab a on koral Bastè 72-On jenn boug ki pwan rèlèv a papa'y adan lapousuit a bigin-la si Bastè 73-On bèl bigin "Raphaël Zachille" fè 74-On mòso mizik dous Daniel Forestal fè 75- On vayan òwkès Lapwent ki fè nonm toubòlman 76-On vayan òwkès Senklòd ki fè nonm toubòlman antan a'y 77-On kalité mas ki sòti Frans on komin Gwadloup pwan ba'y	*61-kadri* *62-bigin* *63-triyang* *64-gita* *65-kontrèbas* *66-tanbou-di-bas* *67-piyanno* *68-Moun de rivèl* *69-Pòl émil Aliar* *70-Man Mavounzy* *71-Jean FLOWER* *72-Thierry PARIZE* *73-Bèl matadò* *74-La prière de l'esclave* *75-Èlkaldéwòn* *76-Flamme harmonieuse* *77-Mas Vyéfò*
Jan moun ka viv		78-Ki non a chapo-la sentwa ka fè la ? 79-On kannòt sentwa	*78-Salako* *79-sentwaz*

QUIZ

THEME	DOMAINE		REPONSES
Technologie	**Zouti**	80-Zouti ka sèvi pou koupé kann, réjim-bannann, koko .. 81-Pou paré tè 82-Ka sèvi pou fouyé tou 83-Ka sèvi pou sèklé 84-Ka sèvi pou lèvé tè-la 85-Pou siyé bwa 86-Pou kouvè kaz an bwa 87-Pou pasé lenj 88-Pou kuit on bon ragou a vyann 89-Sé menm non-la ki pou bwa, kwafè, twèl é kuizin	*80-sab* *81-fak* *82-pikwa* *83-hou* *84-bèch* *85-légoyin* *86-ésant* *87-kawo* *88-kannari an font/kòkòt* *89-sizo*
Histoire		90- Kitan Gwadloup vin dépatman fwansé ? 91- Sété jénéral fwansé-lasa ki vin woumèt lèstravay 92- Kitan yo aboli lèstravay prèmyé fwa-la ? 93- Ki dat a labolisyon a lèstravay poutoutbon ? 94- Ki labé fransé milité pou prèmyé abolisyon a lèstravay ? 95- Ki nonm politik fransé milité pou abolisyon a lèstravay ? 96- Kitan Kristòf Kolon débaké Gwadloup ? 97- Ki dat grévis a lizin Gardèl mò ? 98- Ki dat a Gaoulé a ouvriyé batiman ki fèt Lapwent ? 99- Kitan manblo kyouyé Chalanri *Salin ?* 100-Ki dènyé lizin a kann ki fèmé é an ki lanné?	*90- 16 mars 1946* *91- Richepance* *92- 4 Févriyé 1794* *93- 27 Mai 1848* *94- Pè Anri Grégoire* *95- Viktò Chèlchè* *96- 4 novanm 1493* *97- 14 Févriyé 1952* *98- 26, 27 Mai 1967* *99- 18 Novembre 1985* *100- Beauport 1990*

QUIZ

THEME	DOMAINE	QUESTIONS	REPONSES
Lanliwonnaj	**Fwitaj é pyébwa**	100- Sé on plant ki ka sèvi pou fè wonm, sik, siwo batri 101- I ka sanm on gwo panplèmous é yo ka fè'y kristalizé 102- Sé on fwi a kòt ou ka fè bon ji èvè'y 103- Sé on anmenmditan on ti légim won ki ka vin wouj lè i mi 104- Kapitenn « William Bligh » planté prèmyé pyébwa-lasa OZantiy 105- Sé on fwi wopéyen menné'y vini isidan ou ka touvé toupatou 106- Yo ka fè mèb èvè'y men ta Frans ka pòté fwi yo ka manjé 107- Sé on mango won moun enmé onlo 108- Sé on toupiti mango 109- Sé on mango moun enmé mété kabanné 110- On pyébwa ki ni menm non ki yonn ka pòté fwi men sila ka pit	*101- kann* *102- chadèk* *103- karanbòl* *104- tomadòz/tamadòz* *105- fouyapen* *106- mango* *107- poyé / pwaryé* *108- mango-ponm* *109- mango zékodenn* *110- mango-fil* *111- kajou*
Jan moun ka viv, jan moun ka rété	**Biten nankaz**	111- Sé on mèb ola ou pé dépozé on pòt a dlo 112- Sé on gwo ja pou paré lapli 113- Sé on bijou madanm ka pòté an kou 114- Sé on gwo bijou an lò madanm ka pòté an kou 115- Sé on vésèl pou fè dlo bouyi *116-* Ki tit a liv a Jak *Berthelot* asi kaz antiyé? 117- Lontan sé li ki té bay limyè nankaz 118- On mèb ou pé sizé oben kouché adan 119- On bifé ola yo té ka séré manjé 120- Foyé-difé andidan kuizin	*112- géridon* *113- dobann/ja dobann* *114- kolyéchou* *115- chenn-fòwsa* *116- bouyòt* *117- Kaz antiyé…* *118- lanp* *119- sofa* *120- gad-manjé* *121- potajé*

ministère éducation nationale enseignement supérieur recherche

Mission Académique Maîtrise des Langages

LANGUE ET CULTURE REGIONALES CREOLES

Simenn kréyòl

" *Léwòp adan lang, mès é labitid kréyòl-la* "

Òktòb 2007